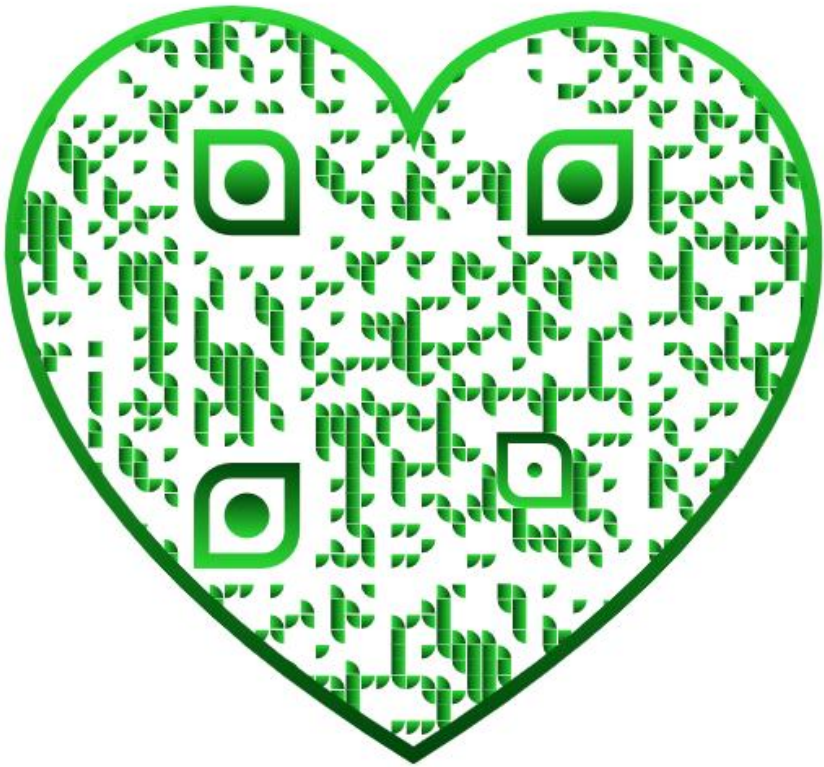
L'Égypte ancienne en 30 secondes

Les 50 plus grandes réalisations d'une grande civilisation, expliquées en moins d'une minute

Peter Der Manuelian

Hurtubise

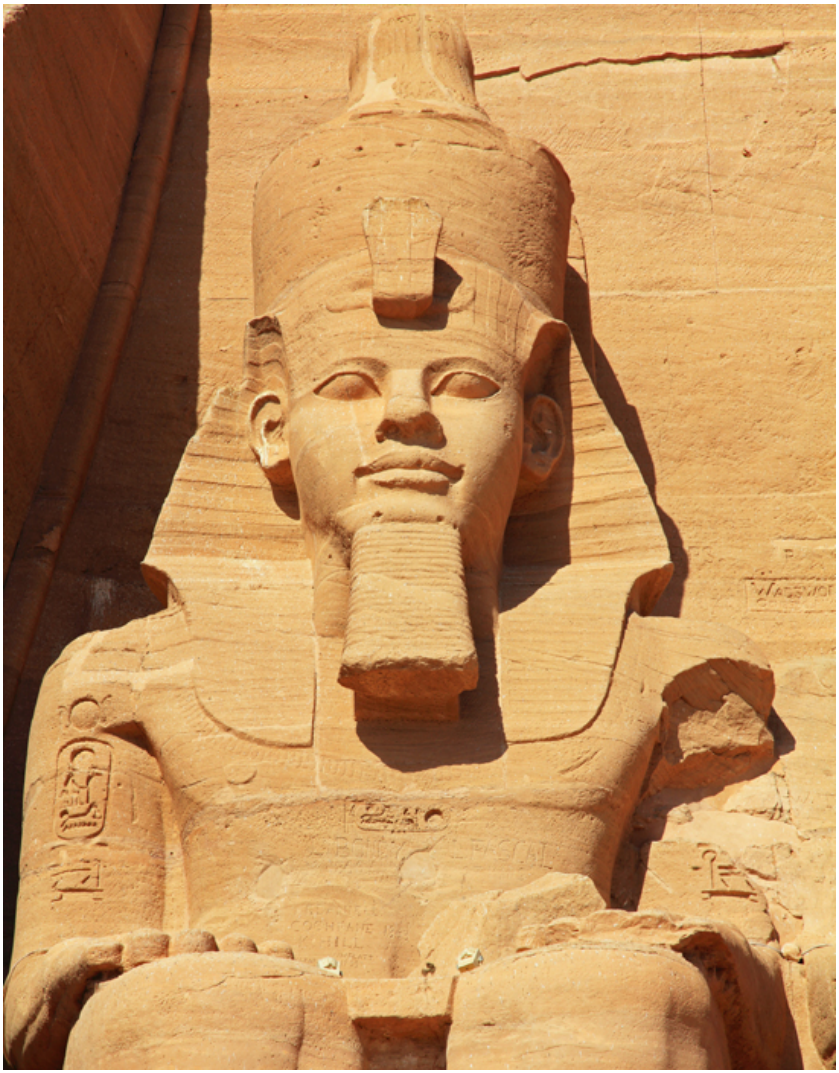


L'Égypte ancienne en 30 secondes

Les 50 plus grandes réalisations d'une grande civilisation, expliquées en moins d'une minute

Peter Der Manuelian

Hurtubise



L'Égypte ancienne en 30 secondes

Les 30 plus grandes réalisations d'une grande civilisation, expliquées en moins d'une minute

Peter Der Manuelian
Colleen Darragh
Rachel Aronin
Marianne Eaton-Krauss
Ronald J. Leprohon
Peter Der Manuelian
Nicholas Picardo
Thomas Schneider

Hurtubise

DANS LA MÊME COLLECTION :

Paul Parsons
Théories en 30 secondes, 2010.

Barry Loewer
Philosophies en 30 secondes, 2011.

Donald Marron
Théories économiques en 30 secondes, 2011.

Steven L. Taylor
Politique en 30 secondes, 2011.

Christian Jarret
Psychologie en 30 secondes, 2012.

Richard J. Brown
Mathématiques en 30 secondes, 2012.

Russell Re Manning
Religions en 30 secondes, 2012.

Robert A. Segal
Mythologie en 30 secondes, 2012.

Gabrielle M. Finn
Anatomie en 30 secondes, 2013.

Edward Denison
Architecture en 30 secondes, 2013.

Eric Scerri
Éléments en 30 secondes, 2013.

François Fressin
Astronomie en 30 secondes, 2013.

Russell Re Manning
La Bible en 30 secondes, 2013.

Anil Seth
Le Cerveau en 30 secondes, 2014.

J.-C. Charland et Sabrina Moisan
L'Histoire du Québec en 30 secondes, 2014.

Matthew Nicholls
La Rome antique en 30 secondes, 2014.

Brian Clegg
Physique quantique en 30 secondes, 2014.

SOMMAIRE

Introduction

Le pays et les habitants
GLOSSAIRE
Le Nil
Le désert et les oasis
L'essor de l'État
Le pharaon
Profil : Narmer
Les dynasties
Les voisins de l'Égypte
Appartenance ethnique et population

Architecture et sites
GLOSSAIRE
La construction
Les pyramides
Les temples
Profil : Snéfrou
Les tombes privées Les colonies
Les palais
Les forteresses

Les grandes découvertes
GLOSSAIRE
Le « dépôt principal » de Hiérakonpolis
La tombe de Hétep-Hérès
Les miniatures de la tombe de Méketrê
Les momies royales de Deir el-Bahari

Profil : Sésostris III
Les lettres d'Amarna
Le buste de Néfertiti
Le tombeau de Toutankhamon
La cachette de Karnak

Science, médecine et technologie
GLOSSAIRE
La médecine
La magie
Les transports
Les mathématiques et l'astronomie
Profil : Thoutmosis III
La momification
Outils et activités artisanales

Pensées et croyances
GLOSSAIRE
Les mythes de la création
Rê, le dieu soleil
Osiris et la résurrection
Profil : Akhenaton
Amon
Le matériel funéraire
Les textes funéraires
La sagesse
Le pillage des tombes

Art et culture
GLOSSAIRE
La musique
L'écriture
La littérature
La sculpture en ronde-bosse
Profil : Ramsès II
Peinture et relief

Les arts mineurs

Vie et société
GLOSSAIRE
L'enfance et la famille
Appartenance sexuelle et professions
L'alimentation
La bureaucratie
Sports et jeux
L'armée
Profil : Cléopâtre
La loi
L'amour

Sources
Notes sur les contributeurs
Index
Remerciements

INTRODUCTION

Peter Der Manuelian

Les pyramides, les momies, le roi Toutankhamon, Cléopâtre et, bien entendu, le « code » mystérieux des hiéroglyphes égyptiens incarnent les emblèmes ancrés dans la culture populaire occidentale, qui traversent l'esprit en tout premier lieu lorsqu'est évoqué le sujet de l'Égypte ancienne. Et pourquoi pas ? Essayez de trouver une autre civilisation arborant une mégalomanie à même d'égaler des pyramides vieilles de 4 500 ans, ou ayant trouvé une façon aussi impressionnante de vaincre la mort et la décomposition du corps humain grâce à des formules magiques visant à conserver celui-ci au fil des millénaires. Existe-t-il une découverte archéologique susceptible de surpasser celle du tombeau de Toutankhamon dans la Vallée des Rois en 1922 ? Cléopâtre, reine aux multiples talents, qui a navigué sur les flots perfides de la politique et gagné le cœur de deux dirigeants romains, n'a de cesse de nous fasciner. Enfin, nul doute que le recours des Égyptiens aux oiseaux, objets et figures humaines marchant à grandes enjambées pour signifier les verbes, substantifs et adjectifs – pierre angulaire d'une grammaire sous-tendant la langue à part entière – constitue l'un des exemples les plus fascinants de l'art comme écriture, et de l'écriture comme art.

Buste de Néfertiti

L'élégant buste de Néfertiti, épouse du pharaon Akhenaton, compte parmi les sculptures les plus emblématiques de l'Égypte ancienne **(***voir here***)**.

Toutefois, l'Égypte ancienne et sa discipline savante qu'est l'égyptologie ont tellement plus à offrir, au-delà des gros titres mettant à l'honneur les emblèmes présentés plus haut. Les questions que nous examinons sont à la fois inépuisables et captivantes. Comment la vallée du Nil est-elle devenue le berceau de l'une des sociétés les plus complexes et durables de l'histoire de l'humanité ? Quelle est l'origine de cet État

pharaonique, allant de pair avec son concept primordial de royauté et une administration labyrinthique qui laisserait affleurer un sourire sur les lèvres de tout bureaucrate moderne ? Pour quelles raisons les paysans analphabètes vivant dans des villages éloignés – qui ne verront jamais le pharaon ou la capitale – se soumettent-ils au système ? Quel rôle jouent la géographie et le climat lorsqu'il s'agit de définir les relations de l'Égypte avec ses voisins au sud, à l'ouest et au nord-est ? Comment évolue le système d'écriture égyptien, depuis les étiquettes et les simples identifiants jusqu'aux traités didactiques sur les comportements sociaux, songes philosophiques afférents à la nature de l'existence, inscriptions biographiques, formules magiques funéraires, textes gynécologiques et comptes rendus des procès des pilleurs de tombes capturés ? Quelle force pousse une nation à édifier un complexe de temples plus vaste que le Vatican, chaque roi s'évertuant à surpasser son prédécesseur en nombres de pylônes, salles à colonnes et espaces sacrés ? À quelle époque et pour quelles raisons les Égyptiens ont-ils donné jour à leur fusion unique entre perspectives de face et de profil, alliant la quintessence de tous les points de vue et conduisant à un style artistique reconnaissable instantanément, de Horus et Hâpy à Heston et Hollywood ? Le présent ouvrage ne vous dévoilera qu'une poignée des nombreux sujets résumés et décrits au fil de présentations générales accessibles, proposées par d'éminents égyptologues du monde entier. Alors qu'autrefois, nous avions acquis la plupart de nos connaissances sur l'Antiquité en suivant le Nil, l'égyptologie rassemble aujourd'hui des méthodologies issues de l'anthropologie, l'archéologie, l'histoire, la biologie, la philologie, la linguistique, la géologie, les statistiques, l'histoire de l'art, les humanités numériques et les sciences sociales, pour n'en citer que quelques-unes.

Les pyramides de Gizeh
Ces structures colossales témoignent du génie technologique des anciens Égyptiens. La pyramide à droite – la grande pyramide de Gizeh – est la seule merveille de l'Antiquité subsistant de nos jours **(***voir here***)**.

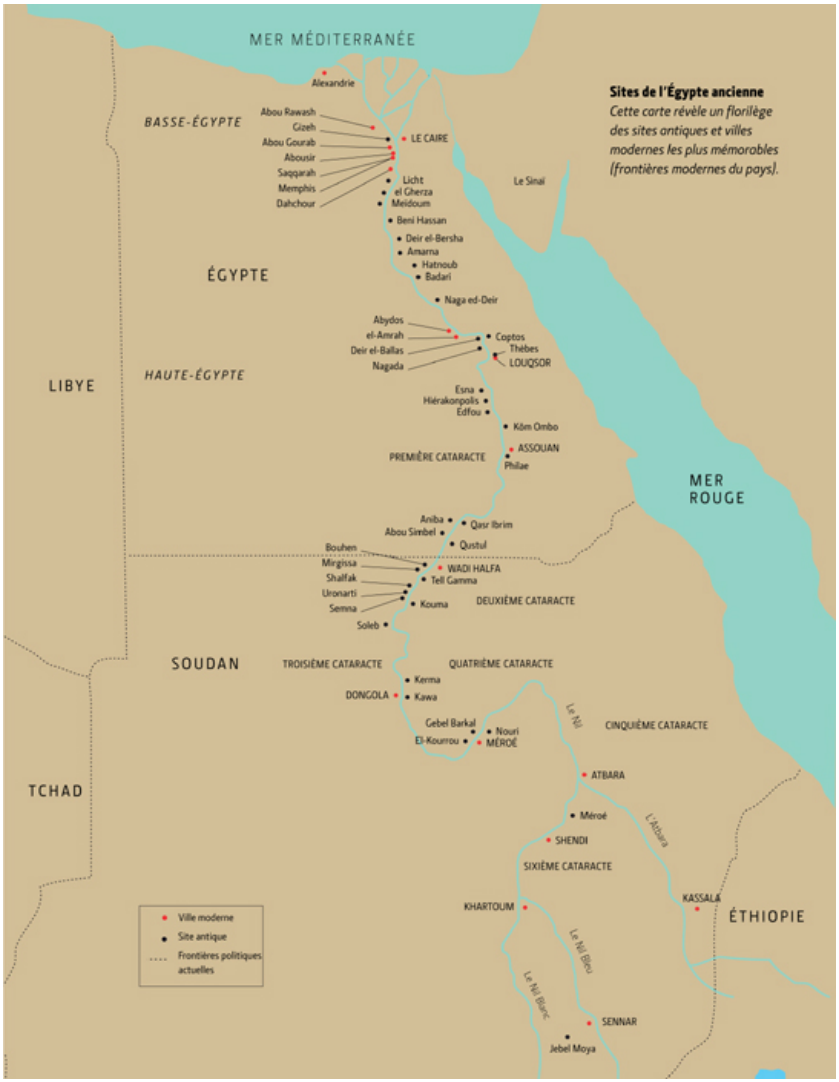
Chapitre et composition

Les approches modernes de l'ancienne civilisation égyptienne tendent à diviser les éléments culturels en catégories que les anciens n'auraient pas

reconnues. Par exemple, on pourrait établir une distinction entre magie et science, église et État, mais les Égyptiens ont entrelacé ces concepts au cœur d'une vision du monde homogène. Néanmoins, cet ouvrage présente sept chapitres, chacun d'eux abondant en informations relatives auxdites thématiques spécifiques. Il débute par **Le pays et les habitants**, se rapportant au Nil, aux paysages et peuples environnants, sans oublier la royauté et la succession dynastique des souverains. Puis il aborde le thème **Architecture et sites**, synthèse des diverses formes de construction égyptienne mettant à l'honneur certains des sites et structures comptant parmi les plus importants. En raison du caractère historique et archéologique égyptien aussi fascinant que les découvertes elles-mêmes, le chapitre suivant traite de plusieurs **grandes découvertes**, notamment les momies cachées de pharaons qu'on n'aurait jamais espéré rencontrer en personne, les trésors en or, des chefs-d'œuvre artistiques, des archives d'une correspondance internationale, une tombe royale mystérieuse et des milliers de statues provenant du puits d'un seul temple. Nous nous intéressons ensuite aux nombreux aspects de la société, de la vie professionnelle et de la pensée égyptienne. Le chapitre **Science, médecine et technologie** nous emporte dans le monde des techniciens ; quant à celui intitulé **Pensées et croyances**, il lève le voile sur la religion et les pratiques funéraires. La sculpture, la peinture et le monde des lettres constituent la trame du chapitre **Art et culture** ; quant à notre dernier chapitre, intitulé **Vie et société**, il aborde une palette de sujets allant des rôles et relations au sein de la famille à la préparation de la nourriture en passant par l'administration bureaucratique. Des « biographies » spéciales, sur deux pages, parsèment les chapitres et mettent en lumière les existences et carrières de plusieurs personnages comptant parmi les plus fascinants de l'Égypte ancienne.

Poteries

Les anciens Égyptiens excellent en une myriade d'arts, créant des céramiques et des poteries raffinées destinées à une utilisation quotidienne et à des fins cérémonielles.



Sites de l'Égypte ancienne

Cette carte révèle un florilège des sites antiques et villes modernes les plus mémorables **(***frontières modernes du pays***)***.*

Comment utiliser ce livre

Tout au long de l'ouvrage, chaque sujet est exposé sur une seule page à gauche tandis que celle de droite fait la part belle à une imagerie de premier choix. Le texte principal, l'histoire en 30 secondes, propose un

approfondissement inégalé de la thématique à traiter. Dans la marge à gauche, un tour d'horizon en 3 secondes résume le sujet en une phrase ; il est suivi plus bas par une exploration en 3 minutes, description détaillée du thème accompagnée de témoignages supplémentaires, voire d'une anecdote ou d'un exemple spécifique dans un encadré. À droite, les histoires associées renvoient à d'autres thématiques évoquées dans l'ouvrage ; quant aux biographies en 3 secondes, elles dressent le profil de personnes, anciennes ou modernes, en adéquation avec les liens significatifs se rattachant au thème traité. On trouve également une section « Sources » à la fin du livre, visant à fournir d'excellentes suggestions de lectures complémentaires ainsi qu'un certain nombre de sites Internet dédiés à l'égyptologie, portant sur une grande variété de questions. Considéré dans son ensemble, le livre tend à laisser entrevoir la richesse de l'héritage culturel des anciens Égyptiens tout en dévoilant les avancées également remarquables dans le domaine de l'égyptologie.

Masque de Toutankhamon

Le tombeau de Toutankhamon, trésor de l'Égypte ancienne, symbolise l'une des plus grandes découvertes archéologiques **(***voir here***)**.

CHRONOLOGIE

Seule une liste énumérant un nombre limité de souverains de l'Égypte ancienne est dressée ici. Toutes les dates remontent jusqu'à environ 664 av. J.-C.

PÉRIODE PRÉDYNASTIQUE 4500-3100 AV. J.-C.

Dynastie 0 3100–2960
Narmer 2960

PÉRIODE DYNASTIQUE ARCHAÏQUE 2960–2649 AV. J.-C.

Ire dynastie 2960–2770
Djer 2926–2880
Djet 2880–2873
Den 2873–2859

IIe dynastie 2750–2649
Khâsekhemoui 2676–2649

ANCIEN EMPIRE 2649–2100 AV. J.-C.

IIIe dynastie 2649–2575
Djeser 2630–2611

IVe dynastie 2575–2465
Snéfrou 2575–2551
Khéops 2551–2528
Khephren 2520–2494
Mykérinos 2490–2472

Ve dynastie 2465–2323
Isési 2381–2353
Ounas 2353–2323

VIe dynastie 2323–2150
Téti 2323–2291
Pépi II 2246–2152

VIIe dynastie (?) 2150–2143 (?)

VIIIe dynastie 2143–2100

PREMIÈRE PÉRIODE INTERMÉDIAIRE 2100–2040 AV. J.-C.

IXe et Xe dynasties 2100–2040

XIe dynastie (première moitié) 2140–2040
Montouhotep II (période précédant l'unification) 2061–2040

MOYEN EMPIRE 2040–1640 AV. J.-C.

XIe dynastie (seconde moitié) 2040–1991
Montouhotep II (période précédant l'unification) 2040–2010

XIIe dynastie 1991–1783
Sésostris Ier 1971–1926
Sésostris III 1878–1841

XIIIe dynastie 1783–1640

DEUXIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE 1640–1550 AV. J.-C.

XIVe dynastie Plusieurs rois, peut-être contemporains de la XIIIe ou de la XVe dynastie
XVe dynastie (Grands Hyksôs) et XVIe dynastie (Petits Hyksôs) 1640–1540

XVIIe dynastie 1640–1550

NOUVEL EMPIRE 1550–1070 AV. J.-C.

XVIIIe dynastie 1550–1295
Ahmosis 1550–1525
Amenhotep Ier 1525–1504
Thoutmosis Ier 1504–1492
Thoutmosis II 1492–1479
Thoutmosis III 1479–1425
Hatchepsout 1473–1458
Amenhotep II 1427–1400
Thoutmosis IV 1400–1390
Amenhotep III 1390–1352
Amenhotep IV (Akhenaton) 1352–1336
Toutankhamon 1336–1327
Aÿ 1327–1323
Horemheb 1323–1295

XIXe dynastie 1295–1186
Ramsès Ier 1295–1294
Séthi Ier 1294–1279
Ramsès II 1279–1213
Mérenptah 1213–1203

XXe dynastie 1186–1070
Ramsès III–XI 1184–1070

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE 1070–712 AV. J.-C.

XXIe dynastie 1070–945

XXIIe dynastie 945–712

Chéchonq Ier 945–924
Osorkon II 874–850

XXIIIe dynastie 818–700

XXIVe dynastie 724–712

BASSE ÉPOQUE 760–332 AV. J.-C.

XXVe dynastie 760–660
Piye 743–712

XXVIe dynastie 664–525
Psammétique Ier 664–610

XXVIIe dynastie 525–404

XXVIIIe dynastie 522–399

XXIXe dynastie 399–380
Achôris 393–380

XXXe dynastie 380–332
Nectanebo II 360–343

PÉRIODE GRÉCO-ROMAINE 332 AV. J.-C.–364 APR. J.-C.

Dynastie macédonienne 332–305
Alexandre le Grand 332–323

Dynastie ptolémaïque 305–30
Ptolémée Ier–XV 305–30
Cléopâtre VII 51–30

ÉPOQUE ROMAINE 30 AV. J.-C.–364 APR. J.-C.

ÉPOQUE BYZANTINE 364–476 APR. J.-C.

LE PAYS ET LES HABITANTS

Le pays et les habitants

GLOSSAIRE

Amon Comptant parmi les divinités les plus importantes vénérées très tôt dans l'Égypte ancienne, Amon est généralement représenté sous les traits d'une silhouette humaine portant un pagne et coiffée d'une couronne à double plume. Son nom, qui signifie « le Caché », fait allusion aux nombreux aspects de sa personnalité.

Ancien Empire (2649–vers 2100 AV. J.-C. ; IIIe-VIIIe dynasties). Période de prospérité économique et de stabilité politique, marquant également le début de vastes projets de construction mis en œuvre au niveau étatique, à l'instar de la pyramide à degrés de Saqqarah et de la grande pyramide de Gizeh.

Asiatique Personne native du Proche-Orient. Le terme désigne un étranger ou un ennemi de l'Égypte ancienne, originaire de la région Syrie-Palestine.

Basse-Égypte Terme géopolitique désignant la région la plus au nord de l'Égypte ancienne, englobant le delta du Nil. Son nom antique est *Téméhou* (« terre des papyrus »). La déesse cobra Ouadjet est sa divinité protectrice. La Basse-Égypte est symbolisée par la couronne rouge et a pour emblèmes le papyrus et l'abeille.

Basse Époque (vers 760–332 AV. J.-C. ; XXVe dynastie – deuxième période perse). Ponctue le règne pour la dernière fois des Égyptiens autochtones sur l'Égypte et incarne les ultimes signes d'épanouissement flamboyant de la civilisation égyptienne.

cartouche Symbole hiéroglyphique, de forme allongée, et fermé par une boucle qui encadre le nom d'un pharaon. Sa présence est attestée pour la première fois à la IVe dynastie, pendant le règne de Snéfrou (2575-2551 AV. J.-C.). La boucle signifie l'infini ; elle est liée au symbolisme solaire et à la protection enveloppante du soleil.

delta Croissant fertile à l'embouchure du Nil, c'est-à-dire à l'extrémité septentrionale de l'Égypte.

decheret En égyptien ancien, signifie la « terre rouge » et fait allusion aux régions désertiques sur chaque rive du Nil. Sa désignation officielle qualifie la couronne rouge de Basse-Égypte.

dynastie Succession de dirigeants, généralement de la même famille, partageant une origine commune.

Haute-Égypte Région la plus au sud de l'Égypte ancienne, s'étendant d'Assouan au sud du Caire. Son nom antique est *Ta Shemau* (« terre de roseau »). Nekhbet, représentée sous la forme d'un vautour, est sa déesse protectrice. La Haute-Égypte est symbolisée par la couronne blanche et a pour emblèmes le lotus en fleurs et le carex.

Hyksôs En égyptien, le terme signifie « chef(s) des pays étrangers ». Il s'agit d'un groupe ethnique originaire de l'Asie de l'Ouest, qui règne sur le nord de l'Égypte pendant la deuxième période intermédiaire. On leur attribue l'introduction de nouvelles technologies militaires en Égypte comme l'arc composite et le char attelé.

inondation Crue annuelle du Nil qui laisse dans son sillage un limon riche en nutriments et une humidité propice à la maturité des moissons. La saison de l'inondation (*Akhet*) marque le début de l'année des anciens Égyptiens.

kemet En égyptien ancien, signifie « terre noire » et désigne le ruban fertile du Nil.

Koush Antique royaume nubien situé au sud de la deuxième cataracte dans le Soudan moderne, siège des souverains de la XXVe dynastie.

Maât Entité de l'Égypte ancienne incarnant la vérité, la justice et l'ordre cosmique, également personnifiée comme déesse sous les traits d'une femme coiffée d'une plume ou de cette plume elle-même. Il incombe au roi de faire respecter *Maât* dans l'ensemble du pays, d'autant plus que la valeur et la légitimation du règne royal sont tributaires de la façon dont

cette divinité est honorée.

Moyen Empire (2040–vers 1640 av. J.-C. ; XIe-XIIIe dynasties). Période d'unité politique pendant laquelle l'art, l'architecture, la littérature et la religion s'épanouissent. Le simple citoyen a accès aux privilèges funéraires jusqu'alors réservés uniquement aux membres de la famille royale, ce qui favorise l'émergence d'une classe moyenne.

Nouvel Empire (1550–1070 av. J.-C. ; XVIIIe-XXe dynasties). Période correspondant à l'Empire égyptien, marquée par une myriade de projets de construction et de campagnes militaires.

Nubie Région s'étendant du sud de l'Égypte au nord du Soudan. L'Égypte cherche à tirer de grandes quantités d'or de cette région ainsi qu'à importer encens, ébène, ivoire, animaux exotiques et arbres nains par le biais d'échanges commerciaux.

pharaon Titre désignant le souverain de l'Égypte ancienne, le roi.

LE NIL

L'histoire en 30 secondes

Placide et serein, ou mugissant et redoutable, le Nil symbolise l'autoroute des anciens Égyptiens, lien vital tissé entre toutes choses : alimentation, transports, communication, irrigation et contrôle étatique. D'une puissance égale à l'aspect qu'il nous offre aujourd'hui, ce n'était qu'un mince filet d'eau en comparaison de certains de ses homologues ancestraux de l'Antiquité. Le Nil tel que nous le connaissons date d'environ 12 000 ans. S'écoulant du sud au nord sur environ 6 760 kilomètres et traversant quasiment une douzaine de pays, le plus long fleuve du monde est l'aimant qui attire sur ses rives des proto-Égyptiens issus de l'immigration, sous les auspices d'une évolution climatique ambiante s'écartant de l'humidité pour laisser place à l'aridité. De la rive méridionale égyptienne jusque, plus au sud, au cœur de l'ancienne Nubie, la présence de six cataractes (rapides) rend la navigation très difficile. Serpentant en direction du nord jusqu'au delta, le Nil se divise alors en sept bras dont deux seuls subsistent de nos jours. Les pluies originaires des régions montagneuses éthiopiennes provoquent une crue annuelle (bloquée par des barrages depuis les années 1960). Débutant en juin, celle-ci dépose de riches alluvions dans le lit majeur. Cet événement à même d'insuffler la vie peut également être porteur de mort dans les deux sens : famine due à une faible crue ou inondation et destruction résultant d'une forte crue. Néanmoins, les Égyptiens révèrent la crue et la personnifient sous la forme d'une déesse de la fertilité replète aux mamelles pendantes dénommée Hâpy.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Grâce à ses crues annuelles ainsi qu'à une faune et une flore très diversifiées et pourvoyant aux besoins de la société, le Nil a permis l'unification de l'État égyptien.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Existe-t-il un livre traitant de l'Égypte ancienne qui omet de citer la remarque judicieuse d'Hérodote, historien du v^{e} siècle av. J.-C., selon laquelle « l'Égypte est un don du Nil » ? Loin de cette publication l'idée de faire exception à la règle. Quel élément prévaut dans l'édification de la société égyptienne – les pyramides ou le Nil ?
Sur la durée, le gagnant, c'est toujours le fleuve.

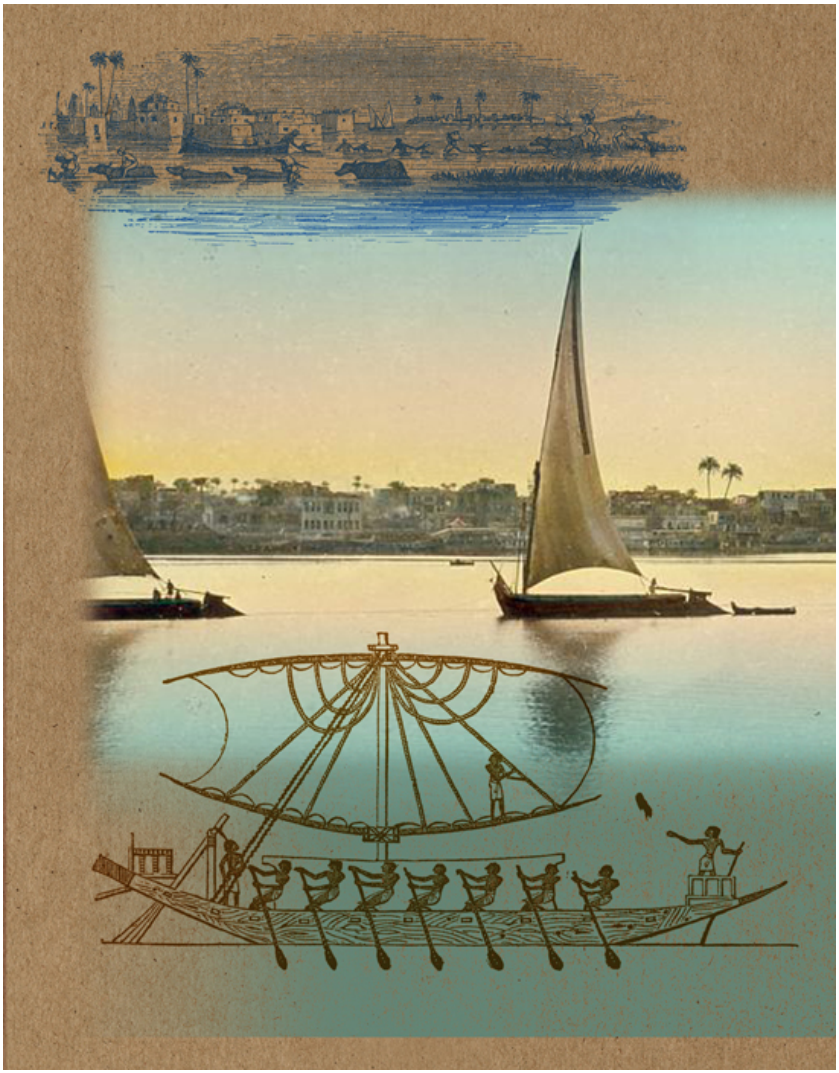
HISTOIRES ASSOCIÉES

APPARTENANCE ETHNIQUE ET POPULATION

LES COLONIES

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian



Célébré dans l'« Hymne au Nil », le fleuve est d'une importance fondamentale en termes de nourriture, transport, communication et contrôle étatique.

LE DÉSERT ET LES OASIS

L'histoire en 30 secondes

Le désert occupe la majeure partie de l'Égypte ancienne. Les Égyptiens contemplent alors un paysage divisé entre le désert (*decheret*, « terre rouge »), la vallée du Nil et le delta (*kemet*, « terre noire »). Le désert occidental (c'est-à-dire le Sahara oriental) est environ deux fois plus étendu que son homologue de l'est (le désert arabique). La terre arable, colonisée, est familière, ordonnée et « contrôlable » ; à l'inverse, le désert offre un terrain inhospitalier où cohabitent une faune dangereuse et des nomades en maraude. Fait exception le désert encadrant la vallée, au cœur duquel une sépulture appropriée constitue un éternel idéal pour atteindre le « Bel Occident », incarnation de l'au-delà égyptien. Les déserts façonnent la civilisation tout autant que le Nil, créant des zones tampons entre l'Égypte et ses voisins. Les Égyptiens se risquent dans le désert, principalement pour extraire les matières premières, réaliser des échanges commerciaux à longue distance ou mener des campagnes militaires. Le désert occidental, quoique d'une aridité et d'une désolation absolues, est ponctué de cinq grandes oasis alimentées par des sources d'eau permanentes suffisamment abondantes pour subvenir aux besoins considérables des populations. Les oasis de Bahariya, Dakhla, Farafra, Kharga et Siwa sont tenues pour être des régions agricoles productives. Le désert oriental, riche en ressources naturelles, fournit des matières premières à l'art et à l'architecture ; quant aux routes commerciales qui le traversent, elles s'étendent jusqu'au Sinaï occidental et à la mer Rouge, élargissant leur champ d'action jusqu'aux sphères mésopotamienne, levantine et, plus au sud, africaine.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Le Nil contribue à l'épanouissement de la civilisation, mais le désert et les oasis sont également intrinsèques à l'élaboration de paramètres pratiques et conceptuels régissant le

monde des Égyptiens.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

La seule carte subsistante de l'Égypte ancienne est un papyrus (1,75 mètre sur 0,5 mètre) datant du Nouvel Empire (roi Ramsès IV) ; elle illustre une partie du Ouadi Hammamat, l'une des routes les plus importantes du désert oriental menant à la mer Rouge. Celle-ci a probablement pour objectif principal l'approvisionnement en ressources naturelles, avec pour destinations privilégiées les carrières de pierres ainsi que les mines d'or et d'argent. Les caractéristiques topographiques essentielles sont mises en avant avec plusieurs constructions telles qu'un temple d'Amon, une colonie accueillant les expéditions et un puits.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE NIL

LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

GERTRUDE CATON-THOMPSON

1888–1985

Archéologue anglaise.

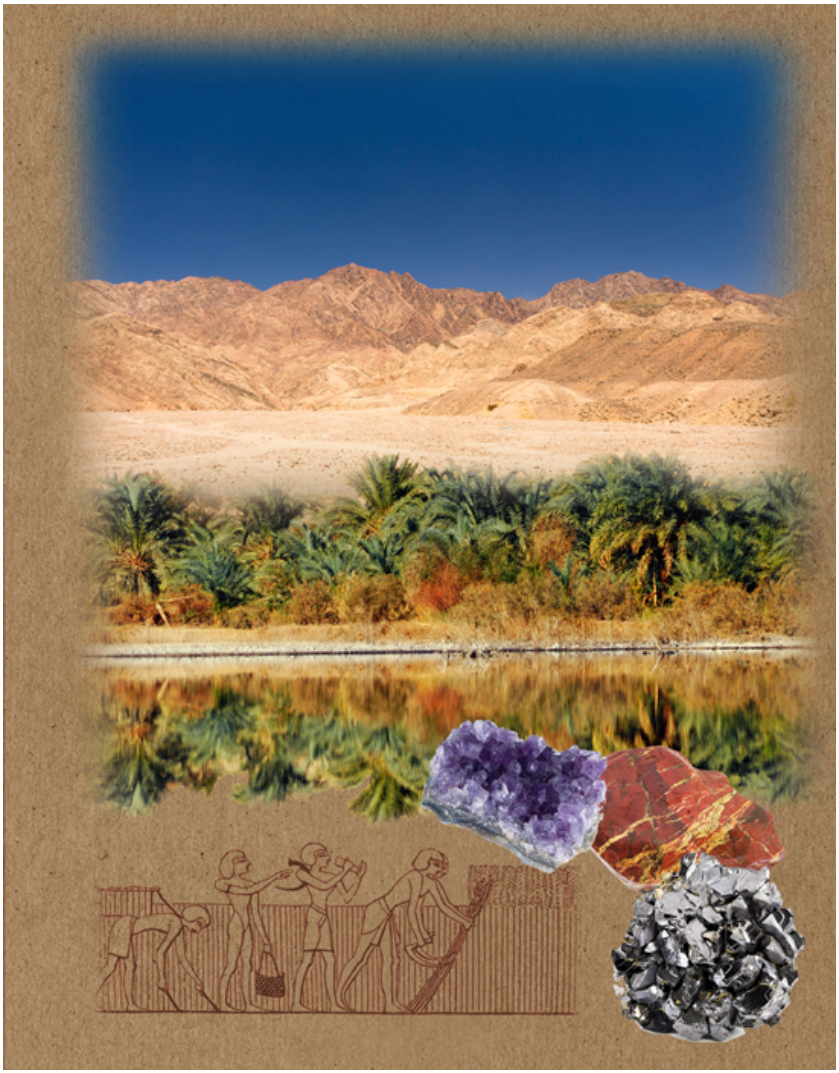
AHMED FAKHRY

1905–1973

Archéologue et égyptologue égyptien, directeur de recherche en milieu désertique, département des Antiquités égyptiennes, 1944-1950.

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Les déserts sont les lieux de tous les dangers mais fournissent aussi des ressources abondantes en pierres et minéraux. En revanche, l'agriculture et la civilisation ont toute latitude pour prospérer dans les oasis.

L'ESSOR DE L'ÉTAT

L'histoire en 30 secondes

Sur le plan géographique, l'Égypte est divisée entre le delta verdoyant au nord – Basse-Égypte – et l'étroite bande de terre arable – Haute-Égypte – au sud. Au cours de la préhistoire, des principautés parsèment le pays, chacune d'elle dotée de ses propres souverains et culture. À la fin du IVe millénaire av. J.-C., plusieurs souverains locaux originaires du sud de l'Égypte – notamment d'Abydos et de Hiérakonpolis – se lancent dans une entreprise originale : la fusion des principautés en un royaume unifié. Les récits traditionnels relayant l'histoire primitive égyptienne mettent en lumière la croyance que les Anciens veulent laisser à la postérité, à savoir qu'un roi venu du sud, dénommé Narmer, à la tête d'une armée, s'empara du nord. Une face de la palette – stèle commémorative – le représente en train de frapper un ennemi à la tête ; l'autre face dévoile le roi marchant à grandes enjambées vers deux rangées d'ennemis décapités et castrés. Bien que l'idée d'une conquête militaire ne puisse être écartée, l'archéologie révèle une histoire plus nuancée, avec le commerce des marchandises partant du sud pour se frayer un chemin vers le nord sous forme d'une sorte d'« impérialisme culturel », la culture du nord étant finalement englobée par les biens et traditions du sud. Selon une autre théorie, les populations du nord imitent les modèles mais n'importent pas nécessairement des objets du sud. Même s'ils sont enterrés à Abydos en Haute-Égypte, les souverains établissent leur capitale à Memphis, dans la région comprise entre la Basse et la Haute-Égypte.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
À la fin du IVe millénaire av. J.-C., les souverains du sud étendent leur contrôle de la vallée du Nil vers le nord, constituant le premier État unifié de l'histoire.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Le traitement impitoyable infligé par Narmer à ses ennemis rappelle la signification de son nom, « le poisson-chat qui frappe » (poisson particulièrement grand et puissant). Les rois suivants ont également recours à des épithètes agressives pour décrire leur règne ; les rois de la Première Dynastie se baptisent « Le Combattant », « Le Répugnant », « Le Cobra » et « Le Coupeur de têtes » entre autres. Des scènes d'exécutions publiques soulignent aussi le niveau de coercition exercé par l'autorité royale.

HISTOIRES ASSOCIÉES

NARMER

LE « DÉPÔT PRINCIPAL » DE HIÉRAKONPOLIS

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

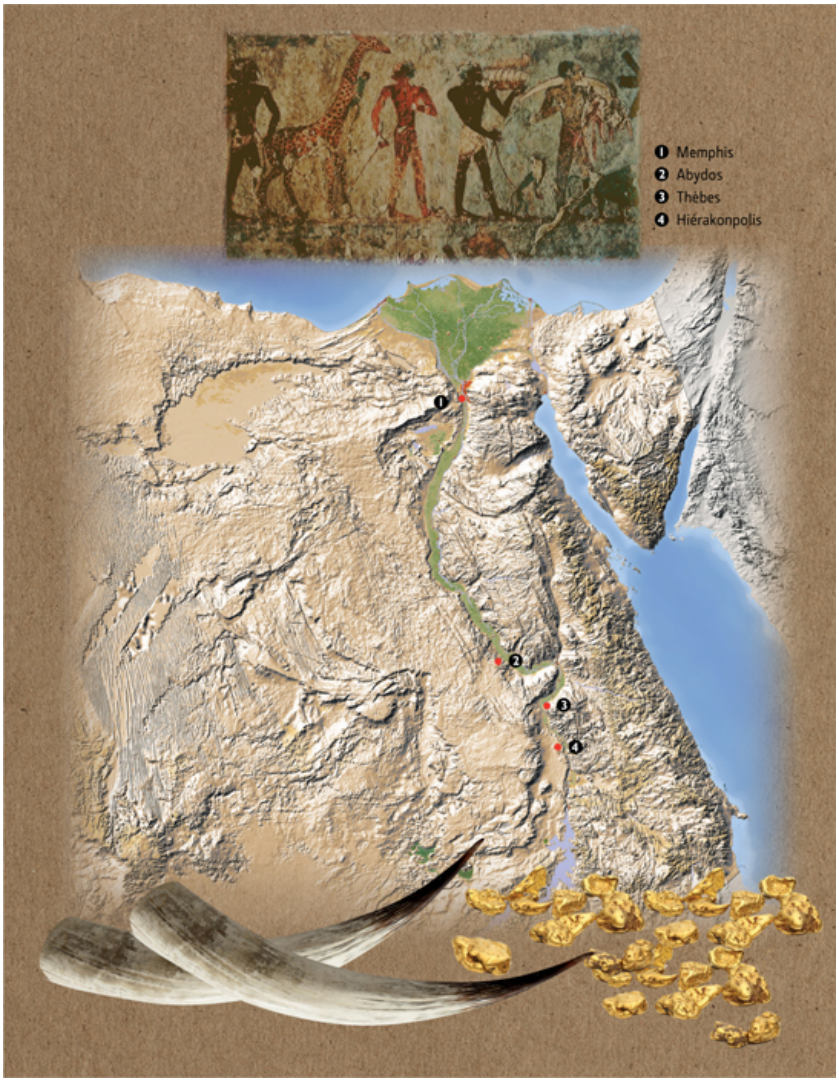
NARMER

vers 2960 av. J-C

Roi d'Égypte.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Que ce soit par le biais de la conquête militaire ou du commerce des marchandises, la Haute-Égypte et la Basse-Égypte sont unifiées et une nouvelle capitale est établie à Memphis.

LE PHARAON

L'histoire en 30 secondes

Imaginez un président, le pape, un général, le secrétaire d'État et le chef de la police. Maintenant, réunissez-les en un seul individu et vous obtiendrez le pharaon égyptien. Le terme vient de *per-aâ* ou « grande maison », désignant le palais. Cette institution qu'est la royauté évolue à partir de la période prédynastique de l'Égypte ancienne, alors que divers groupes culturels s'établissent le long du Nil et développent les éléments d'une société complexe. À la fois homme et dieu, le pharaon promulgue des édits, édifie des temples, mène des campagnes militaires, contrôle les projets d'irrigation et rend la justice. Bien qu'il soit vénéré en tant que tel, l'assassinat est relativement courant, mais cette action est dirigée contre *l'homme* et non contre *l'institution* que représente la royauté. Les pharaons sont reconnaissables instantanément grâce aux insignes de leur fonction : couronnes, coiffes spéciales, barbes postiches cérémonielles, noms en hiéroglyphes entourés d'anneaux ovales baptisés cartouches, et les tombes les plus élaborées – que ce soit au cœur de pyramides ou de chambres taillées dans la roche – jamais construites. Certains pharaons sont connus pour être de grands bâtisseurs (Snéfrou, Khéops et Amenhotep III), d'autres des guerriers (Thoutmosis III, Ramsès II) ou d'habiles hommes politiques (Amenemhat Ier, Psammétique Ier) ; mais hélas, nous ne connaissons presque rien des personnalités individuelles. En matière de sculpture, presque chaque roi met à l'honneur des caractéristiques stylistiques nous permettant d'identifier son image. Dans quelques cas extraordinaires, une femme se proclame pharaon (Nitocris, Sobeknéfrou, Hatchepsout et Cléopâtre).

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Tout pouvoir et acte de justification au sein de la société égyptienne émane du sommet en direction de la base, le pharaon symbolisant le pont entre le ciel et la terre, les dieux et les

humains.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

En tant que garant de *Maât* (vérité, justice, prospérité et harmonie cosmique), le pharaon omnipotent incarne chaque aspect du temple et de l'État. La tâche est loin d'être une sinécure : garder les frontières, gérer la crue du Nil, apaiser les dieux et contrôler un réseau d'élites ambitieuses.

HISTOIRES ASSOCIÉES

NARMER

LES DYNASTIES

SNÉFROU

SÉSOSTRIS III

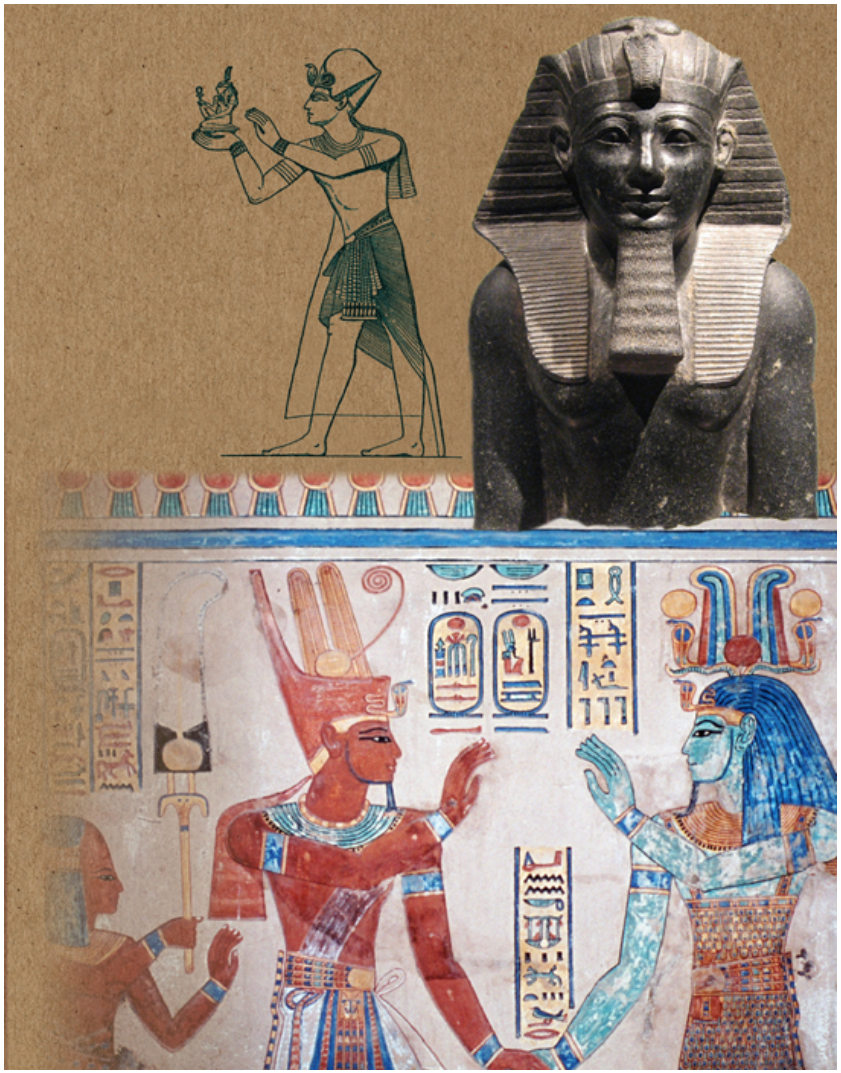
THOUTMOSIS III

AKHENATON

RAMSÈS II

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian



En tant que souverain suprême de l'Égypte, le pharaon assume un rôle tant séculier que divin. Les rois égyptiens sont reconnaissables instantanément à leurs insignes symboliques.

NARMER

Narmer, premier souverain de l'Égypte unifiée, loin d'être un simple nom, est connu en 1898, date à laquelle des archéologues mettent au jour deux objets ornés de reliefs portant son nom, en provenance du « dépôt principal » de Hiérakonpolis. Sur la face d'une palette monumentale presque parfaitement conservée, réalisée pour broyer le fard destiné à maquiller les yeux, Narmer est représenté coiffé de la couronne blanche de Haute-Égypte en train d'exécuter un habitant du delta du Nil en position recroquevillée. Sur l'autre face, portant la couronne rouge de Basse-Égypte, il passe en revue dix corps décapités. On a longtemps cru que ces scènes commémoraient la victoire décisive dans le cadre du combat mené pour unifier l'Égypte sous la férule d'un souverain unique vers 3100 av. J.-C. Toutefois, de nos jours, pour les spécialistes, cette palette représente une défaite des rebelles postérieure à l'unification – événement qui s'est produit au cours d'une année à laquelle il donne son nom.

Le second objet originaire de Hiérakonpolis, une gigantesque tête de massue cérémonielle, dépeint une scène énigmatique impliquant Narmer, une femme dans une chaise à porteurs (peut-être une déesse ou une femme de sang royal) et des prisonniers.

Au tournant du vingtième siècle, William Matthew Flinders Petrie, le « père » de l'archéologie égyptienne, pense avoir trouvé le tombeau de Narmer parmi ceux des premiers rois égyptiens à Abydos ; toutefois, des fouilles ultérieures mettent en évidence que ce souverain est en réalité enterré dans un autre tombeau sur le site. En 1985, une équipe allemande fouillant à nouveau le cimetière découvre des empreintes de sceaux confirmant sa position au début d'une liste de rois de la première dynastie. Dans les empreintes, l'inscription en hiéroglyphes du nom du roi, jusqu'alors considérée comme la représentation d'un poisson-chat, ressemble davantage à la peau d'un animal doté d'une longue queue. Ce qui a conduit à douter de l'interprétation traditionnelle de « Narmer » (et

de sa traduction par « poisson-chat qui frappe »), mais aucune autre proposition convaincante n'a été émise à ce jour.

Le nom du roi, indépendamment de son interprétation, est présent sur un certain nombre d'objets, allant d'une statue d'albâtre haute de 52 centimètres représentant un babouin commandé par le souverain, dorénavant exposée au Neues Museum de Berlin, aux tessons de poteries originaires de sites dans la Basse-Égypte, le nord du Sinaï et le sud de Canaan. Ces dernières découvertes illustrent les contacts commerciaux variés de l'État égyptien naissant.

Quant à l'affirmation selon laquelle Narmer serait le roi Ménès, premier souverain mortel de l'Égypte selon de récentes sources égyptiennes, elle est contestable.

M. Eaton-Krauss

LES DYNASTIES

L'histoire en 30 secondes

Comment organiser une liste longue de centaines de pharaons qui ont régné pendant plus de 3 000 ans ? Les anciens Égyptiens remettent les compteurs à zéro avec chaque nouveau pharaon, datant son règne à compter de l'« an 1 ». Ils conservent des listes et des archives relatives aux rois – dont plusieurs subsistent sur les parois des tombes et des temples – et connaissent les familles régnantes ainsi que les généalogies. Toutefois, le concept de dynastie apparaît pour la première fois avec Manéthon, prêtre égyptien du iii^e^ siècle av. J.-C. Son *Ægyptiaca* – histoire de l'Égypte – répartit tous les pharaons en 31 dynasties ou maisons régnantes, de Ménès au Perse Darius III. Aujourd'hui, les égyptologues observent toujours ce système. Dans certains cas, un changement net de maison régnante se produit ; dans d'autres, on ne parvient pas à entrevoir clairement les raisons pour lesquelles Manéthon évoque une nouvelle dynastie. Il n'est peut-être pas le fautif : son œuvre lui a survécu uniquement sous forme de citations relayées ultérieurement par des auteurs tels que Flavius Josèphe, Sextus Julius Africanus, Georges le Syncelle et Eusèbe, chacun d'eux ayant à cœur d'insister sur leurs propres priorités. Les égyptologues continuent à affiner l'organisation des dynasties, les agençant dans le cadre de périodes majeures comme l'Ancien, le Moyen et le Nouvel Empire, interrompues par des « périodes intermédiaires », toutes suivies par la Basse Époque (voir la chronologie here). L'essentiel de cette terminologie contraint à poser un regard factice sur le cours de l'histoire égyptienne mais sera difficile à remplacer.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
Manéthon, prêtre du III^e^ siècle av. J.-C., mandaté par Ptolémée I^er^ pour rédiger son *Ægyptiaca*, est le premier à organiser les maisons régnantes en dynasties au cours de l'histoire égyptienne.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Il est difficile de comprendre les raisons pour lesquelles la VI^e^ dynastie constitue une nouvelle dynastie, alors que ses premiers souverains tissent des relations avec la famille royale de la V^e^ dynastie. De même, la XVIII^e^ dynastie débute avec la famille princière thébaine de la XVII^e^ dynastie. Aujourd'hui, nous sommes tellement attachés au concept de dynastie que nous reconnaissons même une « dynastie 0 » correspondant à la période protodynastique précédant la première dynastie.

HISTOIRES ASSOCIÉES

L'ESSOR DE L'ÉTAT

LE PHARAON

NARMER

SÉSOSTRIS III

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

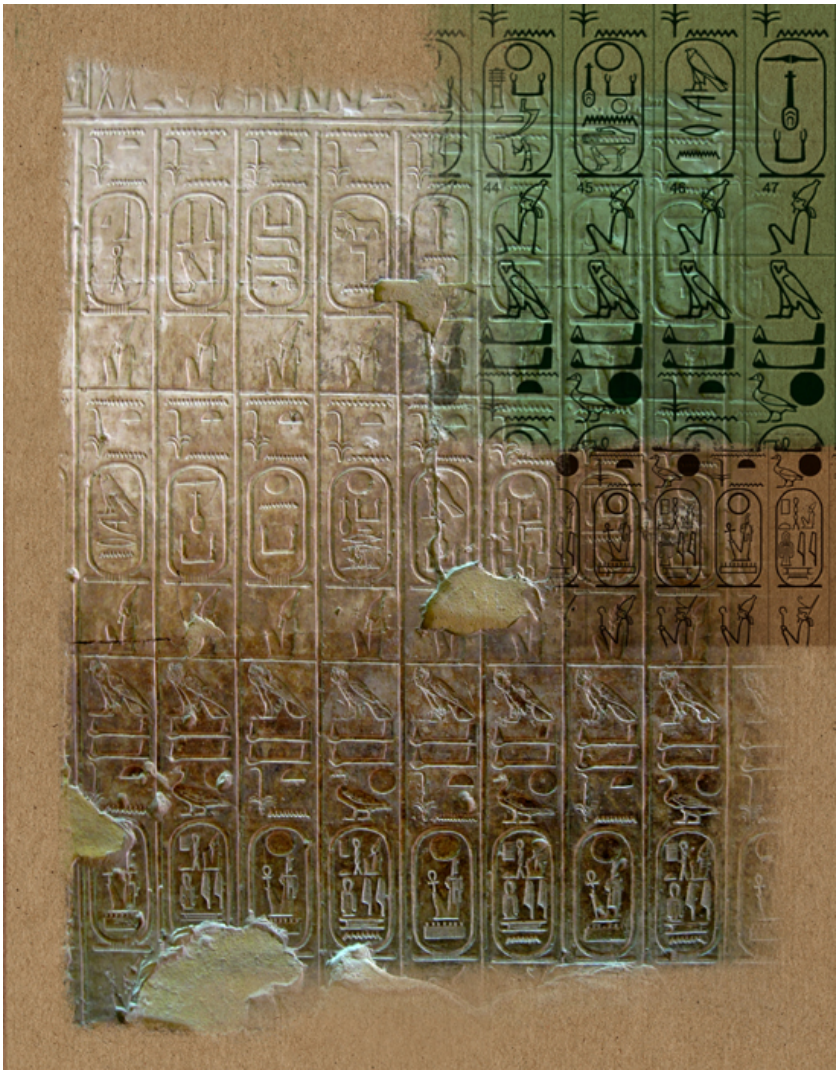
MANÉTHON

vers 323–246 av. J.-C.

Prêtre égyptien originaire de Sebennytos, il rédige *Ægyptiaca* pendant les règnes de Ptolémée I^er^ et II.

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian



Les listes de rois faisant état de noms, de dates et, dans certains cas, d'événements clés afférents au règne sont sculptées sur les parois des tombes et des temples.

LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

L'histoire en 30 secondes

Dans l'idéologie égyptienne, l'Égypte est la contrée de la culture et de l'ordre, à l'inverse des pays étrangers incarnant le chaos. Les textes et les représentations évoquent généralement trois autres races humaines, outre les Égyptiens : les Libyens à l'ouest, les Nubiens au sud et les Asiatiques au nord-est. Dans les régions limitrophes de l'Égypte, on parle d'autres langues : les dialectes sémites dans la péninsule du Sinaï et en Palestine, le libyen (forme archaïque du berbère moderne) à l'ouest du delta et de la vallée du Nil, ainsi que les langues nilo-saharienne et koushitique dans le sud. L'immigration depuis ces régions en Égypte est un phénomène fréquent et conduit à la colonisation des Nubiens (culture dite de Pan Grave, « tombes en casserole »), des Palestiniens (domination des Hyksôs de 1650 à 1530 av. J.-C.) et des Libyens (qui règnent sur de nombreuses principautés du delta pendant la période libyenne). Au cours du deuxième millénaire av. J.-C., l'Égypte colonise la Nubie (Koush) au sud de la première cataracte du Nil. Elle transforme également la Palestine (régie par un système de cités-États de Canaan) en une province impériale pendant le Nouvel Empire. Lorsqu'elle perd ses colonies externes vers 1070 av. J.-C., des États indépendants émergent en Palestine et un empire koushite se fait jour au Soudan. Elle tire profit de ses voisins sur un plan économique et culturel et, à leur tour, ces civilisations subissent une égyptianisation intense.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Sa position entre les civilisations levantines au nord-est et celles aux influences africaines, originaires de Libye et du Soudan à l'ouest et au sud permet à l'Égypte de tirer des avantages tant sur le plan économique que culturel.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les Égyptiens adoptent de nombreuses innovations issues des cultures voisines, notamment dans les domaines suivants : technologie militaire, fabrication textile, artisanat, religion, littérature et langue. En retour, la culture égyptienne se propage jusqu'en Nubie et Palestine où les artefacts et l'iconographie sont autant de preuves de leur égyptianisation.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE DÉSERT ET LES OASIS

APPARTENANCE ETHNIQUE ET POPULATION

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

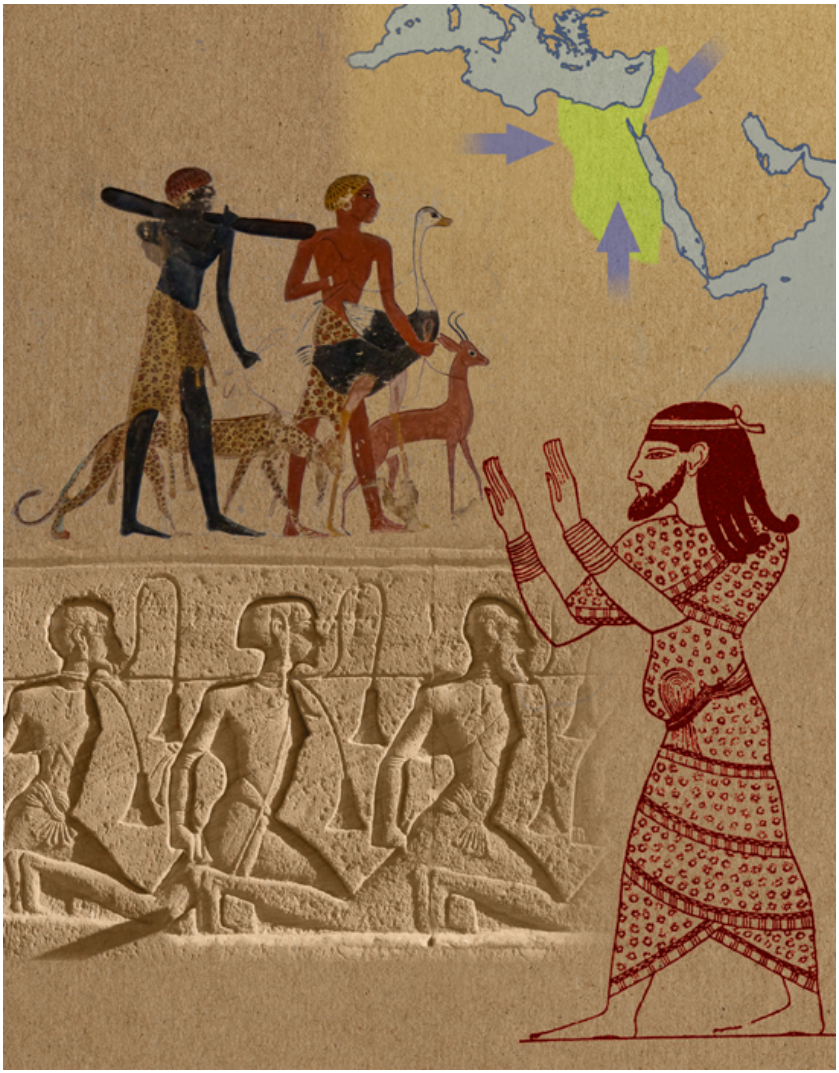
WOLFGANG HELCK

1914–1993

Égyptologue allemand qui a fait avancer l'étude des interrelations entre l'Égypte et ses voisins.

TEXTE EN 30 SECONDES

Thomas Schneider



Les immigrés libyens, nubiens et asiatiques apportent à l'Égypte innovations technologiques, économiques et culturelles tout en étant eux-mêmes égyptianisés.

APPARTENANCE ETHNIQUE ET POPULATION

L'histoire en 30 secondes

Jusque vers le milieu du xx^{e} siècle, les érudits occidentaux attribuent souvent l'essor de la civilisation égyptienne à une population non africaine, voire à une race blanche ; à l'inverse, le mouvement afro-centriste de la fin du xx^{e} siècle visualise les anciens Égyptiens sous les traits d'Africains noirs. Aucune de ces assertions idéologiques ne peut être soutenue. Les nouvelles études mettent en avant l'identité biologique plutôt que culturelle, par une compréhension évolutive des peuples selon leur zone géographique. L'étude anthropologique de la population de l'Égypte ancienne met en lumière son origine africaine ; elle souligne également la remarquable continuité entre la population antique et moderne. Tout au long de son histoire, l'Égypte a connu une immigration ininterrompue, mais l'appartenance ethnique étrangère n'apparaît nulle part comme un trait distinctif négatif ; elle fait plutôt figure de caractéristique positive à partir du Nouvel Empire. Il est difficile de déterminer la nature de l'ensemble de la population égyptienne à quelque période que ce soit ; on dénombrerait environ 4 millions d'habitants sous le Nouvel Empire. La capitale Memphis compte approximativement 150 000 âmes à son apogée ; de grandes villes comme Thèbes, Amarna et Héliopolis rassemblent peut-être 50 000 individus ; on recense quelque 5 000 personnes dans les centres provinciaux. Toutefois, la majeure partie de la population vit à la campagne, dans des centaines de petits villages.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La population de l'Égypte ancienne est d'origine africaine et on note une continuité importante entre la population antique et moderne malgré de nombreuses allégations idéologiques modernes tendant à prouver le contraire.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

L'interaction entre les différents groupes de populations est la plus visible aux frontières de l'Égypte. L'exemple type est le site d'Avaris (Tell el-Daba moderne), premier avant-poste à l'est de la branche pélusiaque dans la partie orientale du delta, fondé à la fin de la XII^{e} dynastie. Dans cette ville colonisée par des immigrés de Palestine se côtoient des caractéristiques culturelles égyptiennes et palestiniennes – notamment l'architecture palestinienne, des sépultures d'ânes et des monuments aux morts au sein de la colonie.

HISTOIRE ASSOCIÉE

LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

WILLIAM MATTHEW FLINDERS PETRIE

1853–1942

Père de l'archéologie égyptienne, il pose comme principe une « race dynastique » instigatrice de l'émergence de l'Égypte.

MARTIN BERNAL

1937–2013

Auteur de *Black Athena*, œuvre centrale dans le domaine de l'afro-centrisme.

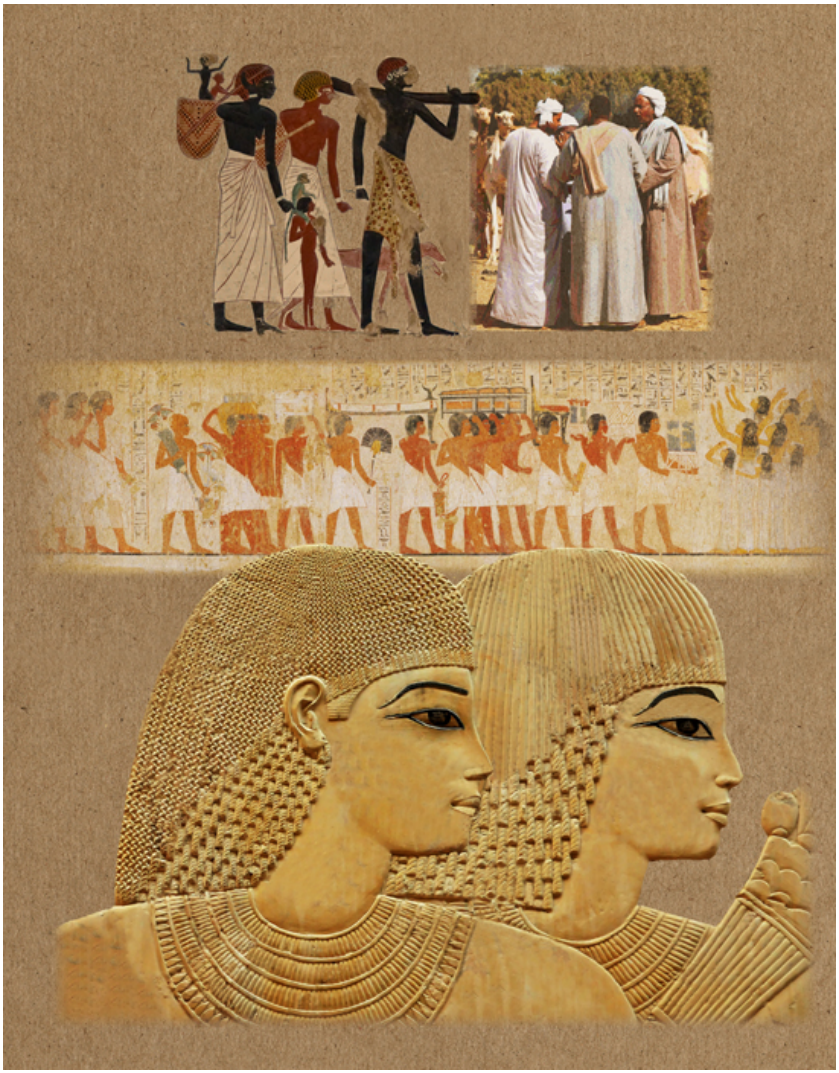
MANFRED BIETAK

1940–

Égyptologue autrichien, directeur des fouilles sur le site d'Avaris/Tell el-Daba.

TEXTE EN 30 SECONDES

Thomas Schneider



Les immigrés sont rapidement acculturés au sein d'une population plus nombreuse. Les Égyptiens modernes partagent de nombreux traits ethniques avec leurs aïeux de l'ancienne Égypte.

ARCHITECTURE ET SITES

ARCHITECTURE ET SITES

GLOSSAIRE

bay Simple outil d'arpentage se présentant sous la forme d'une stipe de palmier, probablement utilisé pour regarder à la façon d'un théodolite moderne.

chambre funéraire Pièce à l'intérieur d'une tombe, généralement souterraine, qui renferme la momie du défunt et les objets funéraires. Elle a pour vocation d'être scellée pour l'éternité après l'inhumation.

cité royale Résidence du pharaon, haut lieu de l'administration centrale ; elle fait aussi généralement office de capitale du pays. Elle abrite palais, temples, édifices administratifs, entrepôts, quartiers, silos à céréales, demeures réservées à la cour et aux hauts fonctionnaires ainsi qu'une zone suburbaine dédiée aux individus de lignée non royale.

complexe funéraire Également dénommé complexe mortuaire. Ensemble d'édifices bâtis simultanément à l'inhumation du pharaon défunt. La pyramide à degrés de Djeser (III^{e} dynastie) en est l'une des illustrations les plus connues.

coudée Unité de mesure représentée par la distance séparant un coude humain plié à l'extrémité du majeur. En Égypte, la toute première mesure étalon est la coudée royale, soit environ 52,5 centimètres de long.

heb-sed Fête célébrant la présence ininterrompue du roi sur le trône à partir de la trentième année de règne (avec quelques exceptions) puis réitérée tous les trois ans par la suite. Ce jubilé visant à régénérer la résistance et la force intérieure du roi intègre une procession complexe, des rites et des offrandes.

mastaba Terme arabe désignant une sorte de banc disposé à l'extérieur de nombreuses maisons égyptiennes dans les villages actuels. Il est utilisé par les égyptologues pour décrire une superstructure antique faisant

office de sépulture destinée aux hauts dignitaires de lignage non royal et imitant la forme dudit banc (rectangulaire, au toit plat et aux faces inclinées vers l'extérieur).

merkhet Outil d'arpentage utilisé pour niveler et maintenir une ligne droite, sorte de visseur au bout duquel pend un fil à plomb aligné avec une tige de palmier fendue à son extrémité.

pylône Construction monumentale encadrant le portail d'entrée dans les temples égyptiens, formée de deux tours de forme effilée reliées par un palier inférieur abritant l'entrée. Il fait partie des éléments symboliques fondamentaux de l'architecture des temples parce qu'il représente l'horizon (*akhet*) au-dessus duquel s'élève le soleil.

pyramide à degrés Les toutes premières pyramides sont des pyramides à degrés, structures architecturales dont les assises ou marches sont de plus en plus étroites au fur et à mesure que l'on s'approche du sommet. Imhotep, architecte de la IIIe dynastie, conçoit la première pyramide à degrés, la plus grande et la plus célèbre, à Saqqarah, pour servir de tombeau au pharaon Djeser.

pyramide traditionnelle Au cours de la IVe dynastie, les Égyptiens se lancent dans la construction de véritables pyramides à faces lisses. Les premiers essais voient le jour à Meïdoum et à Dahchour sous le règne du roi Snéfrou, et conduisent finalement à l'édification des grandes pyramides à Gizeh.

salle des offrandes Dénommée également chapelle funéraire. Lieu (généralement en surface) accessible aux visiteurs pour accomplir des rites et faire des offrandes de nourriture et de boissons en l'honneur du culte du défunt.

temples mortuaires Temples dédiés à la commémoration du culte du roi défunt et du règne du pharaon (souvent un fils) qui a commandé ou entrepris sa construction.

tombe creusée dans la roche À partir de l'Ancien Empire, on commence à

creuser les tombes dans la roche, généralement à flanc de colline, cette solution étant moins coûteuse que les mastabas.

tumulus Également appelé monticule funéraire ; il s'agit d'une superstructure composée de terre, de sable ou de pierre, indiquant l'emplacement des tombes.

Vallée des Reines Nécropole des épouses des pharaons de la XVIIIe à la XXe dynastie, située sur la rive ouest du Nil, à Thèbes. Les princes, princesses et autres membres de la famille royale y sont enterrés, à côté des reines. La tombe la plus spectaculaire est celle de la reine Néfertiti, épouse de Ramsès II.

Vallée des Rois Située sur la rive ouest du Nil, à l'opposé de la moderne Louqsor, elle abrite un certain nombre de tombes construites pour les pharaons du Nouvel Empire, à l'ouest d'une montagne pyramidale dénommée la Cime. Environ 63 tombes y ont été découvertes, dont la plupart furent pillées pendant l'Antiquité ; on a trouvé le plus grand ensemble de matériels funéraires dans le tombeau de Toutankhamon.

ville de pyramides Colonie abritant les prêtres et les hauts fonctionnaires chargés de construire les pyramides et d'assurer le culte du roi défunt ; elle voit le jour au cours de l'Ancien Empire. La ville est composée d'habitations, de quartiers d'ouvriers, entrepôts de stockage, silos à céréales, ateliers, jardins et centres administratifs.

LA CONSTRUCTION

L'histoire en 30 secondes

Les pyramides, tombes et temples égyptiens incarnent toujours l'apogée de l'ingénierie antique, suscitant l'admiration et induisant des questions sur la capacité des technologies prémodernes à les édifier. Toutefois, la majeure partie des édifices égyptiens est construite en brique crue et en plâtre. Grâce au limon du Nil à portée de main et au soleil brûlant qui les cuit, lesdites briques sont simples à fabriquer et à manipuler. Le calcaire, le grès et le granit sont les matériaux les plus couramment exploités dans le cadre de la construction de structures imposantes. Il est possible de façonner les blocs dans la carrière avant de procéder à leur acheminement, parallèlement à l'ajout de détails sur le chantier de construction. Les bâtisseurs égyptiens maîtrisent une panoplie d'outils se composant de tiges de support graduées (en coudées, soit environ 52 centimètres, et en subdivisions inférieures), d'équerres d'arpenteurs, du *bay* (instrument destiné à distinguer les lignes droites au loin) et du *merkhet* (appareil visant à mesurer les alignements astronomiques) leur permettant d'obtenir une précision impressionnante – avec une déviation par rapport à une parfaite mise à niveau ou horizontalité souvent inférieure à 2,5 centimètres. Il est probable que, dans le cadre de configurations différentes mais coordonnées par projets, plusieurs sortes de rampes contribuent à hisser des blocs pesant de nombreuses tonnes à des hauteurs qui semblent inimaginables sans grue. Les rampes sont démontées dès la fin de la construction de l'édifice, laissant de rares vestiges archéologiques sur les emplacements des pyramides et des temples.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La construction dans l'Égypte ancienne donne lieu à des témoignages immuables de prouesses réalisables lorsque des individus y consacrent leur esprit – et des milliers de bras, jambes et

dos bien organisés.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Exploiter des carrières afin d'accumuler des ressources est en soi un processus qui requiert la mobilisation de ces dernières en très grandes quantités. De nombreux rois simplifient les choses en coupant les angles – littéralement –, c'est-à-dire en ôtant les pierres de monuments royaux antérieurs pour les intégrer dans leurs propres édifices. Ils ne perçoivent pas nécessairement cette pratique comme un acte de vandalisme mais plutôt comme l'intégration du passé à leur propre règne. Construire sur les fondations de leurs ancêtres (là encore, parfois, quasiment au sens propre) leur permet d'assurer la pérennité du royaume égyptien avec la tradition architecturale.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES PYRAMIDES

LES TEMPLES

LES TOMBES PRIVÉES

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

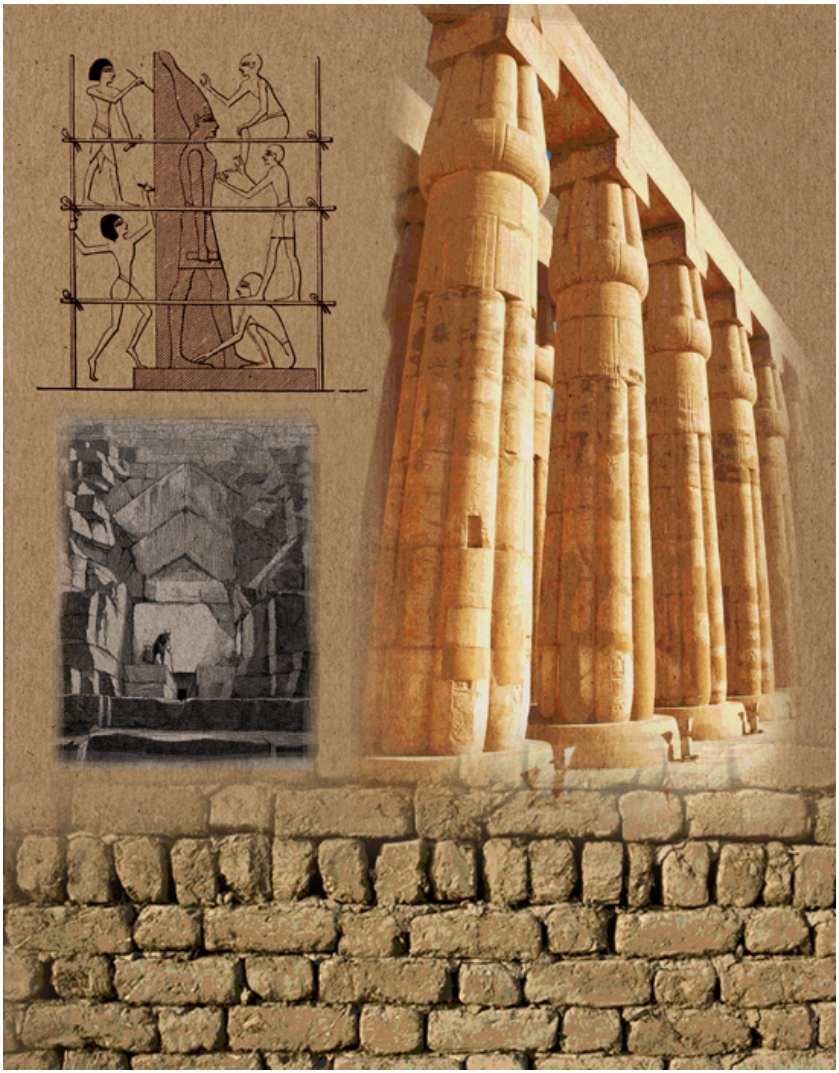
LUDWIG BORCHARDT
1863–1938
Égyptologue allemand.

ALEXANDER BADAWY
1913–1986
Architecte et archéologue égyptien.

DIETER ARNOLD
1936–
Égyptologue allemand ; conservateur du Metropolitan Museum of Art.

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Des équipes organisées construisent les impressionnantes structures de pierre qui subsistent toujours de nos jours ; toutefois, la plupart des édifices sont bâtis en brique crue.

LES PYRAMIDES

L'histoire en 30 secondes

Qu'est-ce qui évoque mieux l'Égypte ancienne que les pyramides, ces montagnes de calcaire créées par l'homme ? Ces structures emblématiques font office essentiellement, mais pas exclusivement, de sépultures royales, et résultent de projets nationaux visant à garantir une vie bienheureuse au pharaon défunt après sa mort, et par extension l'ordre de la nation. Les Égyptiens enrôlés – non pas des esclaves hébreux – érigent ces complexes, composés de la pyramide, du temple afférent, d'une longue chaussée menant au temple de la vallée et de plus petites pyramides satellites et/ou pyramides de reines. Ces édifices font figure d'escaliers cosmiques vers les cieux et de demeures d'éternité. Les célèbres pyramides de Gizeh, construites au cours de la IVe dynastie, sont le fruit d'années d'expérimentation. Les tumulus en brique crue et les mastabas – tombes rectangulaires – sont agrandis pour se transformer en pyramides à degrés (roi Djeser à Saqqarah) et revêtir finalement la forme pyramidale traditionnelle (roi Snéfrou à Meïdoum, Dahchour) qui parvient à son apogée à Gizeh sous les rois Khéops, Khephren et Mykérinos. La grande pyramide de Khéops, la seule merveille survivante du monde antique, mesure à l'origine 146,5 mètres de hauteur. On n'a trouvé aucune pyramide royale postérieure à la XVIIe dynastie, mais de petites pyramides surmontent en guise d'ornements les tombes des hauts dignitaires à Thèbes au cours du Nouvel Empire. La royauté nubienne adopte la forme ; en réalité, on recense un nombre plus important de pyramides en Nubie (approximativement 255) qu'en Égypte (environ 118).

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les pyramides, qui font partie de vastes complexes funéraires consacrés à chaque pharaon, définissent le rang social et la gestion de projets bureaucratiques pendant l'Ancien Empire.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

À Gizeh, on dépouille les blocs du revêtement en calcaire blanc fin couvrant jadis les pyramides pour bâtir Le Caire médiéval. Ceux-ci subsistent uniquement au sommet de la pyramide de Khephren (la deuxième à être construite). La décoration est rare à l'intérieur des pyramides de l'Ancien Empire jusqu'au règne d'Ounas, dernier souverain de la Ve dynastie ; à cette époque, les Textes des pyramides, formules magiques destinées à guider le roi dans son voyage vers l'au-delà, apparaissent pour la première fois à Saqqarah.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LA CONSTRUCTION

LES TOMBES PRIVÉES

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

SNÉFROU

règne : 2575–2551 av. J.-C.

Premier pharaon de la IVe dynastie, il construit quatre pyramides dont trois sont colossales (à Méïdoum et à Dahchour).

KHÉOPS

règne : 2551–2528 av. J.C.

Deuxième pharaon de la IVe dynastie, fils de Snéfrou, il bâtit la grande pyramide de Gizeh.

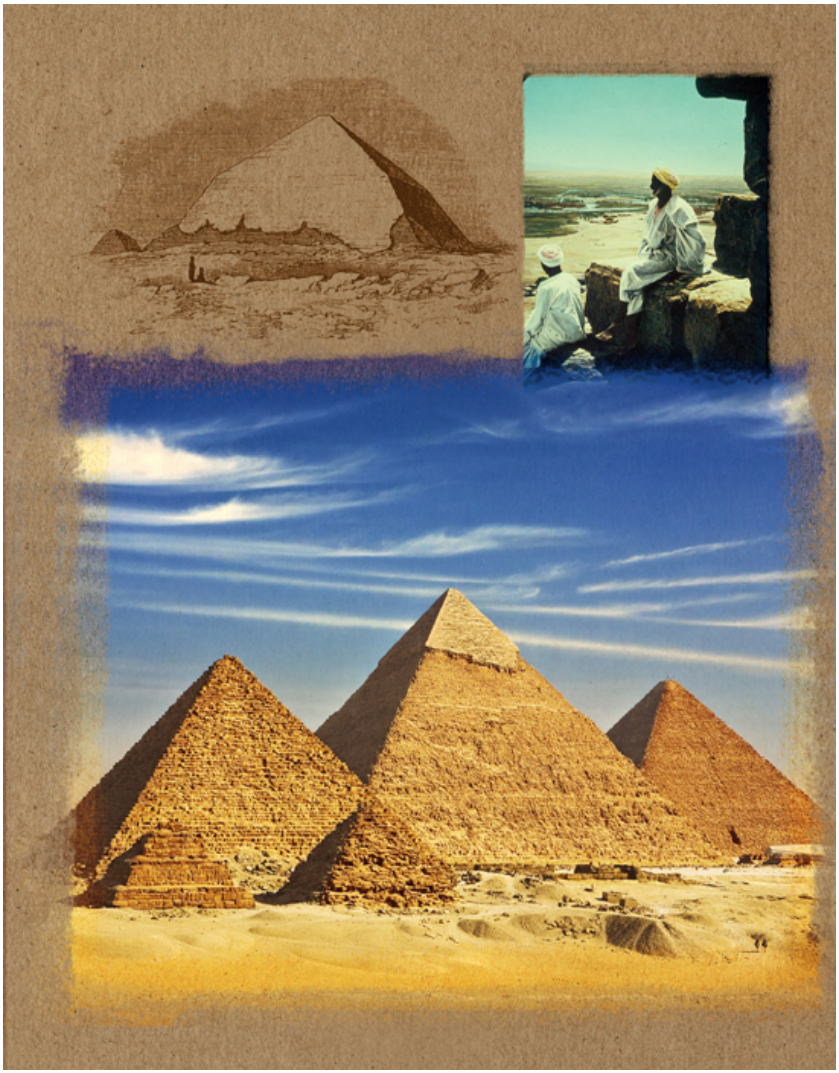
IMHOTEP

règne de Djeser : 2630–2611 av. J.-C.

On pense qu'il est l'architecte de la pyramide de Djeser (dont la tombe n'est toujours pas localisée).

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian



Les Égyptiens réalisent la forme de la pyramide traditionnelle après quelques générations d'expérimentation seulement.

LES TEMPLES

L'histoire en 30 secondes

La plupart des villes égyptiennes possèdent un ou plusieurs temple(s) dédié(s) à leur(s) divinité(s) principale(s), symbolisant le lieu de la création cosmique originelle et abritant les statues de culte des divinités ; celles-ci sont nourries, vêtues et adorées par des prêtres au cours de cérémonies quotidiennes, puis transportées vers d'autres sites sacrés lors de processions organisées à l'occasion de fêtes publiques. Le temple le plus grand, qui défie le temps, est celui dédié à Amon à Karnak ; sa construction débute au Moyen Empire et s'enrichit, au cours des deux millénaires suivants, de tombeaux, pylônes et salles à colonnes supplémentaires. Les offrandes (souvent des produits alimentaires naturels cultivés sur les terres des temples ou des produits façonnés dans les ateliers de ces derniers) sont déposées devant les divinités puis redistribuées aux prêtres des temples et autres ouvriers à titre de rétribution pour leurs services. Les temples constituent une partie essentielle de l'économie nationale car ils peuvent posséder d'immenses étendues de terres arables, des vignobles et des troupeaux d'animaux, tout en employant des milliers d'ouvriers pour produire diverses denrées et également des scribes et des administrateurs pour enregistrer et distribuer les produits ; quant aux prêtres, ils assument les responsabilités quotidiennes liées au culte. Il incombe au roi, haut prêtre officiant au nom de chaque divinité, de fournir des provisions et de veiller au développement et à l'entretien des temples, y consacrant des terres, des esclaves et des butins de guerre. En contentant les divinités, le souverain garantit l'ordre cosmique (*Maât*) et s'arroge leurs faveurs tant pour lui-même que pour la nation entière.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les temples sont des centres névralgiques majeurs du tissu religieux, économique et social de

l'Égypte ancienne ; ils constituent des lieux de propagande cultuelle, rituelle et politique ainsi que de redistribution des richesses économiques.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Le complexe de pyramides à degrés de la IIIe dynastie, sous le règne du roi Djeser à Saqqarah, marque la première apparition de monuments imposants en pierre et fournit un prototype des complexes de pyramides/temples mortuaires ultérieurs, à l'instar des célèbres exemples de Gizeh. Les temples funéraires, dénommés « châteaux de millions d'années » et dédiés à l'entretien perpétuel des cultes des pharaons défunts et déifiés, continuent à être construits tout au long du Nouvel Empire, généralement sur la rive ouest sacrée de Thèbes.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES PYRAMIDES

LE « DÉPÔT PRINCIPAL » DE HIÉRAKONPOLIS

LA CACHETTE DE KARNAK

LA MAGIE

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

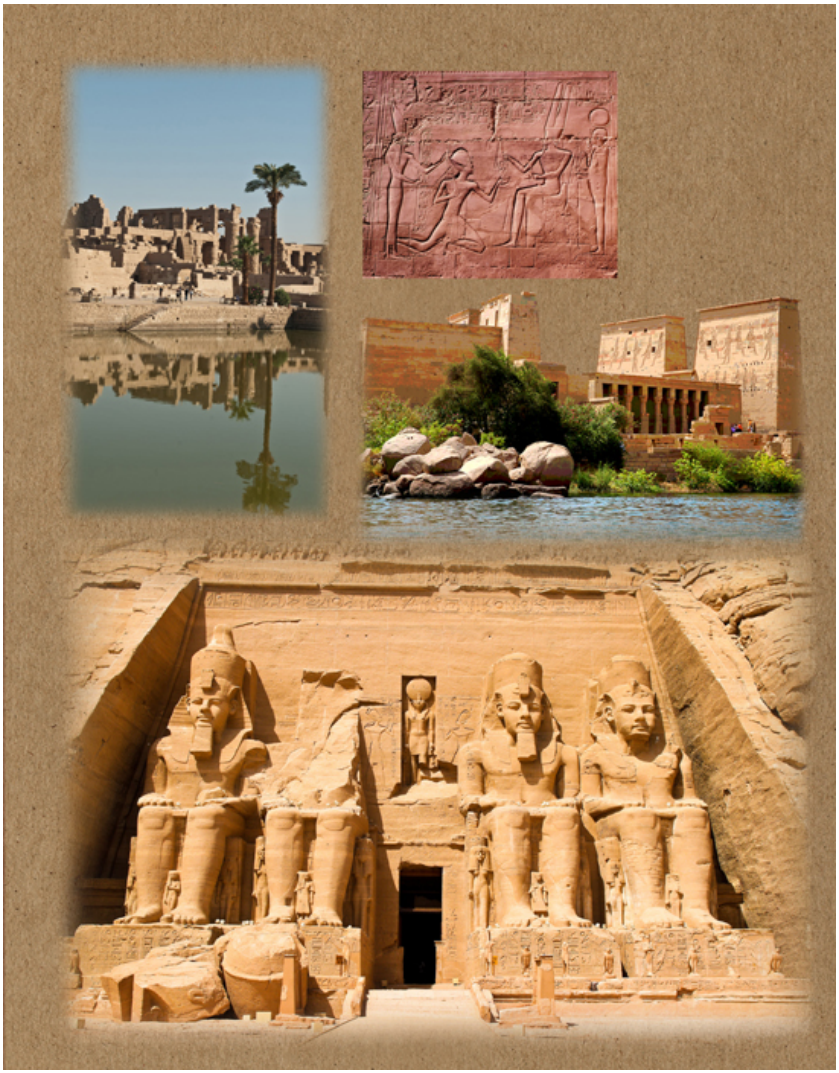
IMHOTEP

règne de Djeser : 2630–2611 av. J.-C.

Prêtre et ingénieur de la IIIe dynastie, architecte de la pyramide à degrés du souverain Djeser.

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Les temples de l'Égypte ancienne sont des complexes élaborés, érigés à des fins économiques et politiques ainsi que dans le cadre de rites religieux.

SNÉFROU

Les attentes sont élevées pour quiconque dont le nom peut être traduit par l'expression l'« incarnation de la perfection ». Toutefois, Snéfrou, premier roi de la IVe dynastie, a certainement communiqué des informations historiques inexactes relatives à la durée de son règne (de 24 à 46 ans, à partir de 2575 av. J.-C.) et à sa filiation. Ses prouesses le classent parmi les plus grands souverains égyptiens. Son père est probablement Houni, dernier souverain de la IIIe dynastie, même si une seule source littéraire semble en attester. La reine Méresânkh Ire, vraisemblablement une épouse secondaire de Houni, est sa mère. L'épouse de Snéfrou, Hétep-Hérès Ire, serait la fille d'Houni, donc sa demi-sœur. Quant à leur fils, Khéops, on se souvient de lui comme le plus éminent bâtisseur de pyramides, les monuments imposants laissés à la postérité témoignant de cet état de fait. La grande pyramide de Khephren à Gizeh est la plus haute jamais construite. Toutefois, avec au moins quatre pyramides, le programme de construction du pharaon est le plus prolifique, constituant l'investissement en ressources le plus important de l'âge des pyramides.

Snéfrou est à l'origine du style pyramidal traditionnel, caractéristique récurrente de l'architecture égyptienne pendant plus d'un millénaire. Deux de ses monuments rappellent la IIIe dynastie, période à laquelle le souverain Djeser (2630-2611 av. J.-C.) érige la première pyramide royale – structure à degrés, alors le plus grand édifice de pierre du monde. Houni a peut-être lancé la construction de petites pyramides à degrés (sept connues) dans tout le pays, à laquelle Snéfrou a contribué, au moins pour l'une d'elles à Seila. L'essor de la forme pyramidale traditionnelle n'est pas homogène.

Snéfrou commence à Meïdoum l'édification d'un monument à degrés d'une hauteur de 92 mètres, comblé par les blocs qu'on y introduit via un orifice extérieur pour former une pyramide traditionnelle. À mi-hauteur de la face méridionale de la pyramide de

Dahchour, haute de 105 mètres, une assise instable requiert que l'on modifie la pente abrupte, caractéristique ayant inspiré son appellation moderne de pyramide courbée. Les architectes surmontent de telles difficultés avec la dernière demeure probable de Snéfrou, pyramide de même hauteur, de Dahchour-Nord, dite « pyramide rouge » – premier monument colossal jamais réalisé, ne possédant pas de sarcophage, à l'instar des autres pyramides traditionnelles qui lui sont attribuées.

Amasser des ressources pour le compte de l'Égypte est une priorité pour Snéfrou. Une expédition lui permet de se procurer du bois à l'étranger – probablement du bois de cèdre du Liban entre autres, très prisé –, qui lui sert à commanditer la construction d'une soixantaine de vaisseaux et à meubler les bâtiments royaux. Grâce à des campagnes menées à l'ouest et au sud jusqu'en Nubie, il ramène en Égypte 8 000 prisonniers et au moins 213 000 têtes de bétail. Ses entreprises donnent le ton tout au long des dernières années de l'Ancien Empire, au cours desquelles les politiques similaires de ses successeurs dépeuplent en fait le nord de la Nubie. Toutefois, les générations suivantes se souviennent de lui, du fait de ses incursions au cœur de la péninsule du Sinaï, riche en turquoises, comme d'un protecteur divin de cette région du nord-est et « le bras qui châtie » les peuples étrangers. Plus généralement, il laisse dans les mémoires le souvenir ému d'un souverain bienveillant.

Nicholas Picardo

LES TOMBES PRIVÉES

L'histoire en 30 secondes

Les Égyptiens ont tendance à installer leurs tombes dans le désert occidental qui, en tant que lieu où le soleil se couche chaque soir, est considéré comme le pays des morts. L'architecture des tombes présente généralement deux parties principales : une salle des offrandes ou chapelle accessible en surface et un appartement funéraire souterrain scellé. Dans la chapelle, les prêtres et les membres des familles déposent des offrandes de nourriture et de boissons devant une « fausse porte » par laquelle on croit que l'esprit du défunt émerge pour s'alimenter. Dans l'Ancien et le Nouvel Empire, les tombes sont disposées de façon formelle dans les cimetières dédiés aux hauts dignitaires à proximité des pyramides royales afin que ces derniers puissent prendre part à la vie bienheureuse de leur souverain après sa mort. Après la chute de l'État à la fin de la VI^{e} dynastie, les tombes creusées dans la roche, taillées dans les falaises bordant le Nil, deviennent monnaie courante dans les provinces de Moyenne et Haute-Égypte. Les chapelles peuvent être décorées de reliefs sculptés et peints représentant des scènes idéalisées de la vie quotidienne, montrant le propriétaire de la tombe en train de recevoir des offrandes, de surveiller la production agricole ou la fabrication d'objets artisanaux, voire de chasser et de pêcher. Au cours du Nouvel Empire, l'accès accru à la littérature funéraire est à l'origine d'une nouvelle imagerie rituelle et religieuse naissant sur les parois des tombes privées, notamment les banquets et les fêtes funéraires, ainsi que les divinités associées à la vie après la mort, avec des représentations d'Osiris, d'Anubis et de Hathor.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les tombes sont façonnées comme des demeures d'éternité, construites en pierre durable plutôt qu'en matériaux plus périssables, comme les briques crues qui composent les maisons en terre.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Certaines des tombes du Nouvel Empire arborant une décoration de toute splendeur appartiennent à des artisans qualifiés du village de Deir el-Medineh, également en charge de l'édification des somptueuses tombes royales de la Vallée des Rois et de la Vallée des Reines. Plus tard, pendant la renaissance saïte de la XXVI^{e} dynastie, plusieurs tombes très vastes, « archaïsantes », sont érigées à Thèbes et à Saqqarah, s'apparentant aux styles et/ou à l'iconographie des époques antérieures.

HISTOIRES ASSOCIÉES

OSIRIS ET LA RÉSURRECTION

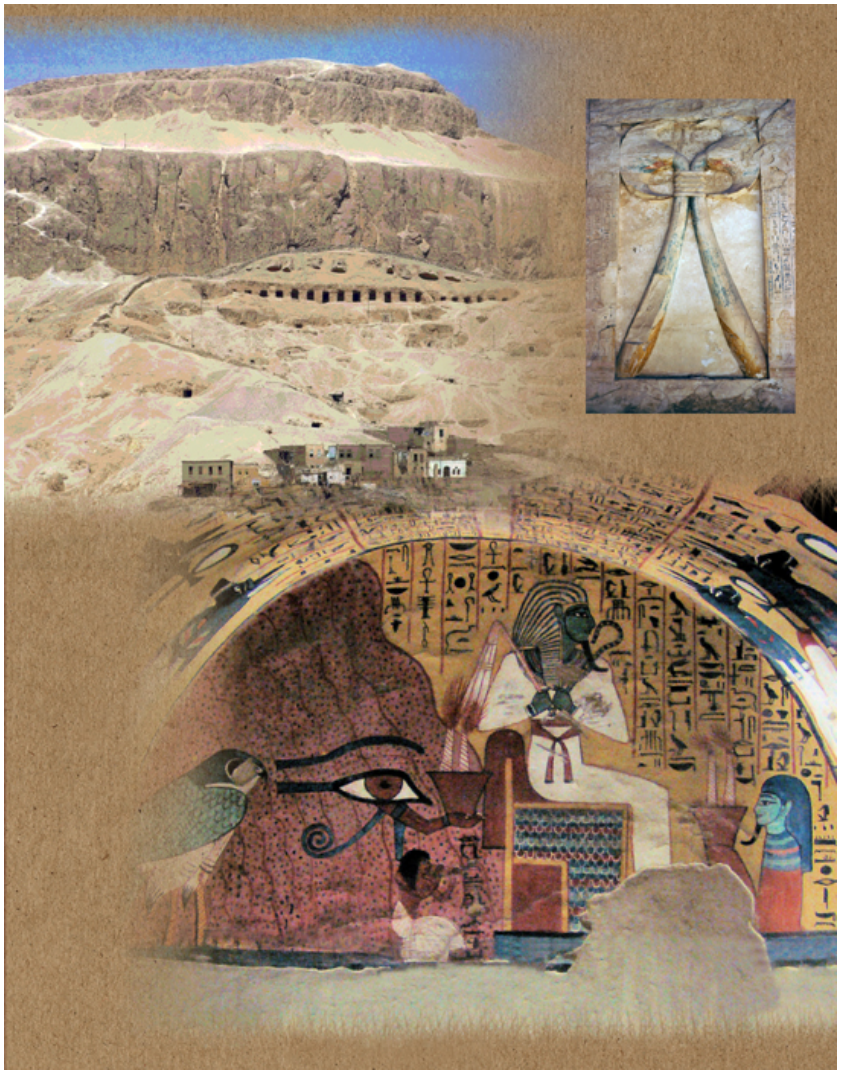
LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

LES TEXTES FUNÉRAIRES

PEINTURE ET RELIEF

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Les nobles et les hauts dignitaires peuvent être enterrés dans des tombes creusées dans la roche (en haut à gauche). Les décorations élaborées mettent souvent en valeur des images d'Osiris (en bas).

LES COLONIES

L'histoire en 30 secondes

Il est impossible de mettre en exergue une colonie « type » de l'Égypte ancienne. De nombreux petits villages construits de façon informelle, au sein desquels une grande partie de la population vit probablement, sont désormais perdus, ensevelis sous les aménagements modernes. La plupart des colonies les plus connues sont créées par l'État à des fins spéciales. La prétendue cité perdue des bâtisseurs de pyramides à Gizeh donne une idée de la complexité d'une ville de pyramides de l'Ancien Empire, constituée d'une mosaïque organisée de bâtiments administratifs, ateliers, installations de stockage et logements d'ouvriers. Le plan en damier de la ville de pyramides du roi Sésostris II à Kahoun est emblématique des tendances en matière d'urbanisme et de réglementation du Moyen Empire ; il présente une configuration modulaire, reposant sur un nombre strictement limité d'habitations, qu'il s'agisse d'immenses demeures ou de petites maisons, parfois simplement de quelques pièces ; en outre, il est formé d'îlots traversés par un système très régulier de rues se coupant à angle droit. Amarna, capitale sous le règne d'Akhenaton pendant la période amarnienne, est le meilleur exemple subsistant à ce jour d'une capitale tentaculaire, avec des banlieues et un district administratif en centre-ville, reliés par une grande passerelle où le roi Akhenaton arbore régulièrement les atours d'apparat royaux. Dans les zones résidentielles, les vastes villas sont souvent associées à des maisons plus petites où résident les subordonnés attachés à leurs domaines.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Du fait de la diversité des formes, fonctions et composition sociale des colonies de l'Égypte ancienne, de nombreux aspects resteront relativement incertains encore très longtemps.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

D'une taille généralement limitée et recourant à un style de maisons répétitif, les colonies ouvrières répondent aux besoins de projets spécifiques. Il s'agit de villes composées uniquement de maisons à galeries semblables à des casernes, qui accueillent les expéditions envoyées aux carrières pendant le Moyen Empire dans le Fayoum à Qasr el-Sagha. Sous le Nouvel Empire, les artisans et artistes qui peuplent la Vallée des Rois et la Vallée des Reines occupent le village plus escarpé de Deir el-Medineh, se réinstallant éventuellement dans le village de forme carrée d'Akhetaton situé dans le désert afin d'exécuter des tâches analogues pendant la période amarnienne.

HISTOIRES ASSOCIÉES

APPARTENANCE ETHNIQUE ET POPULATION

LA CONSTRUCTION

LES PALAIS

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

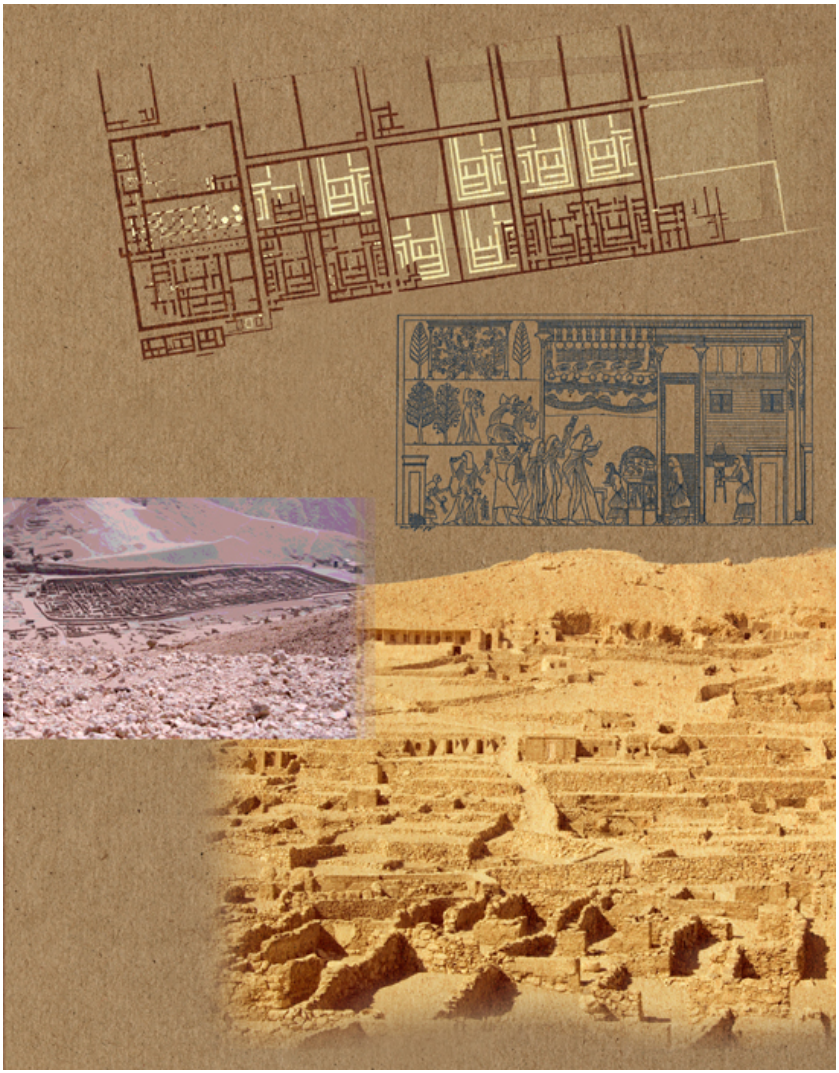
SIR WILLIAM MATTHEW FLINDERS PETRIE
1853–1942
Archéologue et égyptologue britannique.

LUDWIG BORHARDT
1863–1938
Égyptologue allemand.

MARK LEHNER
1950–
Archéologue et égyptologue américain.

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Conçues à des fins temporaires, les villes des ouvriers présentent des configurations en damier et des logements rudimentaires.

LES PALAIS

L'histoire en 30 secondes

Les aspects personnels, politiques et religieux de la royauté convergent au sein des palais. Certains rois en commanditent plusieurs, chacun d'eux soulignant des besoins royaux différents – résidences d'État principales, palais provinciaux, structures cérémonielles et même palais pour leur vie dans l'au-delà. Dans le cadre de l'architecture domestique, ils sont construits en brique crue mélangée avec des fragments de pierre. Ils sont souvent érigés par les pharaons dans de nouvelles colonies, à l'instar des villes de pyramides au cours du Moyen Empire et dans les villes royales à partir du Nouvel Empire. Au vu des preuves archéologiques et textuelles, ils peuvent abriter, à titre de résidence privée, les structures suivantes : appartements dotés de salles de bains et de pièces pour la garde-robe, quartiers de femmes, salles d'audience, bureaux à vocation administrative, cuisines, ateliers, magasins d'armes et trésors, sans oublier les logements pour le personnel et les jardins paysagés agrémentés d'étangs. À l'occasion de la commémoration d'un jubilé (*heb-sed*), le roi Amenhotep III fait ériger en l'honneur de sa ville de Malgata un palais principal et trois palais résidentiels peut-être destinés à la reine Tiy et aux autres membres de la famille. Amarna, capitale d'Akhenaton, héberge un palais résidentiel fortifié sur la rive nord, un palais nord à proximité et un grand palais rappelant un temple (*per-Aton* ou « maison d'Aton »), siège du gouvernement (mais avec une « maison du roi » attenante). De même, il est probable que le palais du roi Mérenptah à Memphis soit une demeure plus officielle que résidentielle.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
À l'instar du palais de Buckingham et de la Maison-Blanche, indissociables de leurs occupants de nos jours, les palais sont les incarnations architecturales du roi et du pays aux yeux des anciens Égyptiens.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Très tôt, la personne du roi et la résidence royale sont entrelacées sur le plan conceptuel. Avant que le nom du roi ne soit signalé dans un cartouche, le *serekh* – emblème placé au-dessus de la « façade du palais » représentant un plan dudit palais – proclame le statut royal. Un terme désignant le palais (*per-aa*, « grande maison ») évolue pour prendre le sens de pharaon. Les rois sont si étroitement liés à leurs palais que de nombreux temples funéraires royaux intègrent des palais miniatures afin de perpétuer leur empire pour l'éternité.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE PHARAON

LES COLONIES

AKHENATON

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

AMENHOTEP III

règne : **1390-1352 av. J.-C.**

IX^e^ roi de la XVIII^e^ dynastie, Nouvel Empire.

AMENHOTEP IV/AKHENATON

règne : **1352-1336 av. J.-C.**

X^e^ roi de la XVIII^e^ dynastie, Nouvel Empire.

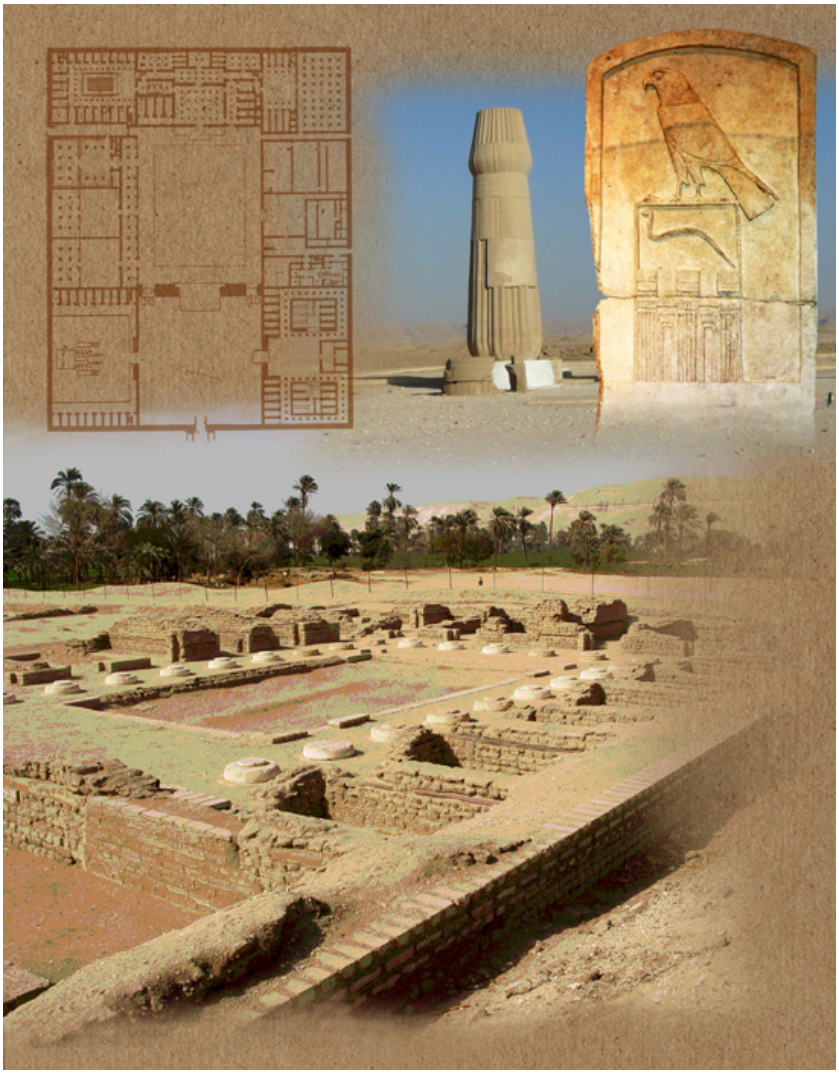
MÉRENPTAH

règne : **1213-1203 av. J.-C.**

IV^e^ roi de la XIX^e^ dynastie, Nouvel Empire.

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Le **serekh (***en haut à droite***)**, *qui symbolise la façade d'un palais, est surmonté d'un faucon incarnant Horus. Akhenaton fait ériger plusieurs palais à Amarna.*

LES FORTERESSES

L'histoire en 30 secondes

L'Égypte n'a de cesse de surveiller de près la Nubie, son voisin méridional. Le premier geste défensif initié pendant la première dynastie concerne une construction fortifiée sur l'île d'Éléphantine, à la frontière sud originelle du pays. À la suite des incursions en Égypte des Nubiens pendant la première période intermédiaire, les souverains de la XIIe dynastie envoient des armées au sud pour limiter le pouvoir des chefs de tribus de la Basse-Nubie, entre la première et la deuxième cataracte. Parmi les mesures de sécurité supplémentaires, on recense l'édification d'une série de forts en brique crue en Basse-Nubie. Nombre d'entre eux présentent des caractéristiques architecturales associées aux forts médiévaux : murailles massives flanquées de bastions et remparts additionnels surmontés de parapets, portes imposantes, douves protectrices ceignant le fort, tours d'angle, meurtrières crénelées occupées par les archers et escaliers creusés dans la roche pour garantir l'accès à l'eau. Les garnisons se ravitaillent auprès des arsenaux gouvernementaux égyptiens. Les forts ont une double vocation : d'une part, protéger l'exploitation de ressources naturelles telles que l'or et le cuivre, d'autre part, repousser le souverain de Koush qui contrôle un vaste territoire s'étendant jusqu'à la troisième cataracte et dont la puissance militaire rivalise avec celle du roi égyptien. Les pharaons du Nouvel Empire conquièrent la Nubie jusqu'à la quatrième cataracte, après quoi les forts servent à abriter d'importantes garnisons et des bureaux à vocation administrative sont complétés par des structures religieuses.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Pendant la XIIe dynastie, les forts sont construits en Basse-Nubie pour protéger la frontière méridionale de l'Égypte ainsi que ses intérêts commerciaux dans la région.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les murailles extérieures fortifiées du fort de Bouhen, d'une épaisseur d'environ 5 mètres, mettent en évidence la fonction du fort, à savoir soutenir un siège. L'intérieur, d'une surface d'environ 130 mètres sur 110 mètres – suffisamment vaste pour loger un terrain de football –, révèle une planification urbaine organisée, avec des rues agencées selon un plan en damier. Des espaces habitables bien définis englobent un bâtiment à deux étages abritant le quartier général dont la caserne est attenante.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

SÉSOSTRIS III

THOUTMOSIS III

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

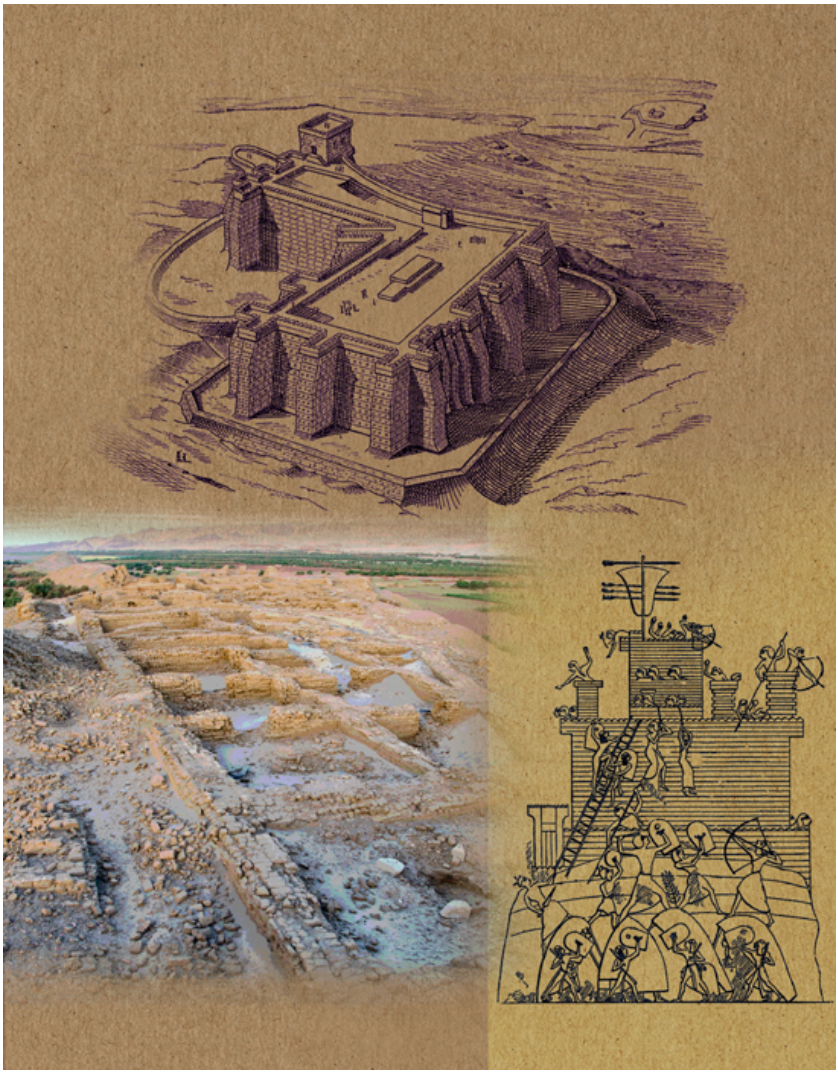
SÉSOSTRIS Ier
règne : 1971-1926 av. J.-C.
IIe roi de la XIIe dynastie.

SÉSOSTRIS III
règne : 1878-1841 av. J.-C.
Ve roi de la XIIe dynastie.

THOUTMOSIS III
règne : 1479-1425 av. J.-C.
Ve roi de la XVIIIe dynastie.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Les forteresses en brique crue érigées à Semna et à Uronarti pendant la XIIe dynastie permettent de défendre l'emplacement stratégique que constitue la deuxième cataracte.

LES GRANDES DÉCOUVERTES

cache pour le matériel funéraire Ensemble d'objets trouvés, entreposés et scellés à l'intérieur ou à proximité d'une chambre funéraire ou d'une tombe à des fins de conservation.

canope Vase, jarre, coffre ou autre récipient destiné à recueillir les viscères d'un corps extraits durant la momification. On distingue quatre canopes, chacun d'eux associé à un organe : foie, estomac, poumons et intestins.

chaouabti Figurine funéraire placée dans les tombes, comptant parmi les objets d'une sépulture ; elle a pour fonction de remplacer le défunt dans l'au-delà et d'accomplir pour son compte des travaux manuels. Nombre d'entre elles portent l'inscription du nom de leur propriétaire et une formule magique qui leur est associée.

charrerie L'introduction de la charrerie en tant que dispositif militaire et arme dans l'Égypte ancienne par laquelle les chars – légers, ouverts, dotés de deux roues, tirés par des chevaux – étaient utilisés pour mener leurs conducteurs à la bataille, notamment pendant l'invasion des Hyksôs à la fin du Moyen Empire. Efficaces en raison de leur vitesse élevée, résistants et mobiles, ce sont les véhicules idéaux dans le cadre de la guerre et de la chasse.

couronne blanche Couronne symbolisant la Haute-Égypte, dont le nom officiel est *hedjet*.

couronne rouge Couronne symbolisant la Basse-Égypte, portée par le roi de cette région, désignée officiellement par le terme *decheret*.

culte solaire Le terme culte (synonyme de rite) dans l'Égypte ancienne désigne les actes religieux accomplis par les individus pour communiquer avec les dieux. Dans les temples, le culte divin englobe l'adoration de

divinités et la présentation d'offrandes. Le culte solaire renvoie à l'adoration du soleil comme dieu.

cunéiforme Ce terme signifie « en forme de coins » ; il se réfère à l'un des tout premiers systèmes d'écriture connus, caractérisé par des empreintes ou des marques en forme de coins. Il apparaît pour la première fois sur des tablettes dans la région de Sumer vers 3100-2900 av. J.-C.

dynastie 0 (vers 3100-2960 av. J.-C.) Elle fait référence à la période de transition entre la période prédynastique et la première période dynastique de l'histoire de l'Égypte ancienne, dénommée également Nagada III. C'est une époque marquée par une formation continue d'États et une unification politique pendant laquelle les rois commencent à être présents à la tête d'États influents.

État vassal État détenu ou dominé par un autre État et dépendant de ce dernier.

faïence Désignée de façon plus appropriée sous l'appellation « faïence égyptienne », cette glaçure bleu-vert est une céramique siliceuse non argileuse composée de grains de sable ou de quartz pulvérisés. Elle est généralement utilisée pour fabriquer des bijoux, amulettes, scarabées, figurines et récipients.

largeur de doigt Unité de mesure correspondant à la largeur approximative d'un doigt humain adulte, utilisée pour mesurer la longueur.

momie Cadavre humain ou animal conservé naturellement ou artificiellement, moyennant la dessiccation de la peau et des organes.

produits funéraires Les objets funéraires ou de sépultures jouent un rôle prépondérant dans les rites funéraires égyptiens. Les articles placés dans la tombe pour accompagner le défunt sont susceptibles d'être utilisés dans l'au-delà. La plupart d'entre eux sont des objets de la vie quotidienne : pots, coffres, outils, corbeilles, meubles, amulettes, statues, vêtements, armes, etc.

puits funéraire Fosse rectangulaire profonde, généralement creusée à la

verticale dans le sol, à laquelle on accède par le plafond de la tombe au rez-de-chaussée. Le corps du défunt et les offrandes sont généralement déposés dans une chambre dans la partie inférieure du puits.

sarcophage Cuve utilisée pour protéger un corps momifié, généralement en pierre.

statues cubes Type unique de sculpture égyptienne qui apparaît pour la première fois pendant la XIIe dynastie. Le sujet (quasiment toujours masculin) est représenté accroupi sur le sol, les genoux repliés vers la poitrine. Dans un modèle de statue, les bras, les jambes et le buste sont enveloppés dans un manteau, offrant une surface pour graver des inscriptions.

stèle Pierre dressée ou tablette de bois servant à signaler une tombe ou une frontière, généralement décorée d'inscriptions, de reliefs ou de peintures. Elle peut également être employée en guise de monument votif érigé par des individus pour adorer des dieux, ou de monument commémoratif pour conserver la trace d'événements spéciaux.

texte funéraire Expression générale englobant différents recueils de textes traitant de la vie après la mort et faisant office de guides pour accéder à l'au-delà et ne former qu'un avec les dieux. À titre d'illustrations, citons les *Textes des pyramides*, les *Textes des sarcophages* et le *Livre des morts*.

LE « DÉPÔT PRINCIPAL » DE HIÉRAKONPOLIS

L'histoire en 30 secondes

L'historien grec Hérodote (v^e siècle av. J.-C.) et le prêtre égyptien Manéthon (iii^e siècle av. J.-C.) rapportent qu'un roi dénommé Mina ou Ménès est le premier souverain d'une Égypte unifiée. On a recours à la bêche de l'archéologue pour creuser ce récit et remonter aux prémices de l'histoire égyptienne. Deux égyptologues britanniques, J. E. Quibell et F. W. Green, entreprennent des fouilles en 1897 à Hiérakonpolis, au sud du pays, dans la Haute-Égypte. Pendant la saison 1898-1899, ils découvrent dans la partie nord du site, sous un monticule peu élevé, un puits creusé dans le sous-sol d'un temple. Des centaines de meubles abandonnés faisant partie de ce dernier, datant de la période préhistorique tardive et de la période dynastique archaïque, ont été soigneusement ensevelis lors d'une rénovation ultérieure du temple. Parmi ces objets on recense des têtes de massues et des palettes (à l'instar de la massue du roi Scorpion et de la palette de Narmer), des statues en métal et en pierre, des figurines en ivoire et en faïence, un énorme lion en terre cuite et divers objets. En raison de l'absence de notes précises afférentes aux fouilles originelles, il est difficile de dater le puits, les hypothèses le plaçant entre l'Ancien et le Nouvel Empire. L'importance de la trouvaille tient à la découverte de souverains inconnus jusqu'alors, qui précèdent les rois de la première dynastie, et la proposition consécutive d'une soi-disant « dynastie 0 » dont le roi Scorpion est le monarque le plus célèbre.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Hiérakonpolis, la « ville des faucons », est le lieu de résidence des tout premiers souverains d'une Égypte unifiée, le roi Narmer étant le plus connu d'entre eux.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Certaines choses ne peuvent en aucun cas être mises au rebut. Lorsque les prêtres déposent la palette de Narmer dans un puits sur le sol d'un temple en cours de reconstruction, ils ensevelissent l'un de leurs monuments royaux les plus emblématiques. Le roi, d'un côté représenté portant la couronne blanche, de l'autre montré coiffé de la couronne rouge, sans oublier la queue de taureau attachée à son pagne, arbore des atours susceptibles d'être admirés sur des représentations royales pendant trois millénaires.

HISTOIRES ASSOCIÉES

L'ESSOR DE L'ÉTAT

NARMER

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

MANÉTHON
vers 323- 246 av. J.-C.
Prêtre égyptien.

JAMES EDWARD QUIBELL
1867–1935
Archéologue britannique.

FREDERICK WILLIAM GREEN
1869–1949
Archéologue britannique.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon

La palette de Narmer, qui compte parmi les plus célèbres découvertes à Hiérakonpolis, relate la victoire du roi sur ses ennemis.

LA TOMBE DE HÉTEP-HÉRÈS

L'histoire en 30 secondes

À quel moment une tombe perd-elle son statut de tombe dans l'Égypte ancienne ? Lorsque le corps est absent ou ne s'y est jamais trouvé de prime abord. Tel est le grand mystère de la tombe de la reine Hétep-Hérès à Gizeh. Épouse du roi Snéfrou et mère du roi Khéops, elle aurait dû bénéficier d'une pyramide satellite élaborée, peut-être à proximité de la pyramide de son mari à Dahchour. Or les membres de l'expédition organisée par l'université de Harvard et le musée des Beaux-Arts de Boston trébuchent sur son puits funéraire à Gizeh, enfoui à 30,48 mètres sous terre, dans le soubassement de calcaire, à l'est même de la grande pyramide de son fils. Aucune superstructure, aucune pyramide, aucune chapelle. On est en 1925 et George Reisner, directeur de l'expédition, enseigne alors à Harvard lorsque son équipe fait cette découverte : une multitude de meubles en bois détérioré et dorés, poteries, récipients en métal et bijoux. Une documentation minutieuse réunie au cours des deux années suivantes permet des restaurations époustouflantes de certains des meubles les plus anciens de l'Antiquité. Toutefois, un coffre à canopes renfermant des matières organiques toujours à l'état liquide après 4 600 ans constitue le seul vestige de la dépouille de la reine. Celle-ci a-t-elle été retirée de Dahchour pour être déposée ici ? A-t-elle été enterrée dans l'une des pyramides des reines de Khéops ? Les plans ont-ils été modifiés en raison de la construction d'une chaussée en surface ? S'agissait-il d'une dépose dans une chambre funéraire et non d'une sépulture ? On attend une explication balayant tous les doutes.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Peut-être la plus grande découverte à Gizeh, ce puits et cette chambre funéraires, enfouis profondément, permettent de mettre au jour des centaines d'objets détériorés ainsi qu'un sarcophage en albâtre vide. Mais où la reine Hétep-Hérès a-t-elle été enterrée à l'origine ?

EXPLORATION EN 3 MINUTES

George Reisner adore les romans policiers et sa théorie curieuse relative à l'inhumation de Hétep-Hérès (la tombe originelle, située à Dahchour, est pillée ; puis la reine est à nouveau enterrée en secret à Gizeh, mais son corps est détruit, à l'insu de Khéops) réunit tous les ingrédients de l'un de ses thrillers adorés. On a quelque difficulté à accepter aujourd'hui cette histoire romantique, mais aucune autre explication proposée par la suite n'a permis de répondre à toutes les questions qui se posent.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES PYRAMIDES

LA MOMIFICATION

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

LE PILLAGE DES TOMBES

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

LA REINE HÉTEP-HÉRÈS

vers 2550 av. J.-C.

Épouse de Snéfrou, mère de Khéops, IV^{e} dynastie.

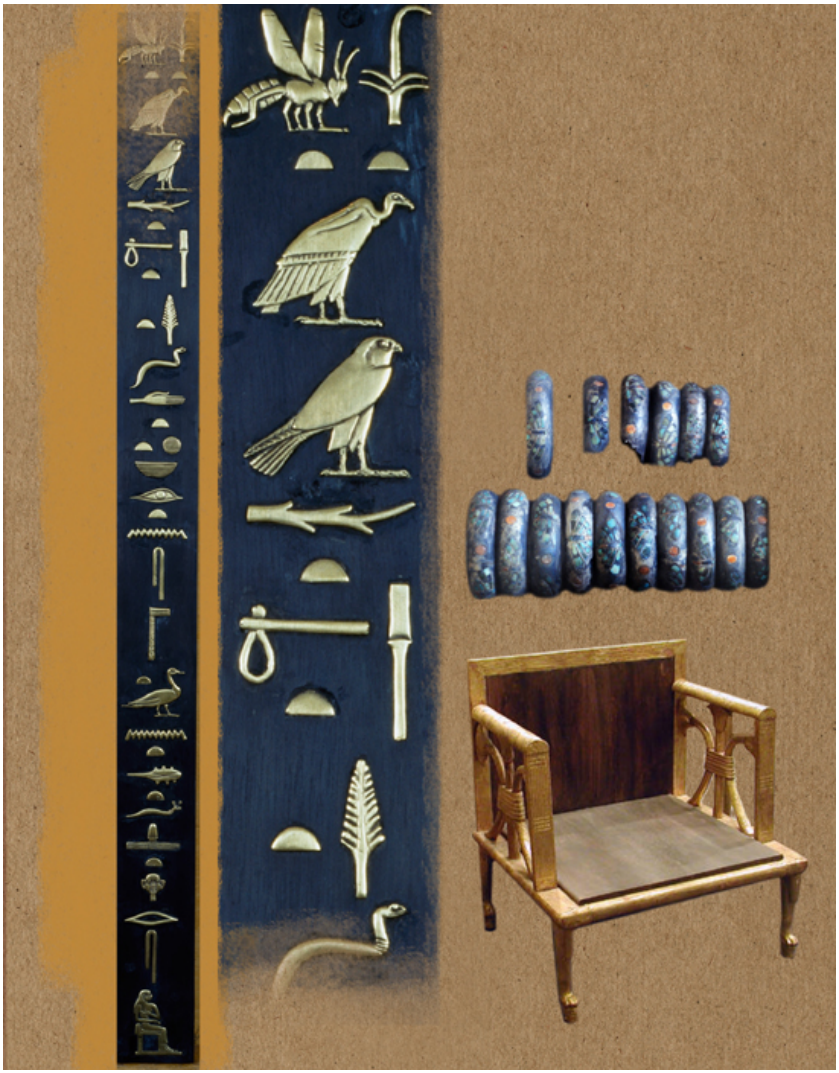
GEORGE REISNER

1867–1942

Directeur de l'expédition organisée par l'université de Harvard et le musée des Beaux-Arts de Boston (23 sites archéologiques sur une période de 42 ans). Professeur à Harvard et conservateur dudit musée.

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian



La tombe de Hétep-Hérès renferme de nombreux trésors, à l'instar de meubles dorés et de bijoux, mais ne recèle aucun corps.

LES MINIATURES DE LA TOMBE DE MÉKETRÊ

L'histoire en 30 secondes

Herbert Winlock n'en croit pas ses yeux. Somme toute, la tombe a été pillée dans l'Antiquité et Georges Daressy a exploré ces falaises en 1895. Le 17 mars 1920, l'expédition organisée par le Metropolitan Museum achève de dégager à nouveau la tombe thébaine 280 afin de la dessiner lorsque les faisceaux d'une torche s'infiltrant par une fissure dans un corridor en partie effondré illuminent un monde en miniature, celui du chancelier Méketrê qui officie sous le règne des pharaons Montouhotep (Nebhépetrê) à Amenemhat Ier au Moyen Empire. Méketrê remplit une chambre latérale de sa tombe de miniatures finement sculptées en plâtre et en bois peint, destinées à lui fournir, par magie, des biens pour sa vie dans l'au-delà : deux miniatures d'une façade de maison agrémentée d'un bassin dans une cour bordée d'arbres pour lui assurer une vie de famille sous les auspices du luxe ; des ateliers miniature de menuiserie et de tissage pour fabriquer artisanalement des appareils ménagers et, s'appuyant sur les approvisionnements auprès d'un grenier à blé miniature, une boulangerie-brasserie pour produire des aliments de base comme le pain et la bière. Dans une miniature longue de 1,75 mètre, Méketrê et ses scribes sont assis sous un dais et dénombrent le bétail qui, après avoir été engraissé dans une écurie miniature, semble destiné à finir ses jours à l'abattoir. Deux porteuses d'offrandes grandeur demi-nature proposent des corbeilles de nourriture et de la bière, fermant une procession funéraire réduite composée de quatre personnes. Douze bateaux miniatures parachèvent l'ensemble pour répondre aux besoins apparaissant au cours de trajets ordinaires et de voyages sacrés dans l'au-delà.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Alors que les anciens Égyptiens devancent le crépuscule de leur vie, ils envisagent – parfois quasiment littéralement – une vie miniature dans l'au-delà.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

En 1915, à Deir el-Bersha, l'expédition organisée par l'université de Harvard et le musée des Beaux-Arts de Boston trouve le plus vaste ensemble de miniatures en bois placées dans une tombe. En dépit de sa mise à sac par des pilleurs, la tombe 10A (construite pour un gouverneur provincial dénommé Nakht-Djehuty et son épouse) renferme au moins 103 miniatures, notamment des porteurs d'offrandes, des processions (soldats, scribes et dignitaires), 8 greniers à blé, 3 brasseries-boulangeries, des scènes de labourage, de plantation et de garde de troupeaux, les opérations liées au travail du bois, au tissage et (rarement) à la fabrication de briques, 9 représentations d'alimentation du bétail et une flotte de 58 bateaux.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES TOMBES PRIVÉES

OUTILS ET ACTIVITÉS ARTISANALES

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

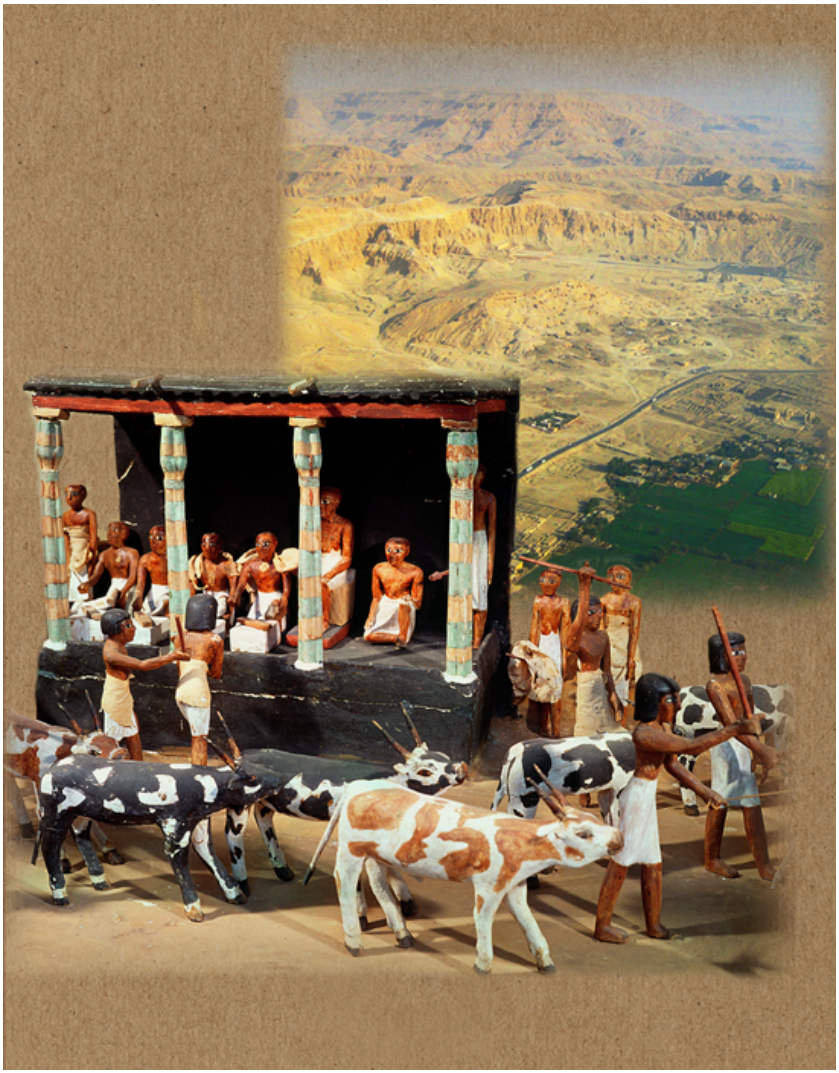
GEORGES DARESSY
1864–1938
Égyptologue français.

HARRY BURTON
1879–1940
Archéologue et photographe anglais ; il photographie les miniatures découvertes dans la tombe de Méketrê.

HERBERT WINLOCK
1884–1950
Égyptologue et archéologue américain, directeur de l'expédition organisée par le Metropolitan Museum, à l'origine de la découverte des miniatures de Méketrê.

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Ce groupe de miniatures représente la vie idéale dans l'au-delà, soulignant la satisfaction de tous les besoins matériels du défunt pour l'éternité.

LES MOMIES ROYALES DE DEIR EL-BAHARI

L'histoire en 30 secondes

En 1881, Gaston Maspero, directeur du département des Antiquités égyptiennes, est alerté par l'apparition de nouveaux objets royaux sur le marché des antiquités, signe de la découverte d'une tombe non fouillée précédemment. Les pilleurs de tombes locaux ont mis au jour une tombe somptueuse creusée dans la roche des falaises de Deir el-Bahari dix ans plus tôt et pillée depuis lors. Déblayée ensuite par ledit département, elle est à l'origine édifiée pour servir de dernière demeure et entreposer les momies ainsi que les offrandes de la famille du puissant grand prêtre d'Amon Pinedjem Ier et de ses successeurs, qui règnent dans la région méridionale de l'Égypte sous la XXIe dynastie. Elle sert ensuite dans le cadre de la ré-inhumation d'un grand nombre des plus illustres pharaons du Nouvel Empire, y compris du fondateur de la XVIIIe dynastie, Ahmosis Ier, le roi guerrier Thoutmosis III et Ramsès II, l'un des pharaons dont le règne compte parmi les plus longs de l'histoire égyptienne. Au total, plus de 40 momies de rois, reines, enfants royaux et membres de la famille élargie du grand prêtre-roi Pinedjem sont enterrées dans les corridors étroits et deux petites chambres de la tombe. Les momies du Nouvel Empire sont rassemblées au cours de la XXIIe dynastie, à la suite du pillage de leurs tombes originelles dans la Vallée des Rois, et ré-inhumées dans la tombe bien cachée de la famille de Pinedjem pour les conserver en lieu sûr.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les pillages effrénés de tombes pendant le Nouvel Empire tardif conduisent les autorités de l'Égypte ancienne à regrouper et à déposer de nombreuses momies royales dans des caches d'inhumation secondaires.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Dix-sept ans après la découverte incroyable de la cache des momies de Deir el-Bahari, on découvre un deuxième groupe de momies royales, ré-inhumées dans la tombe du pharaon Amenhotep II au cœur de la Vallée des Rois. La sépulture renferme les restes de dix souverains supplémentaires du Nouvel Empire, notamment Amenhotep II et III, Mérenptah (fils et successeur de Ramsès le Grand), et peut-être de Taousert, femme pharaon qui règne à la fin de la XIX^{e} dynastie.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES TOMBES PRIVÉES

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

LE PILLAGE DES TOMBES

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

ÉMILE BRUGSCH

1842–1930

Égyptologue allemand. Assistant de Maspero, il découvre, au cours de fouilles, la cache des momies royales à Deir el-Bahari.

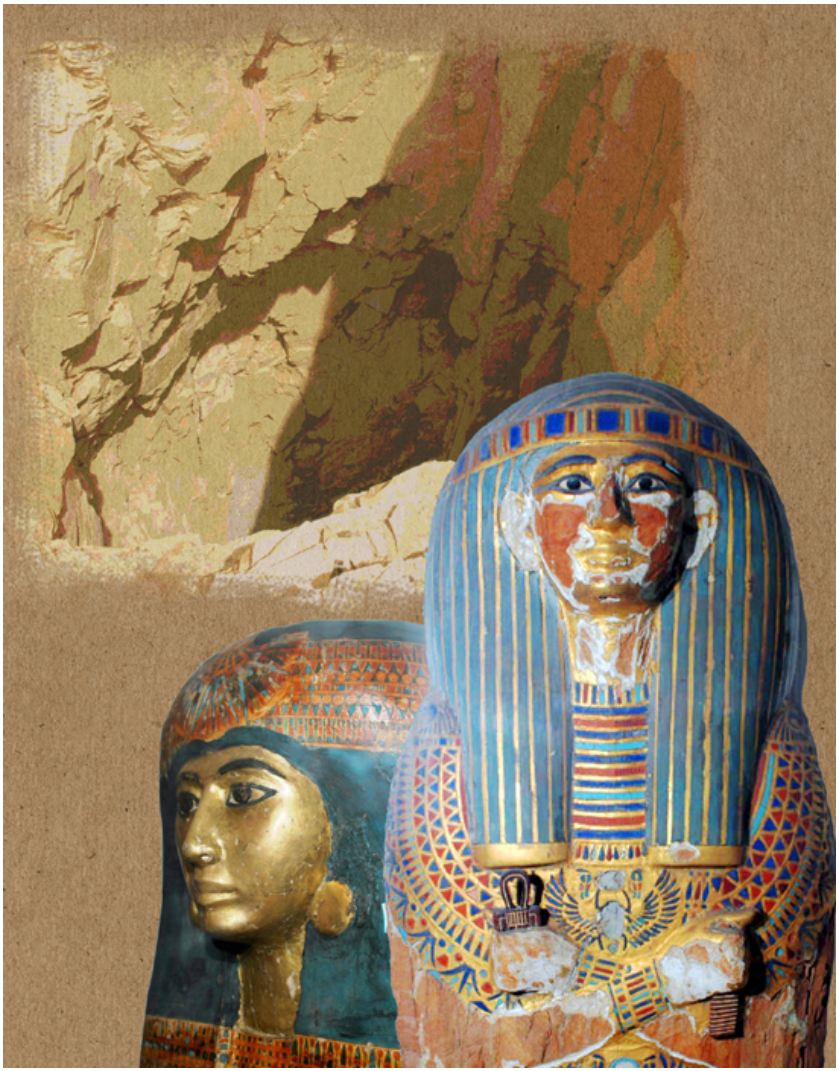
GASTON CAMILLE CHARLES MASPERO

1846–1916

Égyptologue français, directeur du département des Antiquités égyptiennes (1881-1886, 1899-1914).

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Érigée pour Pinedjem Ier (à droite) et sa famille (à gauche), la tombe est ensuite utilisée comme lieu de ré-inhumation pour plus de 40 momies royales.

SÉSOSTRIS III

Le règne de Sésostris III (1878-1841 av. J.-C.) incarne le personnage de l'une des dynasties les plus stables de l'Égypte et affecte de façon profonde et durable le gouvernement et la société. Fils du roi Sésostris II et de la reine Khénémet-néfer-hedjet Ire, il est le cinquième des huit rois composant la XIIe dynastie au Moyen Empire. Il épouse au moins trois femmes et est le père de cinq filles. Son successeur, Amenemhat III (1844-1797 av. J.-C.), avec lequel il partage finalement le trône pour garantir une transition en douceur, fait probablement partie de ses rejetons.

Sésostris entreprend avec succès des politiques extérieure et intérieure agressives. Il annexe au moins une partie de la Palestine, et l'occupation de la Nubie par les Égyptiens s'intensifie considérablement pendant son règne. L'agrandissement des anciennes forteresses et la construction de nouvelles au-delà de la deuxième cataracte du Nil lui permettent de prendre résolument en main le contrôle de la région et d'établir une frontière plus au sud que celle de ses prédécesseurs. L'armée lance des campagnes brutales afin d'étouffer la puissance grandissante des Koushites, peuple nubien, au-delà de la troisième cataracte, sur le site de Kerma. Sésostris commémore ces exploits sur des stèles frontières délimitant plusieurs forteresses, prétendant avoir brûlé des récoltes, abattu du bétail et fait prisonniers des femmes et des enfants.

Sur le plan intérieur, Sésostris III a peut-être inventé le « grand gouvernement ». Il réforme l'organisation administrative du pays en districts, ajoute de nouveaux bureaux dans la capitale et soumet la main-d'œuvre de la nation au contrôle strict de l'État. Il s'agit d'une époque marquée par l'avènement d'une bureaucratie naissante, pendant laquelle l'organe de réglementation du gouvernement étend son emprise de façon plus généralisée dans les provinces et les villes égyptiennes. Les statues du roi représentent souvent ce dernier arborant des expressions

empreintes de tristesse et d'inquiétude à même de traduire le caractère ardu des efforts qu'il entreprend pour le compte du pays. Toutefois, on peut se demander si les oreilles particulièrement grandes de nombreuses statues témoignent d'un roi réceptif et à l'écoute ou de caractéristiques physiologiques.

Sésostris III prend une décision inhabituelle, à savoir commanditer des monuments funéraires sur deux sites. Un complexe pyramidal traditionnel à Dahchour-Nord complète une tombe souterraine au sud à Abydos, qui annonce les tombes ultérieures de la Vallée des Rois. Nul ne connaît exactement l'emplacement de sa dernière demeure ; aucune momie n'a été découverte. Ses réalisations lui assurent la notoriété dans l'histoire de plusieurs façons. De nombreux siècles plus tard, les historiens spécialistes de l'époque classique égyptienne entendent parler d'un roi légendaire dénommé Sésostris, personnage ayant manifestement pris modèle sur Sésostris III mais dont les exploits présumés englobent certaines des prouesses véritablement accomplies par son ancêtre dans la lignée dynastique, Sésostris I^{er} (1971-1926 av. J.-C.), et Ramsès II (1279-1213 av. J.-C.) de la XIX^{e} dynastie du Nouvel Empire.

Nicholas Picardo

LES LETTRES D'AMARNA

L'histoire en 30 secondes

Découvertes en 1887 par des paysans creusant pour épandre des engrais à Amarna, site de l'ancienne capitale du roi Akhenaton, les lettres d'Amarna relatent les relations entre le pharaon et les principaux souverains de l'époque ainsi qu'avec des États vassaux de moindre importance dans le Levant. Rédigée en écriture cunéiforme sur des tablettes d'argile, la correspondance couvre une période d'environ 25 ans à la fin de la XVIII^{e} dynastie. Les puissants rois d'Égypte, du Mitanni, de Babylone et d'Assyrie s'appellent entre eux par le nom de « frères », comme dans une famille, tandis que les souverains des cités-États s'adressent au pharaon avec les mots « mon seigneur ». Les principaux sujets évoqués dans les lettres entre les puissances portent sur des missions commerciales et diplomatiques, les mariages et le don d'offrandes. Il arrive parfois qu'un souverain puisse se sentir insulté par une offrande de moindre importance d'un autre roi – par exemple, le roi de Mitanni se plaint auprès de la reine Tiy, veuve depuis peu, que son mari, Amenhotep III, lui a promis des statues en or massif mais que son fils Akhenaton lui a envoyé des statues en bois recouvertes d'or. Les vassaux assurent le pharaon de leur éternelle loyauté tout en accusant leurs voisins d'insoumission. L'inaction d'Akhenaton par rapport à ces petites querelles lui vaut d'être accusé de négliger les affaires de l'État alors qu'elle est peut-être simplement le signe d'une politique saine du fait de son refus d'intervenir dans les litiges locaux.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les lettres d'Amarna constituent une correspondance diplomatique entre les superpuissances du Proche-Orient ancien et leurs vassaux au XIV^{e} siècle av. J.-C.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les lettres d'Amarna soulignent que les vassaux plus éloignés de l'Égypte se sentent particulièrement accablés par le poids du serment de loyauté envers le pharaon. Le roi des Hittites, à l'apogée de sa puissance, fait pression sur les souverains des cités-États du nord dans le Levant pour qu'ils se rallient soit à ses côtés, soit à ceux du roi égyptien. Certains vassaux honorent leur engagement initial vis-à-vis de la lointaine Égypte, tandis que d'autres reportent leur allégeance sur la nouvelle présence menaçante à leur seuil.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

LES PALAIS

AKHENATON

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

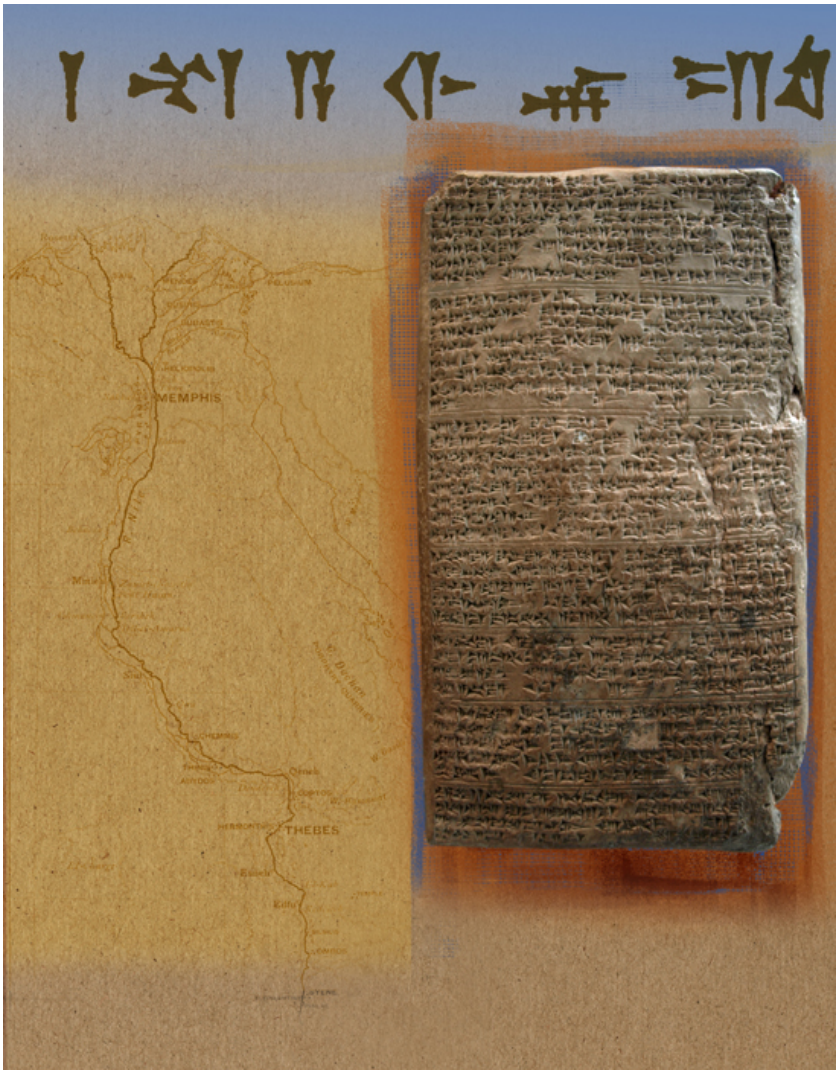
LA REINE TIY
vers 1398-1388 av. J.-C.
Épouse d'Amenhotep III.

AMENHOTEP III
règne : 1390-1352 av. J.-C.
IX^{e} pharaon de la XVIII^{e} dynastie.

AKHENATON
règne : 1352-1336 av. J.-C.
Fils d'Amenhotep III.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Les lettres d'Amarna offrent une plongée fascinante dans les relations internationales au cours du xive siècle av. J.-C.

LE BUSTE DE NÉFERTITI

L'histoire en 30 secondes

Le buste peint de Néfertiti, grande épouse d'Akhenaton, fait désormais partie de la collection permanente du Neues Museum de Berlin en Allemagne. Même s'il n'est pas unanimement considéré comme le portrait le plus emblématique parmi les sculptures la représentant qui nous sont parvenues à ce jour, sa célébrité repose, dans une large mesure, sur l'impression de vivacité due à une bonne conservation de la peinture et créée par les yeux incrustés – l'un d'eux étant actuellement manquant –, caractéristique qui a fait naître des théories sur la fonction du buste : le maître l'a-t-il sculpté comme modèle à copier pour d'autres statues de la reine ? ou a-t-il joué un rôle dans le culte funéraire ? Le recours à une peinture brun rouge, qui contraste avec le jaune traditionnel pour la peau des femmes, est analogue à celui du quartzite brun rouge utilisé pour les autres statues des femmes de sang royal à Amarna. Cette anomalie peut refléter le rôle joué par la reine et ses filles dans le culte solaire pratiqué par Akhenaton : elles vénèrent l'astre du jour en plein air, « caressées » par ses rayons. La symétrie est caractéristique des traits du visage de Néfertiti dans sa statuaire. Les sculpteurs utilisent une grille basée sur la « largeur du doigt », mesure de longueur égyptienne (1,875 cm), pour faire des portraits de la reine. Nul ne sait si le buste est un portrait fondé sur l'aspect véritable de Néfertiti. Des signes subtils de vieillissement autour des yeux suggèrent que le buste n'a pas été réalisé pendant les premières années du règne de son mari mais plus tardivement.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Le buste grandeur nature de la reine Néfertiti coiffée de sa haute couronne bleue est reconnu dans le monde entier comme un symbole de l'Égypte ancienne.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Le 6 décembre 1912, les archéologues allemands excavent de la demeure du maître sculpteur Thoutmosis à Amarna le buste ainsi que d'autres sculptures, notamment un buste d'Akhenaton délibérément brisé. À la suite de la distribution des découvertes, les deux bustes reviennent à James Simon, détenteur du permis de fouille. Après la cession de sa part à l'État allemand, le buste de la reine est exposé au public pour la première fois en 1923 ; des demandes s'ensuivent rapidement pour réclamer son retour en Égypte et font surface ponctuellement de nos jours.

HISTOIRES ASSOCIÉES

RÊ, LE DIEU SOLEIL

AKHENATON

LA SCULPTURE EN RONDE-BOSSE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

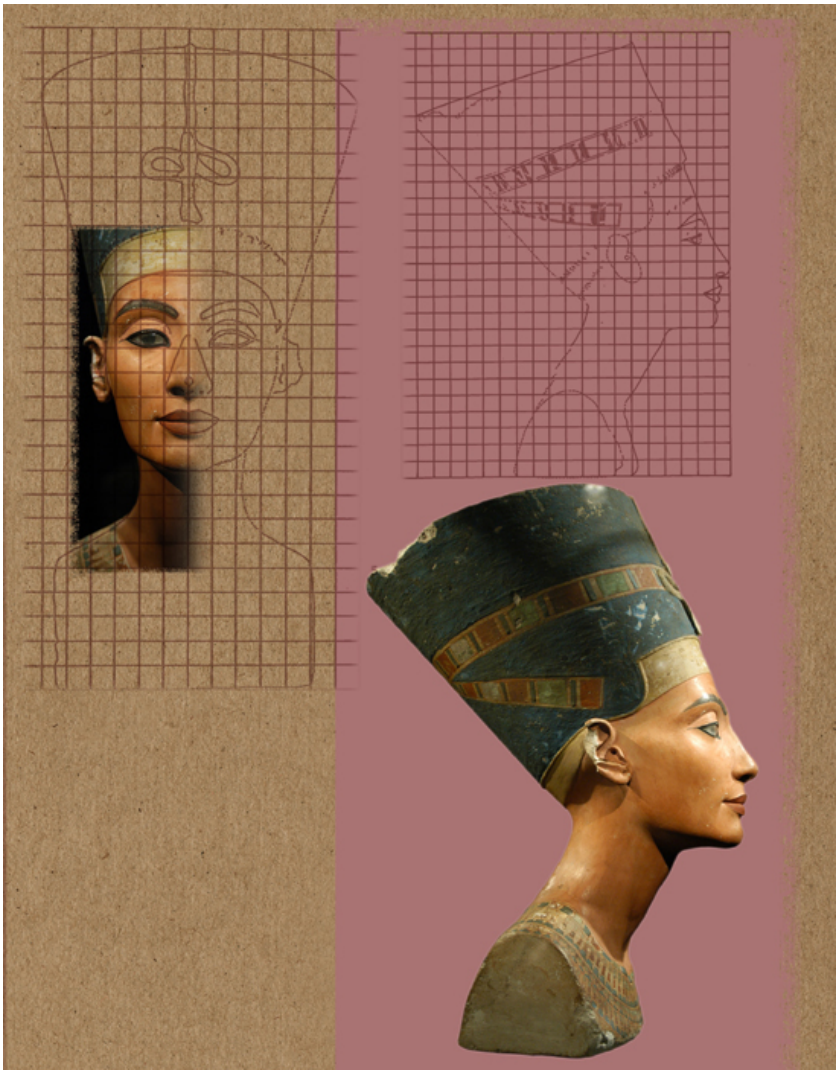
THOUTMOSIS
vers 1350 av. J.-C.
Maître sculpteur.

JAMES SIMON
1851–1932
Bienfaiteur des musées de Berlin.

LUDWIG BORCHARDT
1863–1938
Historien de l'architecture et archéologue, directeur des fouilles ayant mis au jour le buste de Néfertiti.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss



Les sculpteurs égyptiens élaborent leurs modèles en fonction d'une grille basée sur la largeur du doigt. Ce buste peut avoir été utilisé comme guide pour d'autres portraits.

LE TOMBEAU DE TOUTANKHAMON

L'histoire en 30 secondes

Du fait que le tombeau dans lequel Toutankhamon est enseveli n'est pas, à l'origine, prévu pour un roi, il doit être agrandi lors de sa mort pour satisfaire aux exigences minimales liées à l'enterrement d'un pharaon. Deux types d'objets composent le « trésor » : ustensiles utilisés par le roi avant et après son ascension et articles essentiels à son voyage et à la poursuite de son existence dans l'au-delà. La première catégorie englobe vêtements, sandales, bijoux, meubles, jeux et armes. Certains d'eux portent l'inscription de Toutankhaton, d'après le nom de naissance du souverain. Les objets à utiliser au cours de la vie dans l'au-delà rassemblent quatre reliquaires dorés sur lesquels sont inscrits des textes funéraires, le sarcophage en quartzite, trois sarcophages gigognes (le plus au centre réalisé en or massif), le masque en or de la momie, des canopes, des ouchebtis, de la nourriture et des boissons ainsi que des amulettes de protection garantie par la magie. La contribution du tombeau à l'histoire politique égyptienne est maigre. L'examen de la momie révèle que Toutankhamon, mort adolescent, est un membre de la famille royale et n'est pas un usurpateur, comme l'ont supposé certains érudits ; en outre, les étiquettes des jarres à vin décrivent de façon détaillée son règne, long de quasiment une décennie ; quant à la scène et aux textes ornant le trône d'or, ils confirment que son épouse est la troisième fille d'Akhenaton et de Néfertiti.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La découverte du tombeau pratiquement intact du roi Toutankhamon est célébrée comme la trouvaille archéologique la plus spectaculaire jamais faite ; quasiment un siècle plus tard, elle suscite toujours autant l'admiration.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Après cinq années de recherches infructueuses au service de Lord Carnarvon dans la Vallée des Rois, Howard tombe juste le 4 novembre 1922 avec la découverte de marches qui s'enfoncent pour mener au tombeau du roi Toutankhamon. Presque une décennie est nécessaire pour le dégager. Malgré la révélation au public de plusieurs catégories d'objets faisant partie du « trésor » (arcs, chars, instruments de musique et bateaux miniatures), la majorité d'entre elles attend toujours d'être étudiée par les spécialistes.

HISTOIRES ASSOCIÉES

AKHENATON

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

TOUTANKHAMON

règne : 1336-1327 av. J.-C.

FILS [ou neveu] d'Akhenaton, pharaon adolescent régnant pendant la XVIII^{e} dynastie.

GEORGE EDWARD STANHOPE MOLYNEUX HERBERT, CINQUIÈME COMTE DE CARNARVON

1866–1923

Rentier anglais et collectionneur d'œuvres d'art ; son décès après une piqûre infectée de moustique est attribué à la « malédiction » du pharaon.

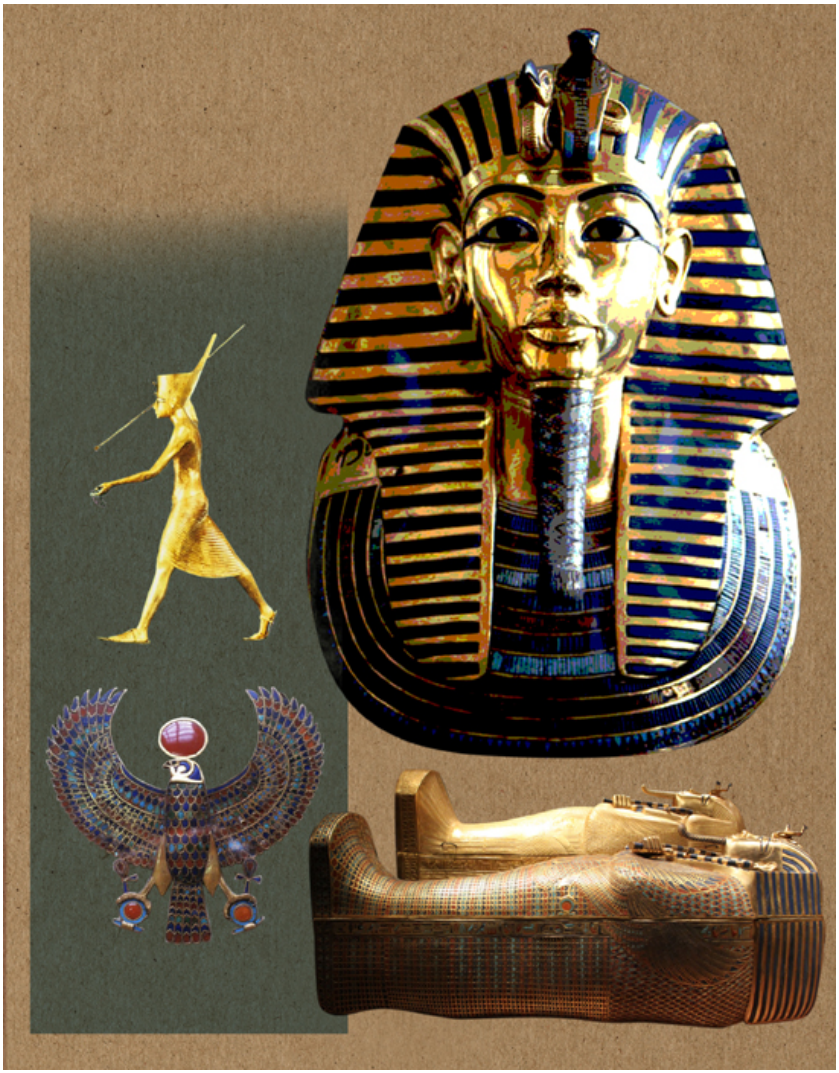
HOWARD CARTER

1874–1939

Dessinateur et archéologue anglais.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss



Les trésors découverts dans le tombeau de Toutankhamon se composent d'articles appartenant à sa vie terrestre et d'objets destinés à l'aider dans l'au-delà.

LA CACHETTE DE KARNAK

L'histoire en 30 secondes

La cachette de Karnak est une fosse abritant environ 800 statues en pierre et 17 000 bronzes, ensevelis avec un ensemble hétéroclite de divers objets dans un vaste puits de plus de 15 mètres de profondeur, dans la cour entre les pylônes 7 et 8 sur l'axe nord-sud du temple de Karnak. Georges Legrain la découvre le 26 décembre 1903 ; les eaux souterraines empêchent le déblaiement qui dure jusqu'au mois de juin 1907. Les statues en pierre s'échelonnent sur une longue période (de la V^{e} dynastie à la période ptolémaïque) mais celles postérieures au Nouvel Empire sont comparativement peu nombreuses alors qu'aucune d'elle n'est antérieure au i^{er} siècle av. J.-C. Tous les types de statues sont présents, des personnages marchant à grandes enjambées à ceux en position assise, agenouillée, voire prostrée, sans oublier de nombreuses statues cubes. On note une forte proportion de pharaons du Nouvel Empire ; quant aux prêtres du temple de Karnak, ils prédominent parmi les sculptures ultérieures. L'une des rares statues de femmes représente la mère de Thoutmosis III. Quasiment tous les bronzes sont des statuettes d'Osiris, dieu des morts, que les adorateurs laissent dans le temple au cours de la Basse Époque. Les objets sont tous enfouis dans le même temps, apparemment après des travaux domestiques ; ayant été consacrés dans le temple, ils ne peuvent être simplement jetés. Cette pratique est vraisemblablement en cours au milieu du i^{er} siècle av. J.-C. même si on peut également avancer une date beaucoup plus tardive (vers 330).

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La cachette de Karnak n'est pas unique mais représente certainement la fosse la plus vaste, abritant des statues dégagées d'un temple et ensevelies, trouvée en Égypte.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Avant sa mort, Georges Legrain parvient à remplir trois volumes du catalogue du Musée égyptien avec environ un tiers des statues de pierre provenant de la cachette. Depuis 1917, un certain nombre d'égyptologues étudient et publient des documents complémentaires. En 2006, un projet commun franco-égyptien est lancé pour dresser un inventaire de toutes les trouvailles, initiative aboutissant à des enregistrements dans une base de données actualisée en permanence, accessible en ligne depuis novembre 2009 sur www.ifao.egnet.net/bases/cachette.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES TEMPLES

THOUTMOSIS III

OSIRIS ET LA RESURRECTION

LA SCULPTURE EN RONDE-BOSSE

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

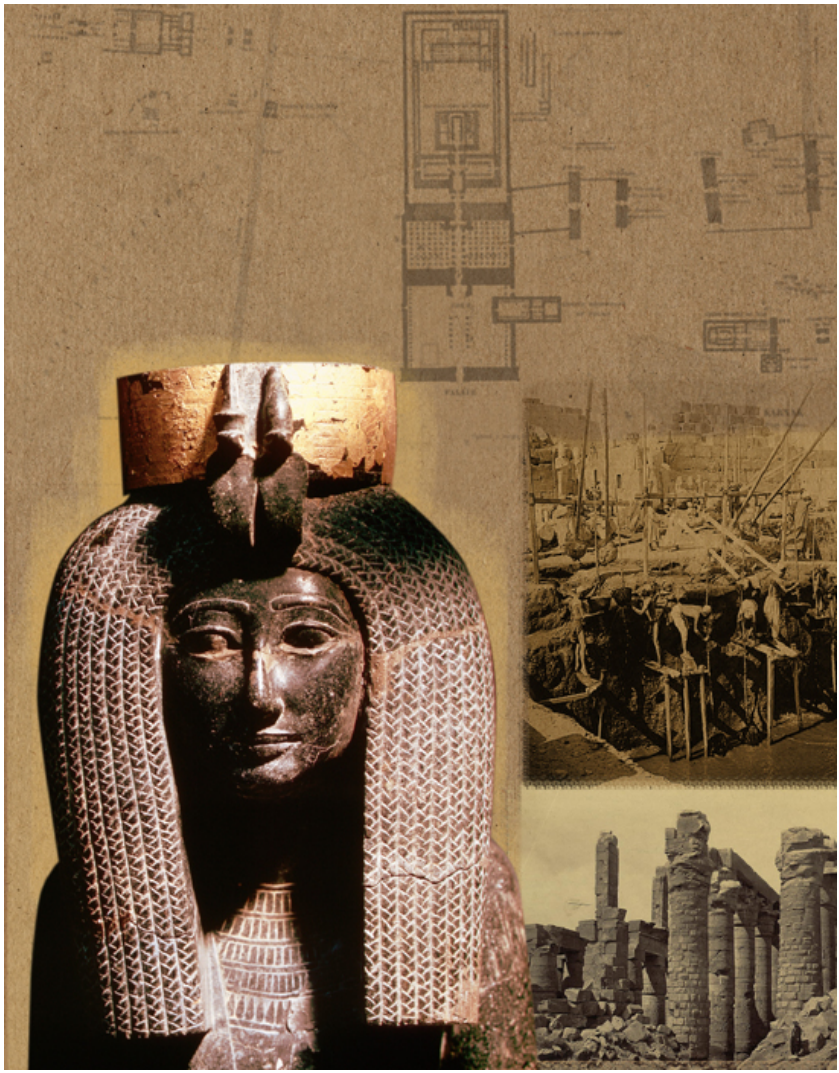
GEORGES LEGRAIN

1865–1917

Égyptologue français chargé de la direction des fouilles et des restaurations au temple de Karnak.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss



Parmi les statues découvertes dans la cachette de Karnak*, on compte celle de la mère de Thoutmosis III.*

SCIENCE, MÉDECINE ET TECHNOLOGIE

SCIENCE, MÉDECINE ET TECHNOLOGIE

GLOSSAIRE

akh Concept signifiant « efficace ». Dans la tradition funéraire égyptienne, l'*akh* est une personne défunte transfigurée qui conserve son intégrité physique dans l'au-delà.

barque solaire Bateau de cérémonie utilisé pendant les rituels et les processions religieuses pour transporter l'image du dieu solaire.

calendrier lunaire Certaines fêtes égyptiennes sont organisées en fonction des différentes phases lunaires. Le calendrier lunaire marque ces événements liés à la lune et se limite à la sphère cultuelle.

canope Vase, jarre, caisse ou autre récipient contenant l'un des organes internes d'un corps extrait durant la momification. On recense quatre canopes, chacun associé à un organe, à savoir le foie, l'estomac, les poumons et les intestins.

chaouabti Également connu sous la dénomination *ouchebti*. Figurine funéraire placée dans les tombes, comptant parmi les objets d'une sépulture ; elle a pour fonction de remplacer le défunt dans l'au-delà et d'accomplir pour son compte des travaux manuels. Nombre d'entre elles portent l'inscription du nom de leur propriétaire et une formule magique qui leur est associée.

décans Groupe de 36 étoiles montantes, chacun d'eux marquant successivement le début d'une nouvelle « heure » (40 minutes) pendant un intervalle de dix jours.

faïence Désignée de façon plus appropriée sous l'appellation « faïence égyptienne », cette glaçure bleu-vert est une céramique siliceuse non argileuse composée de grains de sable ou de quartz pulvérisé. Elle est généralement utilisée pour fabriquer des bijoux, amulettes, scarabées, figurines et récipients.

herminette Outil en pierre, cuivre ou bronze utilisé pour tailler et raboter le bois. Elle ressemble à une hache dont le tranchant est perpendiculaire au manche, alors que le tranchant de la hache est dans le même plan que son manche.

horloge à eau Également dénommée clepsydre, elle est introduite sous le Nouvel Empire pour déterminer les heures du jour. De forme analogue à une cuve, elle est munie à l'intérieur d'une échelle ; lorsque la cuve est remplie, l'eau s'écoule par un petit orifice de la taille d'une aiguille ménagé à la base du récipient. Les heures sont comptées sur l'échelle, à mesure que l'eau s'écoule.

horloge à ombre Dispositif diurne permettant de mesurer les heures du jour par rapport à la position du soleil. Projetant une ombre pour indiquer l'heure, l'horloge divise le jour en dix parties auxquelles sont ajoutées deux heures, la première au crépuscule, la seconde à l'aube naissante, pour obtenir une journée de douze heures.

horloge stellaire Dispositif visant à utiliser les étoiles pour mesurer le temps. Dans l'Égypte ancienne, l'horloge se présente sous la forme d'une table stellaire décanale figurant sur la face interne des couvercles des sarcophages des IX^e^ et X^e^ dynasties. On observe ladite table sous le ciel étoilé et la position sur celle-ci d'une étoile spécifique détermine l'heure.

jours épagomènes Jours en dehors de tout mois ordinaire du calendrier solaire. Les Égyptiens ajoutent cinq jours épagomènes supplémentaires à leur année comportant 360 jours.

Mitanni Puissant royaume situé au nord de la Mésopotamie. Il est constitué de groupes indo-aryens et rassemble de petits États de langue hurienne pendant l'Âge du bronze tardif.

obélisque Structure monolithique élevée, étroite, à base quadrangulaire, taillée en forme de pyramide élancée. Il a des connexions symboliques avec le culte solaire, notamment Rê, le dieu soleil.

pays de Pount Pays existant dans l'Antiquité, censé englober de

nombreux petits États situés au sud-est de l'Égypte, à proximité des côtes éthiopienne, érythréenne et soudanaise actuelles.

scriptorium Lieu dédié à l'écriture. Dans l'Égypte ancienne, il est dénommé « maison de vie ». On pense que les scribes y copient et répertorient les manuscrits. Il est censé faire office de bibliothèque visant à conserver les rouleaux de papyrus et de centre de formation pour les scribes et les prêtres.

stèle Pierre dressée ou tablette en bois utilisée pour indiquer une tombe ou une frontière, normalement ornée d'inscriptions, de reliefs ou de peintures. Elle peut être aussi utilisée comme monument votif érigé par des individus pour adorer les dieux, ou comme monument commémoratif pour rappeler des événements spéciaux.

temple mortuaire Temple voué à la commémoration du culte du roi défunt et du règne du pharaon ayant commandité sa construction.

Textes des pyramides Ils doivent leur nom à la découverte, pour la première fois, d'inscriptions sur les parois internes et les sarcophages des pyramides à Saqqarah remontant à la V^{e} et à la VI^{e} dynastie. Ils constituent la toute première somme de textes religieux connus de l'Égypte ancienne. Ils sont composés d'un certain nombre de formules magiques et d'incantations souvent difficiles à interpréter mais portent essentiellement sur les moyens mis en œuvre pour faciliter l'ascension du roi vers l'au-delà.

LA MÉDECINE

L'histoire en 30 secondes

Les connaissances médicales égyptiennes sont limitées. On ne comprend que quelques fonctions corporelles telles que l'appareil circulatoire. Les médecins pratiquent la chirurgie ; un célèbre papyrus constitue un véritable manuel chirurgical traitant des traumatismes, probablement destiné aux champs de bataille. Les traitements non chirurgicaux comprennent des médicaments mais également des formules magiques. Le papyrus Ebers traite des maladies internes et de la théorie médicale. D'autres papyrus portent sur la gynécologie ou le diagnostic et le traitement des morsures de serpents. La profession médicale est composée de médecins généralistes et spécialistes (par exemple, ophtalmologues et dentistes). Alors que les Égyptiens peuvent généralement se prévaloir d'une alimentation suffisante, les conditions hygiéniques médiocres contribuent à engendrer un taux de mortalité spectaculaire. Un tiers de tous les nouveau-nés meurt pendant les premiers mois et la moitié de l'ensemble des enfants ne vit pas au-delà de l'adolescence. Parmi les maladies connues, on cite la diarrhée, la dysenterie amibienne, le typhus, la malaria, la tuberculose, la variole, la peste pneumonique, la polio, la schistosomiase, l'hépatite, les maladies causées par les vers, la conjonctivite, la diphtérie, les affections dermatologiques et les tumeurs. Les fractures de toutes sortes et les blessures au crâne et à la colonne vertébrale sont bien attestées. La farine utilisée dans le pain étant broyée grossièrement et mélangée avec le sable, les dents sont souvent usées jusqu'au nerf, situation susceptible de provoquer des abcès douloureux. Toutefois, il n'existe quasiment pas de trace de caries.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La médecine de l'Égypte ancienne est célèbre à l'étranger, des Hittites aux Grecs. Toutefois,

l'efficacité de ses pratiques médicales n'est pas très souvent corroborée dans la science moderne.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Le climat et la technique de momification en Égypte ont contribué à conserver des milliers de corps ; ces derniers constituent une source inestimable nous permettant d'appréhender la santé, les maladies et les conditions de vie dans l'Égypte ancienne. Des méthodes d'investigation et de visualisation non invasives ont remplacé les autopsies réelles et accru de façon significative nos connaissances, à l'instar de la détection de nombreux agents pathogènes. Toutefois, la collecte et l'analyse d'échantillons d'ADN sont toujours problématiques.

HISTOIRES ASSOCIÉES

APPARTENANCE ETHNIQUE ET POPULATION

LA MOMIFICATION

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

IMHOTEP

règne de Djeser : 2630–2611 av. J.-C

Architecte de la pyramide à degrés de Saqqarah, au premier millénaire av. J.-C., adoré comme dieu de la guérison.

EDWIN SMITH

1822–1906

Collectionneur d'antiquités, acheteur en 1862 du papyrus médical qui portera son nom.

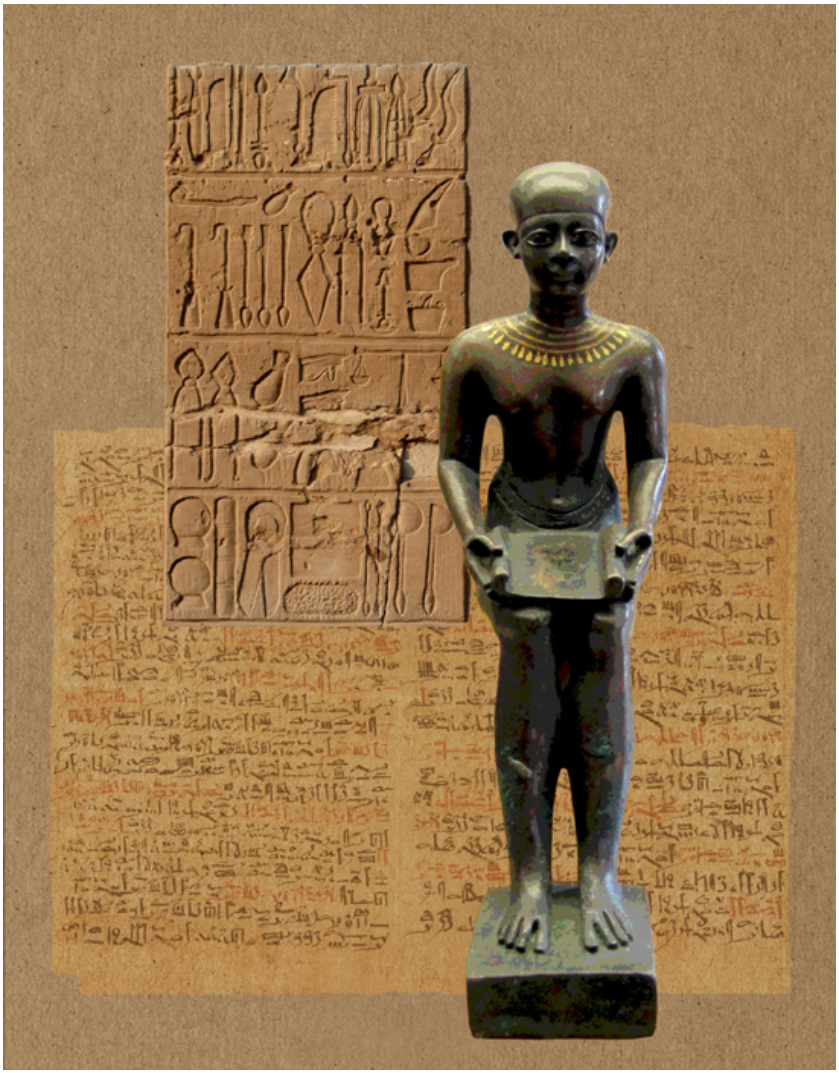
WOLFHART WESTENDORF

1924–

Égyptologue allemand, spécialiste de la médecine de l'Égypte ancienne.

TEXTE EN 30 SECONDES

Thomas Schneider



Les papyrus et les sculptures murales font mention des traitements et outils médicaux. Imhotep est le dieu guérisseur.

LA MAGIE

L'histoire en 30 secondes

La magie (personnifiée sous les traits du dieu Heqat, fils du dieu créateur, qui a aidé son père à créer le cosmos) est essentielle par rapport à chaque aspect de la société égyptienne antique : religieux, politique, scientifique et agricole. On a recours à des amulettes, baguettes magiques, effigies et divers accessoires associés à des formules magiques et à des rituels tant oraux qu'écrits pour guérir les maladies, déclencher des visions divines, favoriser la productivité des récoltes, protéger le bétail des animaux sauvages et aider les morts pendant leur voyage dans l'au-delà. Des préceptes magiques identiques sont utilisés pour protéger les nouveau-nés de démons porteurs de maladies, les ouvriers ordinaires des piqûres de serpents et de scorpions et le dieu soleil lors de son périple nocturne, face aux attaques d'un serpent monstrueux tentant de l'éclipser à jamais. Les formules magiques peuvent être employées pour rendre une personne amoureuse ou maudire un rival détesté. Elles peuvent aussi servir à protéger l'ensemble du pays (et son roi) de dangereux ennemis et à assujettir les pays étrangers. Les connaissances en magie sont jalousement gardées ; les prêtres des temples officient comme magiciens à titre privé dans des villes et des villages ainsi qu'auprès de la cour royale au service du pharaon. Ils possèdent le savoir et l'accès à ces rites mystérieux, composés et conservés dans le scriptorium du temple (la « maison de vie »).

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Le terme « magie » comporte des connotations négatives dans la société occidentale moderne ; toutefois, elle n'est pas seulement légale et acceptée mais également très prisée dans la civilisation égyptienne ancienne dont elle fait partie intégrante.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Une « boîte de magicien » intacte est découverte dans le puits d'une tombe datant du Moyen Empire, enfouie sous le futur temple funéraire de Ramsès II. Elle contient un certain nombre de papyrus sur lesquels sont inscrits des prescriptions médicales et des formules magiques liées à la fertilité, des hymnes divins, des rites d'exorcisme, des rituels funéraires et cultuels et des incantations associées aux amulettes protectrices. Elle renferme aussi des baguettes en ivoire utilisées pour dessiner des cercles de protection, des figurines et des cheveux humains dans le cadre de magie coercitive (comme les charmes d'amour), des statues de divinités, des amulettes et divers objets magiques.

HISTOIRES ASSOCIÉES

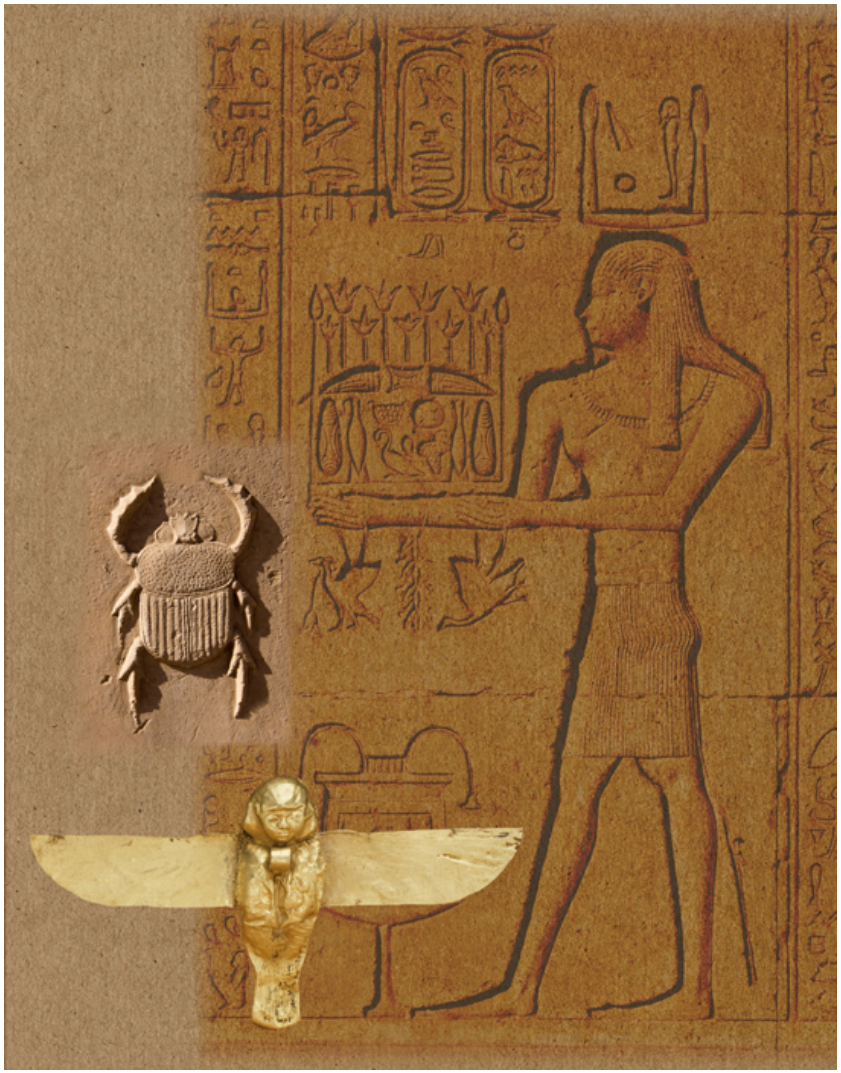
LA MÉDECINE

LES MYTHES DE LA CRÉATION

LES TEXTES FUNÉRAIRES

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



La magie, sous forme d'amulettes et d'effigies, fait partie de la vie quotidienne dans l'Égypte ancienne. Le dieu Heqat personnifie ce pouvoir magique.

LES TRANSPORTS

L'histoire en 30 secondes

Le Nil n'est pas uniquement un axe vital pour l'agriculture mais incarne en quelque sorte l'« autoroute » de l'Égypte ancienne. Les Égyptiens conçoivent des embarcations pour satisfaire quasiment tous les besoins – des petits skiffs pour les transports privés et la pêche aux grands navires de transport dans le cadre de campagnes militaires et commerciales. L'existence de bateaux de marins est attestée dès le début de l'Ancien Empire, même si naviguer près des côtes est probablement la norme ensuite. L'accès à la mer Rouge ou à la Méditerranée requiert le transport par voie terrestre des pièces de navires qui sont ensuite montés à proximité d'un port. En raison du désert de sable, les véhicules à roues sont peu pratiques ; le transport par voie terrestre, les voyages à pied et à dos d'âne sont plus efficaces. Les ânes sont les animaux de somme préférés pour les transports de marchandises sur des distances courtes et longues. La force du bétail est également mobilisée pour tirer de lourdes charges. L'utilisation très répandue des charrettes à traction animale se généralise uniquement vers le Nouvel Empire. Alors que le déplacement par voie terrestre de charges extrêmement lourdes comme des blocs de construction et des statues colossales est assuré par des traîneaux de bois, les barges de rivière sont en mesure d'acheminer des cargaisons aussi imposantes qu'un obélisque entier. Preuve d'un monde en évolution, l'introduction du cheval et du char originaires d'Asie occidentale au cours de la deuxième période intermédiaire ouvre la voie à l'essor de l'Égypte comme puissance impériale suprême du Proche-Orient sous le Nouvel Empire.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les anciens Égyptiens affrontent des conditions naturelles redoutables, mais prouvent tout au long de l'histoire leur aptitude à maîtriser leur environnement dans le but d'atteindre et de

dépasser les destinations prévues.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Certains pays lointains sont des destinations spéciales. De l'Ancien au Nouvel Empire, les Égyptiens organisent des expéditions au pays de Pount, source de produits exotiques très prisés – notamment l'encens pour les rituels dans les temples. Accessible par terre ou par mer, son emplacement exact fait l'objet de débats, mais le consensus actuel privilégie l'est de l'Érythrée et le Soudan. Les fresques du temple funéraire de la reine Hatchepsout à Deir el-Bahari relatent l'expédition la plus célèbre, décrivant une flotte composée de navires marchands imposants, dotés de gréements complexes, aux différents stades de leur mission.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE DÉSERT ET LES OASIS

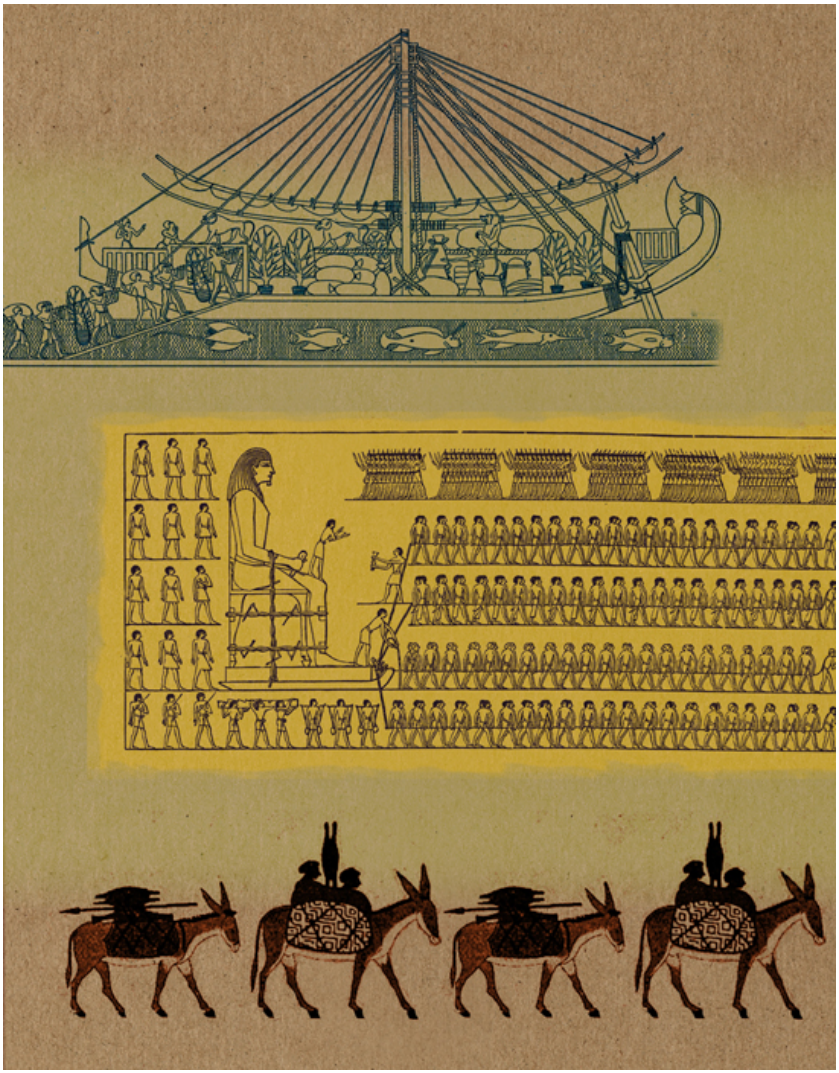
LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

LA CONSTRUCTION

L'ARMÉE

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Le Nil est vital aux déplacements dans l'Égypte ancienne. Le transport par voie terrestre est plus difficile, mais les ânes sont utiles pour acheminer les marchandises. Les sculptures géantes peuvent être transportées par des équipes d'ouvriers.

LES MATHÉMATIQUES ET L'ASTRONOMIE

L'histoire en 30 secondes

En raison du petit nombre de sources qui ont été préservées, comme les papyrus mathématiques de Rhind et de Moscou, notre connaissance des mathématiques égyptiennes est vague, mais ces dernières semblent s'appliquer principalement à la gestion des terres et à l'architecture. On dispose de preuves attestant d'opérations arithmétiques élémentaires : utilisation d'un système décimal et de fractions ; calcul des surfaces et des volumes (la surface d'un cercle avec une valeur approximative pour π de 3,16, la surface d'un hémisphère, le volume d'une pyramide tronquée) ; somme des progressions, équations et réciproques ; connaissance des triplets pythagoriciens. En astronomie, on conçoit un calendrier civil de 365 jours (12 mois de 30 jours chacun et cinq jours épagomènes) et un calendrier lunaire pour les fêtes religieuses. Les horloges stellaires des IX^{e} et X^{e} dynasties renferment des tableaux de décans qui, au moment de leur culmination dans le ciel nocturne, permettent de déterminer les heures précises. Au Nouvel Empire, les horloges à eau sont introduites comme dispositifs auxiliaires à cet effet ; les tombes royales de la fin du Nouvel Empire révèlent des grilles d'étoiles en transit derrière un prêtre assis. Les horloges à ombre sont utilisées pour mesurer les heures du jour. À partir du Nouvel Empire, les plafonds des tombes et des temples sont décorés avec des représentations complexes de constellations d'étoiles sous forme d'animaux et de divinités anthropomorphes.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les mathématiques et l'astronomie égyptiennes répondent à des objectifs essentiellement pratiques en matière de gestion et d'architecture, accompagnés d'un certain nombre de réalisations notables en arithmétique et en géométrie.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les concepts astronomiques sont au centre des idées relatives à la vie du roi dans l'au-delà. Selon les Textes des pyramides, le roi, tel le dieu soleil, traverse le ciel ou devient une étoile parmi les constellations. Parmi les « étoiles qui ne faiblissent pas » au sud, se déplaçant bien au-delà de la voûte céleste (ceinture d'Orion et Sirius), il deviendra vraisemblablement Osiris (Orion), tandis que Sirius est incarné par Isis, épouse d'Osiris. Autre possibilité : il rejoindra les « Impérissables », à savoir les étoiles circumpolaires au nord, qui disparaissent derrière l'horizon (la Grande ourse, la Petite ourse, le Dragon).

HISTOIRES ASSOCIÉES

LA CONSTRUCTION

OSIRIS ET LA RÉSURRECTION

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

AMENEMHEB

vers 1500 av. J.-C.

Astronome de l'Égypte ancienne, inventeur d'une horloge à eau.

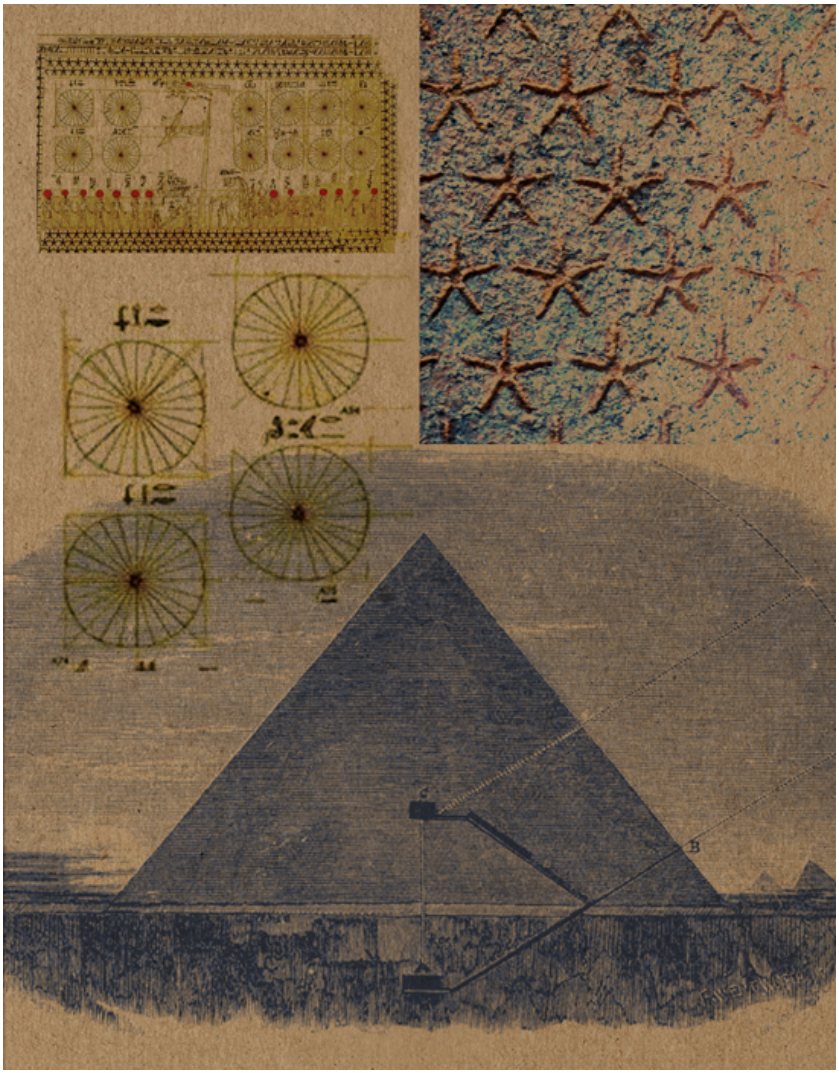
RICHARD A. PARKER

1903–1995

Égyptologue et pionnier de l'étude de l'astronomie égyptienne.

TEXTE EN 30 SECONDES

Thomas Schneider



Les mathématiques sont appliquées à l'architecture, contribuant à l'essor de la pyramide. Les horloges stellaires permettent aux Égyptiens de déterminer les heures.

THOUTMOSIS III

THOUTMOSIS III a-t-il le complexe de Napoléon ou Napoléon présente-t-il le complexe de Thoutmosis III ?

Les deux hommes ont édifié des empires extraordinaires pour leur pays. Fils de Thoutmosis II et d'une reine secondaire dénommée Isis, ce Ve roi de la XVIIIe dynastie passe les vingt premières années de son règne (à partir de 1479 av. J.-C.) dans l'ombre de sa tante, la reine Hatchepsout. Après la mort de celle-ci vers 1458 av. J.-C., il se lance dans pas moins de seize campagnes militaires en Asie s'étendant sur deux décennies, dont la plus célèbre se traduit par la conquête et le siège de Meggido (en l'an 22-23 de son règne), à la suite d'une coalition des villes rebelles syriennes. Une stratégie intelligente fondée sur l'effet de surprise, suivie d'un long siège, lui assure la victoire qui est consignée, avec d'autres triomphes, dans les Annales royales au temple de Karnak : il s'agit de récits rapportés dans un journal détaillant les exploits militaires égyptiens en Syrie. En l'an 33, le roi franchit l'Euphrate, vainc les Mitanniens et érige une stèle afin de commémorer la prouesse. Une autre victoire permet d'assujettir Qadesh, sur l'Oronte (en l'an 42), où Amenemheb, fonctionnaire au service de Thoutmosis, abat une jument envoyée pour distraire les étalons des chars égyptiens. Il fait cap vers le sud de l'Égypte pour finalement pousser jusqu'à la quatrième cataracte du Nil.

La sphère d'influence égyptienne n'a jamais été aussi étendue ; les hommages et butins refluent vers le pays pour soutenir le programme de construction ambitieux du roi. À Karnak, son Akh-Menou ou « temple jubilaire » renferme une salle des Ancêtres mettant en évidence la vénération de Thoutmosis envers le passé, à l'exception toutefois d'Hatchepsout dont il a commencé à effacer le nom – pour des raisons encore obscures – après sa quarante-deuxième année. Le temple abrite également les chambres à nulle autre pareille du « jardin botanique », ornées de reliefs décrivant de façon détaillée la flore et la faune trouvées par l'armée pendant ses campagnes syriennes. Au moins cinquante

autres temples et tombes érigés par Thoutmosis sont attestés en Égypte ainsi qu'en Palestine et en Nubie. De l'autre côté du fleuve longeant Karnak, il fait élever son temple funéraire ainsi que des tombes à Deir el-Bahari (comportant des reliefs datant des dix dernières années de sa vie) et à Médinet Habou.

Sur un plan stylistique, seuls les tout derniers portraits de Thoutmosis III peuvent être distingués nettement de ceux d'Hatchepsout. Son fils Amenhotep III, corégent avec son père pendant plusieurs années, perpétue certaines des traditions militaires de celui-ci. Après cinquante-trois ans sur le trône, Thoutmosis est finalement déposé dans une tombe somptueuse sur les hauteurs d'une falaise dans la Vallée des Rois, mais sa momie est par la suite déplacée dans une cache secrète près de Deir el-Bahari ; il repose aujourd'hui au musée du Caire et demeure l'un des plus puissants pharaons d'Égypte.

Peter Der Manuelian

LA MOMIFICATION

L'histoire en 30 secondes

« L'esprit-*akh* se dirige vers le ciel ; quant au corps, il se dirige vers la terre. » Cette formule magique des Textes des pyramides prouve que les Égyptiens ont pleinement conscience des différences entre les aspects spirituels et physiques des êtres humains. Ils conservent les cadavres de façon que, après la mort, les éléments immatériels qui restent animés puissent être réunis avec le corps reposant dans la tombe. Après des siècles d'essais et d'erreurs, les techniques d'embaumement atteignent leur apogée au Nouvel Empire. La première étape consiste à retirer les organes – poumons, foie, intestins et estomac – en faisant une incision dans le flanc gauche de l'abdomen. Ceux-ci sont momifiés séparément et conservés dans des vases dits canopes. Le cœur est laissé dans le corps et on extrait le cerveau. La cavité corporelle est ensuite nettoyée et remplie de paquets contenant du natron, mélange de carbonate de sodium et de bicarbonate de soude facilitant l'assèchement du corps ; ce dernier est alors immergé dans un bain de natron pendant quarante jours. L'étape suivante consiste à laver les organes avec des huiles aromatiques, à les remplir à nouveau de natron et à imprégner le corps de résine pour le protéger des insectes et des bactéries. Cette phase dure trente jours. Enfin, le corps est emmailloté avec des bandelettes entre lesquelles on glisse des amulettes de protection, selon des règles religieuses strictes.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
La momification est la conservation artificielle du corps qui, selon la croyance, permettra au défunt de voir se réunifier son corps et son esprit dans l'au-delà.

EXPLORATION EN 3 MINUTES
La méthode d'embaumement complexe décrite ici est réservée aux riches. Hérodote, historien

de la Grèce antique, évoque un autre procédé destiné à ceux qui « souhaitent éviter les dépenses ». On injecte de l'huile de cèdre dans les viscères, puis le corps est plongé dans un bain de natron pendant soixante-dix jours. L'huile liquéfie les organes internes qui sont alors éliminés du corps desséché.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES MOMIES ROYALES DE DEIR EL-BAHARI

LA MÉDECINE

OSIRIS ET LA RÉSURRECTION

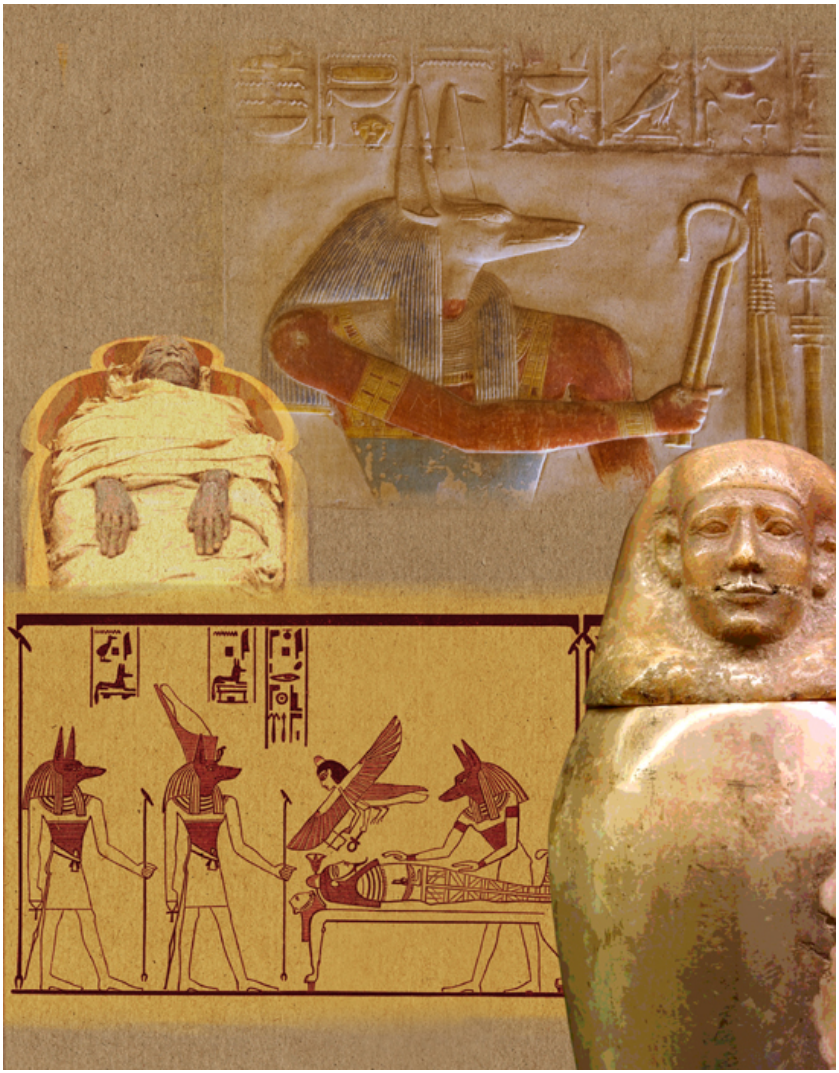
BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

HÉRODOTE
vers 484–420 av. J.-C.
Historien grec.

SALIMA IKRAM
1965–
Égyptologue, université américaine du Caire.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Le dieu à tête de chacal Anubis s'étant chargé d'embaumer le corps d'Osiris, il est associé à l'embaumement et à la momification.

OUTILS ET ACTIVITÉS ARTISANALES

L'histoire en 30 secondes

Grâce à l'utilisation d'outils en pierre, cuivre et bronze, les Égyptiens deviennent experts dans l'art de travailler un grand nombre de pierres, bois et métaux. Les tailleurs de pierre et les sculpteurs ont recours à des pics, haches et pilons permettant le concassage de pierres dures, sans oublier des scies en cuivre, burins et forets pour extraire et lisser les blocs de pierre destinés à la construction des temples, des tombes et façonner les récipients, statues et sarcophages. Avec des outils analogues, les artisans du bois coupent des arbres et produisent des planches que les charpentiers de navires utilisent pour construire de vastes bateaux de transport et à usage cérémoniel, comme la célèbre barque solaire trouvée à proximité de la grande pyramide de Gizeh. Des menuisiers expérimentés façonnent des meubles en bois, boîtes, maquettes, etc. avec des herminettes en cuivre ou en bronze, outil si important qu'il est très tôt intégré dans le rituel de l'« ouverture de la bouche » destiné à (ré)animer les statues et les momies. Les récipients et les statuettes destinés à être utilisés dans les tombes ou les temples sont fabriqués en métaux ordinaires et précieux. Les tanneurs emploient grattoirs en métal, couteaux, poinçons, broches et aiguilles pour confectionner des sandales et des vêtements, des courroies/lanières ainsi que des pièces pour chars et du matériel militaire ; de même, les fabricants de vêtements ont recours auxdits outils pour couper et coudre des tenues quotidiennes telles que des robes et des pagnes en lin. Des outils métalliques spécialisés sont aussi employés par les bouchers, barbiers, médecins, fermiers, soldats et divers ouvriers.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les reliefs des tombes, mettant fréquemment en scène une vaste palette d'artisans et leurs outils, procédés et produits finis, apportent de précieuses informations sur la vie quotidienne

des Égyptiens.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les récipients en poterie (confectionnés à la main ou sur des tours de potiers) sont aussi bien des objets manufacturés usuels, utilisés pour préparer, servir et stocker la nourriture, les boissons et autres denrées, que des objets destinés aux cérémonies. La faïence, céramique non argileuse susceptible d'être colorée et vernissée, est chauffée dans des moules pour fabriquer des amulettes (y compris des scarabées), des incrustations pour les bijoux et les meubles et des *ouchebtis*, figurines funéraires. Les vernis riches en cuivre produisent une faïence d'une couleur bleu-vert caractéristique, imitant la turquoise et le lapis-lazuli, pierres de grande valeur.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LA CONSTRUCTION

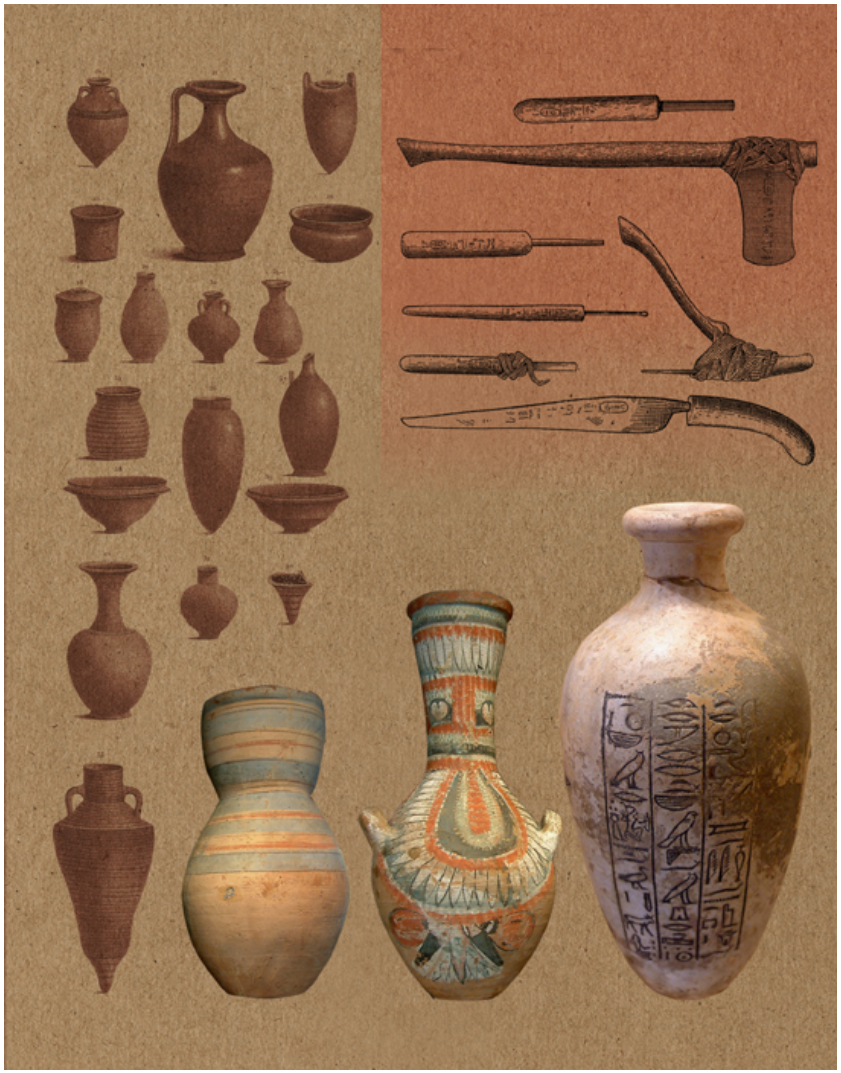
LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

LA SCULPTURE EN RONDE-BOSSE

LES ARTS MINEURS

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Chaque métier possède ses propres outils spécialisés. La poterie fait partie des artisanats les plus prolifiques de l'Égypte ancienne et les tours des potiers deviennent des mécanismes de plus en plus complexes.

PENSÉES ET CROYANCES

PENSÉES ET CROYANCES

GLOSSAIRE

amulette Petit objet qui protège son propriétaire de tout danger ou mal. Elle peut être portée en collier, bracelet ou bague ; elle est aussi insérée entre les bandelettes d'une momie pour protéger le défunt dans l'au-delà.

Ancien Empire (2649-2100 av. J.-C. ; IIIe à VIIIe dynasties). Période de prospérité économique et de stabilité politique marquant également l'avènement de vastes projets de construction organisés par l'État, comme la pyramide à degrés de Saqqarah et la grande pyramide de Gizeh.

cartonnage Matériau composé de couches de toile de lin ou de papyrus collées avec du plâtre, utilisé pour fabriquer des sarcophages et des masques funéraires à partir de la première période intermédiaire.

chaouabti Également connu sous la dénomination *ouchebti*. Figurine funéraire placée dans les tombes, comptant parmi les objets d'une sépulture ; elle a pour fonction de remplacer le défunt dans l'au-delà et d'accomplir pour son compte des travaux manuels. Nombre d'entre elles portent l'inscription du nom de leur propriétaire et une formule magique qui leur est associée.

démiurge Personne chargée de modeler et de préserver l'univers physique. Concept emprunté à la philosophie platonicienne.

houlette et fléau Deux des objets (sceptres) comptant parmi les attributs royaux les plus importants. Ils symbolisent la royauté et la domination égyptiennes. La houlette est une canne recourbée munie d'une poignée ; quant au fléau, c'est un bâton doté de trois lanières liées ensemble.

Instructions Également connues sous les dénominations « documents à vocation pédagogique », « textes sapientiaux » ou « littérature didactique ». Genre de textes (baptisés *sebayt* en égyptien) intégrant souvent les enseignements d'un père pour son fils et donnant des conseils sur tous

les aspects de la vie personnelle et professionnelle.

Livre des morts Texte funéraire rédigé pendant le Nouvel Empire, se composant de formules magiques destinées à approvisionner, protéger et guider les défunts pendant leur voyage vers l'au-delà.

Moyen Empire (2040-1640 av. J.-C. ; XIe à XIIIe dynasties) Période d'unité politique marquée par l'épanouissement de l'art, de l'architecture, de la littérature et de la religion, ainsi que par l'émergence d'une classe moyenne et l'accès d'individus ordinaires à des privilèges funéraires jusqu'alors accessibles aux seuls membres de la famille royale.

Moyenne Égypte Région géographique s'étendant, selon les estimations des archéologues modernes, entre Le Caire et le coude de Qéna.

nécropole Terme signifiant « cité des morts », se rapportant à un vaste site funéraire antique.

Nouvel Empire (1550-1070 av. J.-C. ; XVIIIe-XXe dynasties). Période de l'Empire égyptien marquée par des projets de construction et des campagnes militaires de grande ampleur.

papyrus Fabriqué à partir de la moelle de la plante éponyme, ce matériau semblable au papier devient le support d'écriture le plus couramment utilisé en Égypte.

période intermédiaire Époque caractérisée par une instabilité politique et la décentralisation de l'administration. On recense trois périodes intermédiaires dans l'histoire égyptienne.

sarcophage Cuve utilisée pour protéger un corps momifié, généralement en pierre.

scarabée Amulette en forme de scarabée, associée à certains aspects du dieu soleil. Les scarabées sont généralement gravés dans la partie inférieure, souvent insérés dans des bijoux ou utilisés comme sceaux administratifs.

sphinx Créature mythique composée d'un corps de lion et d'une tête d'homme (ou dans certains cas de bélier), qui porte souvent le *némès*, coiffe royale. En Égypte, le sphinx le plus célèbre est incarné par le grand sphinx de Gizeh.

Textes des pyramides Ils doivent leur nom à la découverte, pour la première fois, d'inscriptions sur les parois internes et les sarcophages des pyramides à Saqqarah remontant à la V^e^ et à la VI^e^ dynastie. Ils constituent la toute première somme de textes religieux connus de l'Égypte ancienne. Ils sont composés d'un certain nombre de formules magiques et d'incantations souvent difficiles à interpréter mais portent essentiellement sur les moyens mis en œuvre pour faciliter l'ascension du roi vers l'au-delà.

Textes des sarcophages Découverts inscrits à l'intérieur des sarcophages en bois des élites – à qui ils doivent leur nom – pendant la première période intermédiaire et le Moyen Empire, les Textes des sarcophages évoquent une réunion avec les êtres chers dans l'au-delà et fournissent des formules magiques qui, telles des cartes accompagnées de mots de passe et de clés, permettront de surmonter les difficultés sur le chemin vers l'au-delà.

uraeus Déesse protectrice symbolisant la royauté et représentée par un cobra dressé au niveau du front sur les couronnes royales.

LES MYTHES DE LA CRÉATION

L'histoire en 30 secondes

Les mythes égyptiens de la création s'efforcent d'expliquer les origines des domaines naturel, divin et social. Ils ne sont pas identiques ; de nombreuses cités possèdent leurs propres versions qui sont adaptées et racontées de nouveau pendant des millénaires.
On recense certains points communs : avant l'acte de création, c'est le règne du chaos aquatique informe, infini (souvent personnifié sous les traits de la déesse primitive Noun) d'où émerge le démiurge autogénéré. Cet architecte divin modèle d'autres divinités qui l'aident à façonner le monde et à instaurer l'ordre. Les différences fondamentales entre les mythes ont trait à l'identité du/des créateur(s) – il s'agit généralement de la divinité clé de la cité – et les processus qu'il(s) utilise(nt) pour donner naissance à la création. À Héliopolis, le dieu soleil Rê-Aton engendre le premier couple divin par le biais de la masturbation. Il introduit la reproduction sexuelle grâce à laquelle trois autres couples de dieux voient le jour (incarnant la terre, le ciel et la nature ainsi que la royauté, le chaos et d'autres entités sociétales). À Hermopolis, quatre couples de divinités résident dans les eaux primordiales et, ensemble, façonnent le monde, provoquant par la suite le lever du soleil et l'écoulement du Nil. Des tentatives sont mises en œuvre pour unifier ces deux mythes primordiaux de la genèse en amenant les divinités hermopolitaines à créer le dieu soleil, qui émerge alors des eaux pour créer le reste du monde.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
Les anciens Égyptiens imaginent un certain nombre de récits mythologiques différents mais complémentaires portant sur la création du cosmos, de la société et le commencement de la vie.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Un récit ultérieur sur la création, peut-être plus complexe, trouve son origine dans la capitale, Memphis, et attribue au dieu local Ptah le rôle de créateur suprême. Au lieu de sortir des eaux du Noun ou de donner la vie à partir du sperme, du sang ou des larmes, Ptah imagine le cosmos dans son esprit puis le formule verbalement pour lui donner vie. Il est aidé dans son entreprise par Sia et Hu, dieux incarnant son esprit divin et son expression créative et par Heqat, dieu de la magie.

HISTOIRES ASSOCIÉES

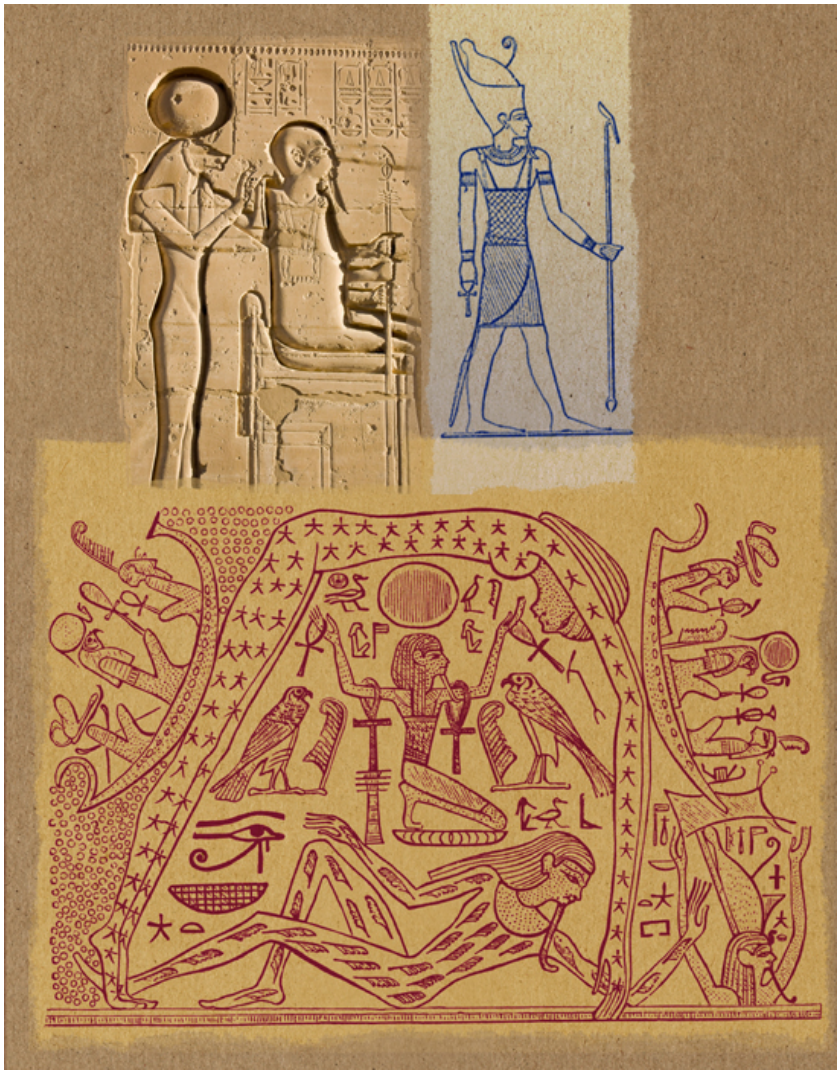
LA MAGIE

RÊ, LE DIEU SOLEIL

LES TEXTES FUNÉRAIRES

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Les Égyptiens ont plusieurs dieux créateurs, notamment Ptah (assis, en haut à gauche) et Rê-Aton (en haut à droite). Les dieux associés au mythe héliopolitain représentent la terre, le ciel et la nature.

RÊ, LE DIEU SOLEIL

L'histoire en 30 secondes

Si les anciens Égyptiens se prévalent d'une divinité plus puissante que toute autre, nul doute qu'il s'agit du dieu soleil. Il revêt trois aspects : Khépri, sous la forme d'un scarabée, est le soleil du matin ; le disque solaire Rê est le soleil à son zénith ; quant à Atoum, dieu anthropomorphe, il incarne le soleil couchant et, dans certains récits, il est censé être le créateur des dieux et des hommes ; son émergence sous la forme d'un phœnix sur un monticule ou d'un enfant dans une fleur de lotus à l'aube des temps est synonyme d'apparition de la lumière dans le monde. Il est censé parcourir le ciel diurne dans une barque. La nuit tombée, le dieu Rê à tête de bélier sillonne le monde souterrain, accompagné d'une escorte divine qui écarte les dangers. Afin de renforcer le prestige de leurs propres dieux, les théologiens locaux unissent ces derniers à Rê pour créer une nouvelle divinité ; son nom, associé à celui du dieu soleil, donne naissance aux formulations Amon-Rê et Rê-Horakhty. Sous la IVe dynastie, la phrase « fils de Rê » est introduite dans la titulature royale pour établir un lien entre le roi et le dieu soleil. Au xive siècle av. J.-C., le roi Akhenaton élève l'importance du disque solaire – l'Aton – à une forme de culte quasiment monothéiste, mais sa révolution religieuse ne lui survivra pas.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Rê est un dieu du soleil essentiellement vénéré dans l'ancienne Iounou, dénommée la « cité du pilier », baptisée Héliopolis par les Grecs, c'est-à-dire la « cité du soleil ».

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Comme de nombreuses personnes tout au long de l'histoire, les anciens Égyptiens rapportent le récit d'un démiurge en colère contre sa création en raison des méthodes rebelles de cette dernière. Rê envoie une déesse pour punir l'humanité. Après une journée de massacre, il

revient sur son intention de détruire entièrement sa création ; par conséquent, il trompe la déesse en déversant 7 000 jarres de bière de couleur rouge sur la terre. Lorsqu'elle voit celle-ci recouverte d'une substance s'apparentant à du sang, elle boit la bière, s'endort, permettant ainsi à l'humanité de survivre.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES MYTHES DE LA CRÉATION

AKHENATON

AMON

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

AKHENATON

règne : 1352–1336 av. J.-C.

Roi d'Égypte.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon

Parmi les différentes formes que revêt le dieu soleil figurent un scarabée et une personne à tête de faucon coiffée d'un disque solaire.

OSIRIS ET LA RÉSURRECTION

L'histoire en 30 secondes

Le dieu Osiris est identifié comme roi défunt, décrit comme momifié et coiffé d'une couronne, tenant les emblèmes royaux que sont la houlette et le fléau. Il œuvre principalement dans les domaines de la fertilité – représentée par une peau olivâtre – et de la mort. Il est le fils de Geb (la terre) et de Nout (le ciel) apparaissant lors de la création ; il fait partie de la première génération de dieux adoptant des formes et des comportements humanoïdes. Son frère Seth, dévoré par la jalousie, l'assassine et démembre son corps, dispersant ses morceaux aux quatre coins de l'Égypte. Sa sœur et épouse Isis, accompagnée de leur sœur Nephtys, parcourent le pays, récupérant toutes les parties du corps, à l'exception de ses organes génitaux, mangés par un poisson du Nil. De nouveau en possession de la quasi-totalité d'Osiris, Isis recourt à la magie pour le ressusciter et utilise un faux phallus pour concevoir leur fils Horus, dieu à tête de faucon. Ce dernier se dispute avec Seth le droit au trône d'Osiris ; il finit par remporter la victoire et instaure un modèle divin transmettant la succession royale de père en fils. Osiris reporte son ambition de devenir le souverain du monde souterrain tenu de juger les Égyptiens défunts souhaitant entrer dans la vie éternelle. Même si, à l'origine, seuls les rois peuvent être associés à Osiris, finalement, cette règle s'appliquera à tout le monde. La momification permet de remodeler un corps à l'image du dieu, le conservant dans sa totalité et instillant à chacun les aptitudes d'« un Osiris » par le biais de la renaissance dans l'au-delà.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
Modèle de succession royale et d'accession à l'au-delà, Osiris fait partie des divinités égyptiennes les plus accomplies.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

À la fin du Moyen Empire, l'immense popularité d'Osiris atteint son apogée. La tradition religieuse atteste que le dieu lui-même serait enterré à Abydos dans une des toutes premières tombes royales qui, en réalité, appartient au roi Djer de la I^re^ dynastie. Abydos devient la destination d'un important pèlerinage religieux. Des fêtes annuelles commémorent le dieu avec des reconstitutions théâtrales rituelles de son histoire, commençant à son temple et se déroulant jusqu'à sa tombe présumée.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE PHARAON

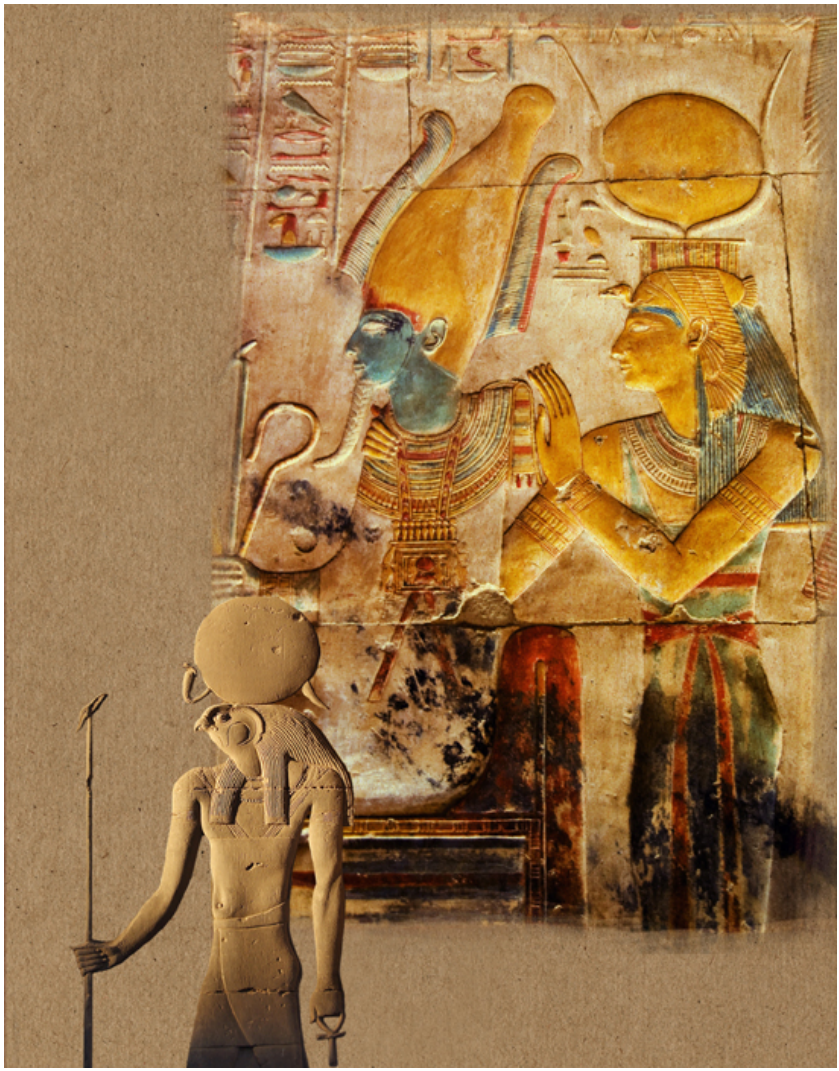
LA MOMIFICATION

LES MYTHES DE LA CRÉATION

LES TEXTES FUNÉRAIRES

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Associé à la mort, à la résurrection et à la fertilité, Osiris (en haut à gauche) compte parmi les principaux dieux de l'Égypte ancienne. Son fils Horus, doté d'une tête de faucon (en bas), est le dieu du ciel et incarne la royauté divine.

AKHENATON

Monogame, monothéiste, pacifiste, tels sont les qualificatifs, tous erronés, utilisés à un moment ou à un autre pour décrire le roi « hérétique » d'Égypte.

Akhenaton succède à son père Amenhotep III vers 1352 av. J.-C. et est connu sous le nom d'Amenhotep IV. Son épouse principale, Néfertiti, lui donne six filles ; avec son « autre épouse » Kiya, il engendre une autre fille. Nul ne sait s'il est parvenu à avoir un héritier mâle avec l'une ou l'autre de ces femmes (ou avec une autre épouse à ce jour anonyme).

Lors de son accession au trône, Amenhotep IV commande les reliefs du temple de Karnak – complexe cultuel situé à Thèbes – consacré au dieu d'État Amon, pour honorer le dieu soleil Rê-Horakhty sous son apparence traditionnelle d'homme à tête de faucon. Toutefois, bientôt, une nouvelle icône est créée pour représenter la théologie solaire du roi, centrée sur le disque solaire Aton. Dans cette représentation inédite, les rayons du soleil disparaissent dans des mains qui caressent le couple royal et lui offrent le signe de vie à même de le consacrer comme unique intermédiaire entre Aton et l'humanité. Parallèlement, on assiste à un changement radical dans la manière de représenter le roi et la reine : ils ont dorénavant un visage allongé, des yeux fendus et un menton fuyant, des membres grêles, des hanches et des cuisses très accentuées.

Vers la quatrième année de son règne, Amenhotep IV abandonne son nom pour prendre celui d'Akhenaton (« celui qui est agréable à Aton »). Au cours de la cinquième année, il fonde une nouvelle capitale, aujourd'hui dénommée Amarna en Moyenne-Égypte, où les représentations du roi et de sa famille deviennent plus traditionnelles au fil du règne. L'armée et la police sont omniprésentes dans la nouvelle capitale. En dehors des frontières, Akhenaton mène une politique étrangère analogue à celle de son père. Tous deux déploient des troupes en Nubie pour sécuriser la frontière méridionale de l'Égypte et s'emploient avec diplomatie à tenir à distance au nord-est les rivaux

égyptiens, comme l'atteste la correspondance échangée entre les principaux acteurs, découverte à Amarna vers la fin du XIX^{e} siècle.

À un certain moment pendant son règne, Akhenaton lance une campagne iconoclaste contre Amon et plusieurs autres divinités étroitement associées au dieu et à Thèbes. Dans toute l'Égypte, le nom et les représentations d'Akhenaton sont désacralisés. L'indifférence adoptée par ce dernier à l'égard des autres dieux hors de Thèbes est l'attitude la plus à même de le décrire.

Le culte du dieu soleil tel qu'envisagé par Akhenaton ne lui survit pas. Les événements entourant sa mort et le début de sa proscription sont obscurs. Un homme et/ou une femme (peut-être Néfertiti ou une de ses filles) lui succède(nt)-il(s) avant l'accès de Toutankhamon au trône ? Le seul point ne souffrant aucune contestation est le rétablissement d'Amon comme roi des dieux et, à l'époque de Ramsès II, Akhenaton est considéré comme un criminel.

M. Eaton-Krauss

AMON

L'histoire en 30 secondes

Amon, « le caché », est mentionné dans les textes religieux les plus anciens, mais son culte prend de l'importance pour la première fois au Moyen Empire. Ses origines sont contestées, mais un lien avec le culte solaire de Râ à Héliopolis est certifié : sur les étiquettes attachées aux toutes premières descriptions le concernant figure l'inscription Amon-Rê. Dans l'art, Amon se présente sous deux aspects très différents : d'une part, marchant à grandes enjambées avec assurance tel un roi, honorant son statut de roi des dieux, d'autre part, debout et droit, enveloppé de bandelettes, le phallus dressé, comme il sied à un dieu de la fertilité. La couleur bleue de sa peau, à l'instar de la double plume de faucon qui surmonte sa couronne faisant office de coiffe, est l'attribut parfait pour un dieu du ciel. Amon partage cette coiffure avec quelques rois mais, contrairement à eux, il n'arbore jamais un uraeus sur le front. Il a deux épouses : Amounet (version féminisée de son nom) et Mout (la Mère) qui prend une grande importance pendant le Nouvel Empire. Amon, Mout et leur fils Konshou, dieu de la lune, forment une triade divine typiquement égyptienne. Amon est souvent représenté sous les traits d'un bélier, notamment en Nubie. Les statues de béliers couchés ou de sphinx à tête de bélier bordent régulièrement les allées processionnelles aux abords de ses temples. L'oracle d'Amon à Karnak en est la représentation la plus célèbre d'Égypte, ayant tout d'abord désigné Hatchepsout puis Thoutmosis III pour monter sur le trône.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Amon, relatif retardataire, finit par occuper le sommet du panthéon égyptien. Son culte et son clergé, centralisés à Thèbes, au temple de Karnak, recueillent les fruits des avancées obtenues par le royaume au cours du Nouvel Empire.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Amon prend de l'importance lors de la fondation du Moyen Empire par Montouhotep II. Les fouilles du temple funéraire du roi à Thèbes-Ouest révèlent certaines des toutes premières descriptions connues d'Amon. Pendant la troisième période intermédiaire, le clergé d'Amon instaure une théocratie en Haute-Égypte pour rivaliser avec les pharaons du delta.

HISTOIRES ASSOCIÉES

THOUTMOSIS III

AKHENATON

RAMSÈS II

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

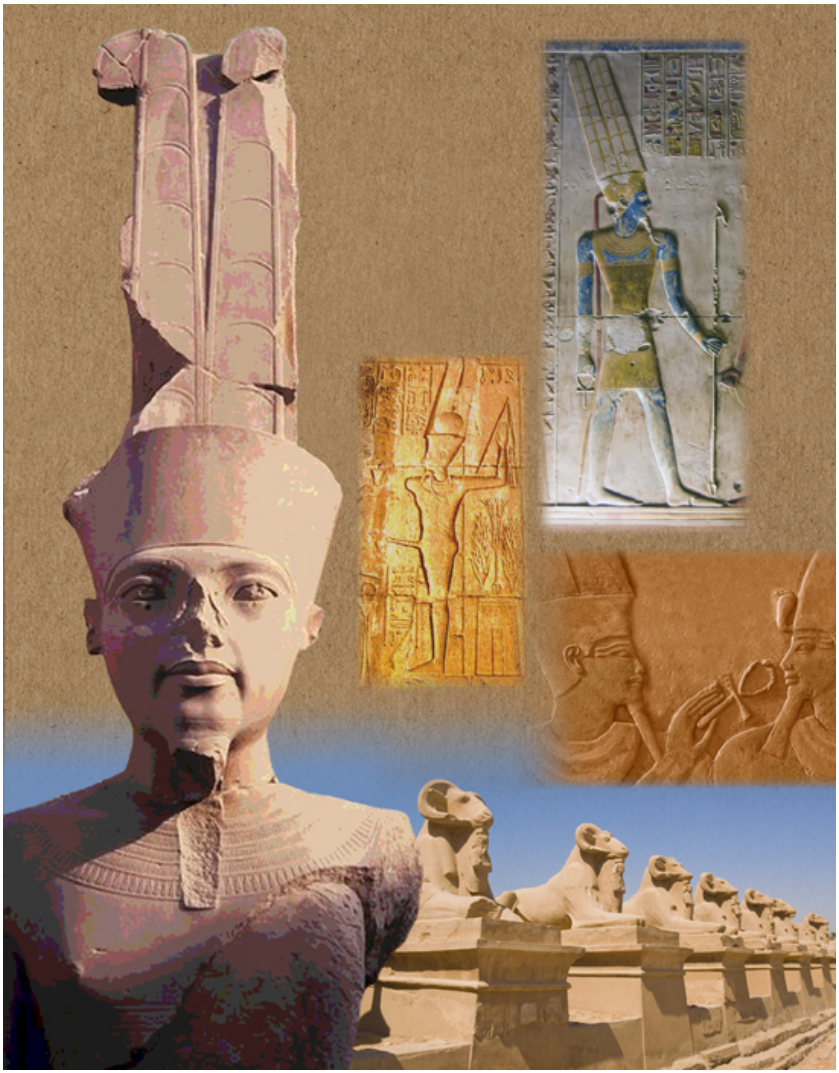
MONTOUHOTEP II

règne : 2040-2010 av. J.-C.

Il réunit l'Égypte après la première période intermédiaire, devenant le premier roi du Moyen Empire.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss



Amon peut être représenté sous les traits d'un roi ou du dieu de la fertilité. Des sphinx à tête de bélier bordent l'allée conduisant au temple d'Amon à Karnak.

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

L'histoire en 30 secondes

Les Égyptiens organisent des préparatifs funéraires minutieux visant à garantir un ravitaillement constant en provisions pour la vie dans l'au-delà. De nombreux produits sont fabriqués tout particulièrement pour la tombe : des papyrus, amulettes et divers objets renferment des extraits du Livre des morts ou d'autres textes funéraires destinés à aider l'esprit du propriétaire de la tombe à surmonter les obstacles qu'il risque de rencontrer au cours de son voyage dans le monde souterrain. Les cercueils (généralement en bois ou en cartonnage) et/ou les sarcophages en pierre ornés de motifs religieux et de formules magiques préservent le corps. Quatre canopes en pierre surmontés d'une tête de divinité protègent les viscères embaumés séparément. Les scarabées de cœur sculptés sont posés sur le buste des momies pour les soutenir lors de la cérémonie de la pesée de l'âme devant Osiris, juge des morts. Les *ouchebtis* en faïence ou en bois et les miniatures de serviteurs sont créés pour servir le propriétaire de la tombe dans le cadre de l'exécution des tâches requises dans l'au-delà. Les objets utilisés au cours de la vie peuvent également être enterrés ultérieurement dans les sépultures, notamment des meubles, vêtements, bijoux, armes et/ou outils associés à l'activité du défunt. Des jeux de société tels que le *senet* sont des passe-temps populaires parmi les vivants et revêtent une importance religieuse accrue lorsqu'ils sont placés dans les tombes. Des quantités d'offrandes variées de victuailles et de boissons sont proposées dans des récipients en céramique ou en pierre pour permettre au défunt de se nourrir en permanence.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
À l'instar des *boys scouts*, la philosophie des anciens Égyptiens, qui espèrent vivre bienheureux après la mort, se résume aux mots : « toujours prêt ».

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Dans l'idéal, les membres de la famille et les prêtres funéraires continueront à faire de nouvelles offrandes dans la chapelle de la tombe, approvisionnant ainsi l'esprit du défunt à perpétuité. Toutefois, ce dévouement éternel risquant de ne pouvoir être garanti, les Égyptiens, connus pour leur pragmatisme, imaginent d'autres procédés pour assurer leur existence dans l'au-delà. Des images des porteurs d'offrandes, des frises représentant des objets, des listes d'offrandes et des formules souvent inscrites sur les parois des tombes et des cercueils ainsi que des miniatures en pierre, métal ou bois sont destinées à remplacer/réapprovisionner par magie les offrandes réelles.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES TOMBES PRIVÉES

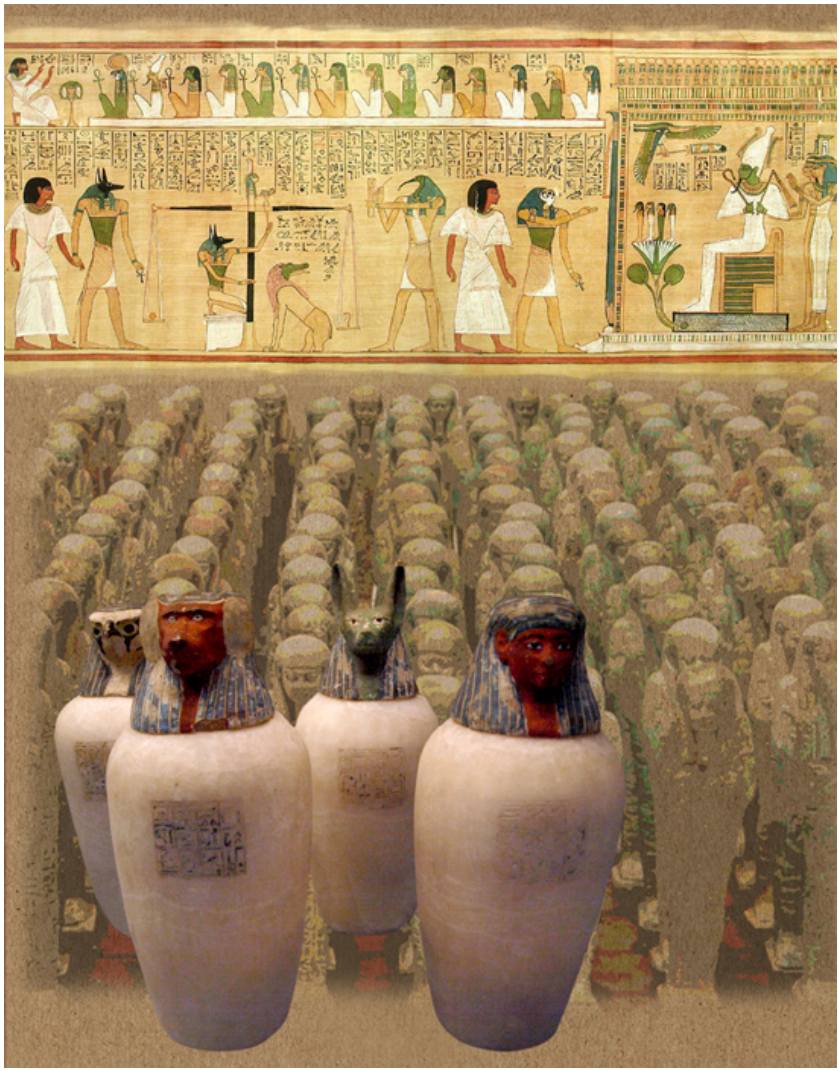
LES MINIATURES DE LA TOMBE DE MÉKETRÊ

LES TEXTES FUNÉRAIRES

LE PILLAGE DES TOMBES

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Les canopes et les **ouchebtis** *sont des objets essentiels. La cérémonie de la pesée de l'***â***me* **(***en haut de page***)** *est une épreuve clé dans le cadre du voyage vers l'au-delà.*

LES TEXTES FUNÉRAIRES

L'histoire en 30 secondes

Les textes funéraires sont conçus comme des guides ou des manuels d'instruction pour la vie dans l'au-delà. Au cours de l'Ancien Empire, les Textes des pyramides, compilation de plus de 700 formules magiques, incluant certains des écrits religieux les plus anciens connus du monde, sont gravés sur les parois des pyramides royales. Ils portent sur la protection et la restauration de la dépouille du pharaon afin de permettre à ce dernier de monter au ciel pour rejoindre le dieu soleil et les « Impérissables ». Au Moyen Empire, ces formules magiques funéraires (ainsi que de nombreuses autres inédites) sont plus largement diffusées, inscrites sur des biens funéraires privés, notamment des cercueils. Lesdits Textes des sarcophages font une large place au voyage du défunt à travers un royaume souterrain présidé par Osiris, juge des morts. De nombreux obstacles menacent le défunt et les formules magiques distillent un savoir sacré et une protection empreinte de magie. *Le Livre des Deux Chemins*, recueil faisant partie de ces textes, inclut pour la première fois des illustrations, présentant divers chemins à emprunter dans le monde souterrain. Des vignettes peintes se multiplient et abondent dans le Livre des formules pour sortir le jour (dénommé également le Livre des morts), apparu au Nouvel Empire. La scène du jugement devant Osiris, pendant laquelle le défunt nie avoir commis des péchés au cours de sa vie, et la pesée de son âme mise en balance avec la plume de la Vérité (*Maât*) sont des épisodes importants et souvent décrits.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

De nombreux textes magico-religieux de l'Égypte ancienne sont utilisés pour guider et préserver l'âme après la mort, garantissant une vie prospère et merveilleuse dans l'au-delà.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les textes funéraires, à l'origine composés exclusivement pour les pharaons, sont adaptés et utilisés par une partie sans cesse grandissante du peuple sur les tombes privées, cercueils, papyrus et amulettes ; de nouvelles compositions sont créées uniquement pour des sépultures royales. L'Amdouat et plus tard les livres du monde souterrain décrivent le voyage nocturne du roi défunt en compagnie du dieu soleil qui parcourt le monde souterrain et qui, grâce à une union mystique avec Osiris à minuit, est revivifié et renaît à chaque nouvelle aube.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES TOMBES PRIVÉES

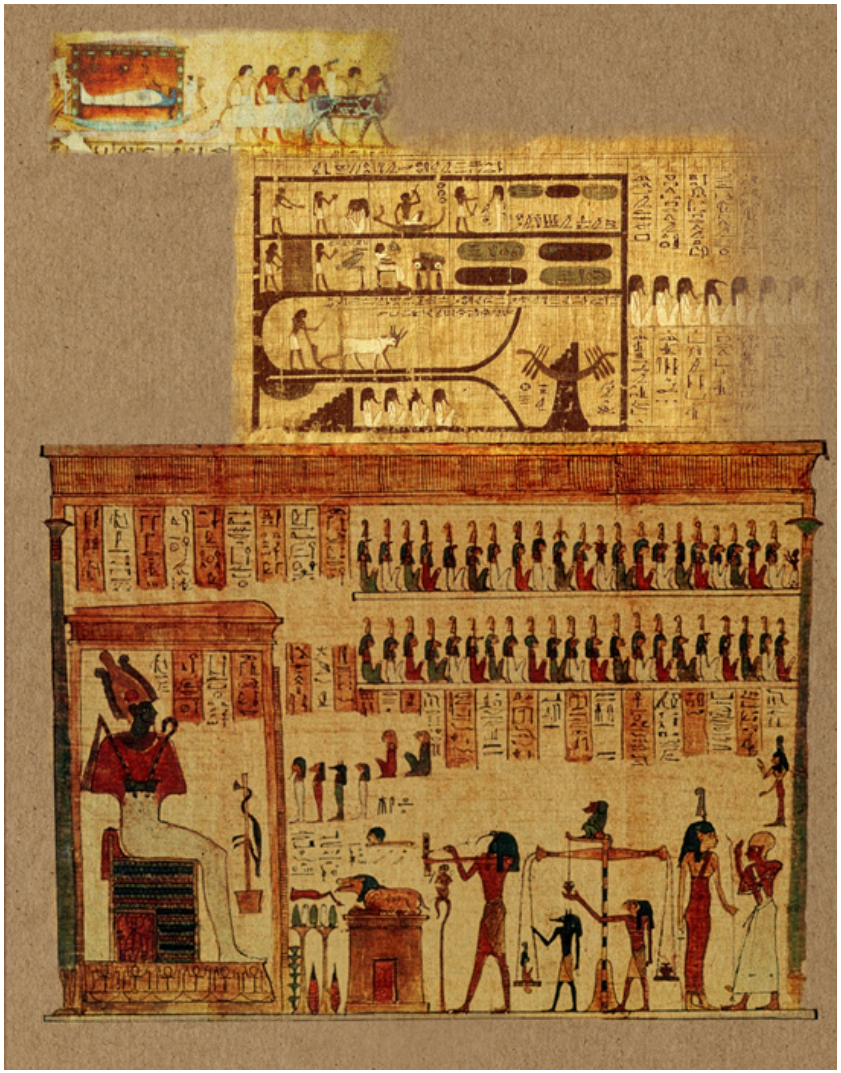
RÊ, LE DIEU SOLEIL

OSIRIS ET LA RÉSURRECTION

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Inscrits sur les parois des tombes, cercueils, papyrus et amulettes, les textes funéraires sont des guides vers l'au-delà. Le jugement devant Osiris (en bas) est une scène courante.

LA SAGESSE

L'histoire en 30 secondes

Les « instructions », terme par lequel les Égyptiens désignent les textes sapientiaux, enseignent les règles de comportement aux jeunes hommes pour qu'ils s'assurent une place dans la société organisée selon une hiérarchie rigide. Comme le souligne un texte, « on questionne une femme sur son mari tandis que l'on interroge un homme sur son rang ». Même si certaines instructions sont prétendument rédigées par de célèbres nobles des périodes antérieures, elles ont pu être écrites plus tard et attribuées à d'illustres ancêtres pour en renforcer l'autorité. Les conseils s'étendent de la pratique des bonnes manières à table au choix des mots adaptés à une situation donnée, voire à la nécessité de prendre le temps de la réflexion avant de s'exprimer. Il est recommandé aux initiés de ne rien divulguer des informations qui n'ont pas été obtenues de première main car on risque de proférer des paroles indiscrètes devant des personnes irréfléchies. Les recommandations varient selon qu'on a à traiter avec un supérieur, un égal ou un subalterne. Dans le foyer, l'homme doit respecter sa femme et s'abstenir de contester son jugement ; quant à un invité convié dans la maison de son hôte, il doit éviter d'espionner ou de faire des avances inconvenantes aux femmes. D'autres conseils visent à respecter les personnes âgées et à ne pas se moquer des malheureux qui sont « dans la main de Dieu ». On donne aussi des instructions aux princes héritiers auxquels on conseille d'avoir « des facilités pour s'exprimer » car « la langue est l'épée du roi » et « l'art de parler est supérieur à celui de combattre ».

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La littérature sapientiale rassemble des textes composés pour enseigner un code d'éthique susceptible de garantir à ceux qui le respectent une position sociale de premier plan.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Toutes les « instructions » dans l'Égypte ancienne visent à perfectionner l'éducation des jeunes gens de l'aristocratie en leur enseignant les vertus et attitudes appropriées. Le sage Ptahhotep conseille à ses fils : « Ne montrez pas une confiance excessive en vos connaissances ; consultez aussi bien l'ignorant que l'érudit. Nul ne peut jamais atteindre les limites du savoir ; il n'existe aucun homme de métier parvenu à la maîtrise absolue de son art. »

HISTOIRES ASSOCIÉES

L'ÉCRITURE

LA LITTÉRATURE

APPARTENANCE SEXUELLE ET PROFESSIONS

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

PTAHHOTEP

vers le xxv^e siècle av. J.-C.

Vizir sous le roi Isési, prétendu auteur des « Instructions de Ptahhotep ».

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon

Le papyrus Prisse de la XII^e dynastie recense les instructions édictées par un noble, Kagemni (en haut à droite). À l'instar d'autres textes sapientiaux, il préconise un comportement fondé sur la morale et la vertu.

LE PILLAGE DES TOMBES

L'histoire en 30 secondes

Tous les anciens Égyptiens ont-il suivi le code moral édicté par la culture et craignent-il le châtiment divin en représailles pour leur mauvaise conduite ? Il est manifeste que pour certains, l'attrait de fabuleux trésors entreposés dans les tombes royales s'avère trop tentant. Il est important de faire ici une distinction importante entre la dégradation des tombes et leur pillage véritable. Les familles s'éteignent ou déménagent et on cesse d'entretenir les cultes ; dans ces cas, des individus s'emparent par la suite des tombes ou les matériaux sont exploités à des fins différentes. Dans d'autres situations, des actes de malveillance sont perpétrés sur les inscriptions des tombes afin d'effacer le souvenir et la survivance de l'esprit du défunt. Toutefois, le pillage de tombes constitue le vol pur et simple de biens précieux et les tombes royales, que ce soient les pyramides ou les sépulcres taillés dans la roche, en sont les cibles privilégiées. La quasi-totalité des tombes royales est pillée pendant l'Antiquité, nombre d'entre elles probablement au cours des années consécutives à l'enterrement, peut-être avec l'aide de gardes de nécropoles corrompus. Les pyramides royales du Moyen Empire sont érigées grâce à un système ingénieux de tirage des blocs de pierre, des faux passages et divers procédés destinés à protéger leur contenu, le tout néanmoins sans grand effet. Notre meilleure preuve de pillage émane d'un ensemble de papyrus portant sur la mise à sac de tombes, originaire de Thèbes et datant du Nouvel Empire. Suite à l'« examen » avec un bâton (en d'autres termes la torture), les voleurs confessent être entrés par effraction, avoir dévalisé les momies en leur arrachant leurs bijoux, et parfois avoir brûlé les tombes.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les pilleurs de tombes attaquent les tombes royales et privées à toutes les époques. Les récits

des procès au Nouvel Empire offrent un aperçu de la justice pénale et de la corruption régnant en Égypte.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les papyrus relatifs au pillage de tombes, qui remontent à la fin de la XX^{e} dynastie, relatent des procès pour corruption à l'encontre de fonctionnaires thébains sous Ramsès IX et XI. Des tournées d'inspection des tombes royales de la XVII^{e} dynastie sur la rive ouest s'ensuivent et, finalement, de nombreuses momies royales sont dissimulées dans deux caches secrètes pour garantir leur propre protection. S'agit-il d'une pieuse démarche entreprise par des prêtres inquiets ou d'un prélude au pillage des biens d'une tombe royale pour remplir les coffres vides de l'État ?

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES PYRAMIDES

LES MOMIES ROYALES DE DEIR EL-BAHARI

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

LA LOI

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian

Malgré les nombreuses précautions prises lors de la construction d'édifices, la plupart des tombes sont pillées en raison des biens précieux qu'elles renferment.

ART ET CULTURE

ART ET CULTURE

GLOSSAIRE

ankh Hiéroglyphique symbolisant la « vie », représenté par une lanière de sandale en forme de croix, surmontée d'un nœud.

copte Ultime stade d'écriture des hiéroglyphes égyptiens, transcrit en utilisant un alphabet grec adapté, augmenté de six lettres empruntées au démotique primitif égyptien. Il est associé à l'essor du christianisme en Égypte et s'épanouit du ier au xiiie siècle.

démotique Créée à partir de l'hiératique, l'écriture démotique est la plus cursive d'Égypte, représentant l'usage « populaire » de la langue égyptienne. Elle est en vigueur entre la XXVIe dynastie et les périodes ptolémaïque et romaine.

époque ramesside (1295-1070 av. J.-C. ; XIXe et XXe dynasties). Vizir et chef militaire né dans la région du delta, auparavant dénommé Paramessou, il inaugure sous le nom de Ramsès Ier une nouvelle lignée de rois dont bon nombre continueront à porter le nom de Ramsès. Les rois ramessides sont connus pour leurs vastes programmes de construction et leurs prouesses militaires.

faïence Désignée de façon plus appropriée sous l'appellation « faïence égyptienne », cette glaçure bleu-vert est une céramique siliceuse non argileuse composée de grains de sable ou de quartz pulvérisé. Elle est généralement utilisée pour fabriquer des bijoux, amulettes, scarabées, figurines et récipients.

hiératique Forme cursive des hiéroglyphes égyptiens utilisée pour écrire quotidiennement sur des papyrus et des ostraca dès la Ire dynastie. Les jeunes scribes apprennent l'écriture hiératique avant les hiéroglyphes.

hiéroglyphes Terme dérivant du grec, désignant les signes caractéristiques de l'écriture des anciens Égyptiens, se composant de

caractères figuratifs (pictogrammes ou signes mots) et de phonogrammes (signes exprimant les sons) ; ils sont réservés en grande partie aux objets et édifices monumentaux comme les parois de tombes et de temples.

période chrétienne On dispose de peu d'informations sur la protohistoire de la chrétienté en Égypte, même si la tradition rapporte qu'elle aurait été fondée par saint Marc en l'an 33. Au ive siècle, de nombreux groupes semblent être apparus comme véritables églises chrétiennes et la ville d'Alexandrie devient l'un des plus grands centres de la chrétienté.

période prédynastique (4500-3100 av. J.-C. ; le Néolithique et la dynastie 0). Avant l'avènement de l'Égypte en tant qu'État unifié gouverné par un souverain régnant, le pays est divisé en deux : la Basse-Égypte (au nord) et la Haute-Égypte (au sud). Dans chaque région, des colonies sous forme de villages indépendants et des cimetières voient le jour, parallèlement au développement de l'agriculture et à la domestication des animaux.

pilier *djed* Pilier dont le hiéroglyphe symbolise la « stabilité ». Il est censé représenter la colonne vertébrale d'Osiris, dieu du monde souterrain, auquel il est associé.

relief Technique sculpturale utilisée pour décorer les scènes et les inscriptions murales sur des édifices en pierre monumentaux (temples et tombes). Dans l'Égypte ancienne, son usage se répand largement pendant la IVe dynastie, revêtant la forme d'images et d'inscriptions qui couvrent souvent des murs entiers de pièces dans des bâtiments. Il peut se détacher (bas-relief) ou être en creux (encaissé).

scarabée Amulette en forme de scarabée, associée à certains aspects du dieu soleil. Les scarabées sont généralement gravés dans la partie inférieure, souvent insérés dans des bijoux ou utilisés comme sceaux administratifs.

sistre Sorte de hochet utilisé dans l'Antiquité, servant d'instrument cérémoniel. Il est constitué d'un cadre courbe dans lequel sont enfilées des rondelles métalliques et des cloches qui font du bruit lorsqu'on agite la poignée. Il est associé à la déesse Hathor et joué par les prêtresses

honorant son culte pour invoquer la protection, la bénédiction divine, la fertilité et la renaissance.

sphinx Créature mythique composée d'un corps de lion et d'une tête d'homme (ou dans certains cas de bélier), arborant le *némès*, coiffe royale. En Égypte, son représentant le plus célèbre est le grand sphinx de Gizeh.

statues cubes Type unique de sculpture égyptienne qui apparaît pour la première fois pendant la XIIe dynastie. Le sujet (quasiment toujours masculin) est représenté accroupi sur le sol, les genoux repliés vers la poitrine. Selon un modèle, les bras, les jambes et le buste sont enveloppés dans un manteau, offrant une surface pour graver des inscriptions.

taureau Apis Divinité incarnée par un taureau, animal sacré important en Égypte. Sa tombe se trouve à Memphis, ville où la divinité protège le roi et sa résidence ; une vaste nécropole dédiée aux taureaux Apis, située à Saqqarah, est baptisée « Sérapéum ». Le taureau Apis incarne le pharaon et les qualités de la royauté.

temple funéraire Également dénommé temple mortuaire. Temple dédié à la commémoration du culte du roi défunt et au règne du pharaon ayant commandité sa construction.

temple taillé dans la roche Temple entièrement creusé dans des falaises rocheuses, à l'instar de ceux de Ramsès II à Abou Simbel, ou composé de chambres internes taillées dans la roche.

LA MUSIQUE

L'histoire en 30 secondes

On trouve des scènes présentant des personnages en train de faire de la musique dès la préhistoire, accompagnant tous les aspects de la vie. Le dieu Bès, associé à la naissance des enfants, est souvent représenté en train de jouer de la harpe ou d'agiter un tambourin. Dans un récit populaire, l'arrivée des enfants royaux se conclut par « le son de chants, musiques, danses et cris d'exultation ». Des scènes de banquets montrent des orchestres accompagnant un chanteur qui porte la main à son oreille pour être certain d'être dans la bonne tonalité. Un poème d'amour adresse au petit ami d'une jeune fille l'invitation suivante : « Rejoins-moi avec une bière et des chanteurs pourvus de leurs instruments » ; ces odes sont destinées à être chantées avec une harpe, une lyre ou une flûte. Des scènes liturgiques montrent souvent des musiciens, des danseurs et des chanteurs ; ces derniers ont vraisemblablement suivi une formation dans des écoles locales dont celle de musique de Memphis, célèbre à l'époque ramesside. Même les travailleurs des champs sont divertis par des musiciens pendant leurs travaux dans la campagne. À la fin de la vie, des funérailles raffinées intègrent des danses entraînantes ; des flûtistes, des harpistes et des personnes chargées d'applaudir sont conviés aux banquets funéraires. Parmi les instruments à percussion, on recense des tambours, des tambourins, des crécelles, des sistres et des battants de cloches actionnés manuellement. Les instruments à vent se composent de flûtes, clarinettes, hautbois et trompettes. Les instruments à cordes rassemblent la harpe, la lyre et le luth. Nul doute que les musiciens ont appris à jouer à l'oreille du fait que ne subsiste aucune partition de musique écrite datant de l'Antiquité.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

De la naissance à la mort, la musique, le chant et la danse font partie intégrante de la vie dans

l'Égypte ancienne.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les trompettes sont principalement représentées dans des scènes guerrières. Les deux instruments trouvés dans le tombeau de Toutankhamon sont de simples tubes métalliques, l'un en argent, l'autre en cuivre. Leur portée est si limitée qu'elles servent probablement uniquement à marquer le rythme, jouant les notes l'une après l'autre. Dans un autre contexte militaire, Virgile, auteur de la Rome antique (L'Énéide, Livre VIII), décrit la reine Cléopâtre en train d'appeler ses armées au son d'un sistre lors de la bataille d'Actium.

HISTOIRES ASSOCIÉES

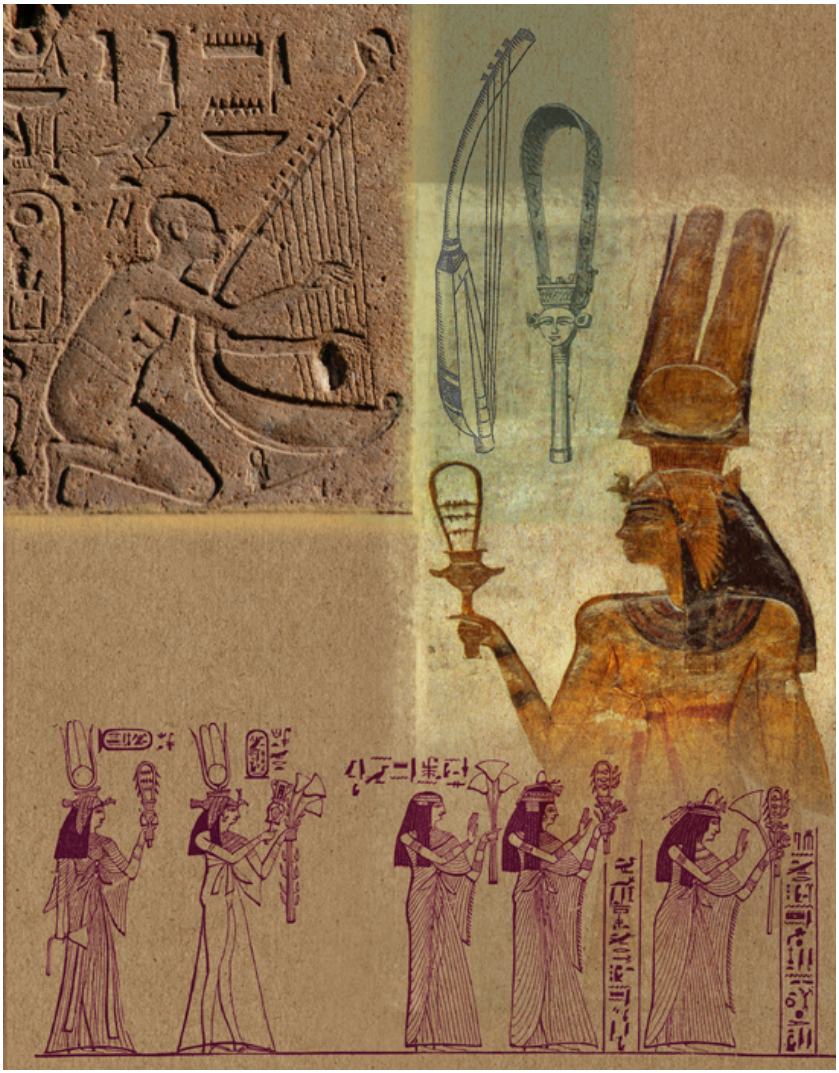
LES TEMPLES

LES TOMBES PRIVÉES

LE TOMBEAU DE TOUTANKHAMON

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Les anciens Égyptiens jouent d'instruments très variés, incluant lyres et flûtes. Les musiciens jouent un rôle dans les banquets funéraires.

L'ÉCRITURE

L'histoire en 30 secondes

Les hiéroglyphes, « gravures sacrées », représentent le système d'écriture des anciens Égyptiens utilisé d'environ 3 250 av. J.-C. à l'an 394. Les tout premiers exemples sont découverts dans une tombe royale à Abydos. Gravés sur de petites étiquettes en ivoire ou en os attachées à des sacs en toile de lin trouvés dans la tombe, les glyphes sont employés pour indiquer la quantité, la provenance ou la propriété des marchandises. Élaborés pour écrire des noms et des titres, leur objectif est, à l'origine, peut-être administratif. Une forme cursive des hiéroglyphes, dénommée hiératique, plus rapide à dessiner sur des papyrus, est développée parallèlement. Au viie siècle av. J.-C., celle-ci évolue vers le démotique, écriture encore plus simple. Les hiéroglyphes utilisent le principe du rébus qui permet de transposer les sons du langage en images. Les mots transcrits phonétiquement sont complétés par des signes-sens qui aident les lecteurs à déterminer le concept du mot ; par exemple, un homonyme, *henu*, peut être adjoint au signe représentant le peuple pour écrire le mot « voisins » ou au caractère « jarre » pour signifier le mot « mesure ». Pendant la période chrétienne, les lettres grecques sont utilisées dans le copte, dernière phase de la langue égyptienne. En 1822, le linguiste Jean-François Champollion déchiffre les hiéroglyphes en recourant aux sources grecque et hébraïque afin d'identifier les noms propres égyptiens sur la pierre de Rosette.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les hiéroglyphes égyptiens se composent de phonogrammes pour transcrire les sons du langage. On a recours à d'autres écritures comme les versions cursives désignées par les qualificatifs « hiératique » ou « démotique ».

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les hiéroglyphes égyptiens peuvent s'écrire verticalement ou horizontalement, de droite à gauche ou de gauche à droite. Le sens de la lecture est donné par les signes eux-mêmes : les hiéroglyphes tournés vers la droite indiquent qu'un texte doit être lu de droite à gauche et vice-versa. Dans une scène sur un temple ou une paroi de tombe montrant des personnages se faisant face, les légendes qui les accompagnent changent de sens pour s'adapter à l'orientation de ces derniers.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES MATHÉMATIQUES ET L'ASTRONOMIE

LES TEXTES FUNÉRAIRES

LA BUREAUCRATIE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

JEAN-FRANÇOIS CchampollION
1790–1832
Linguiste et égyptologue français.

GÜNTHER DREYER
1943–
Archéologue allemand, découvreur de la tombe U-j à Abydos.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon

La pierre de Rosette porte trois versions du même texte, en grec et en deux variantes de l'égyptien. En 1822, l'inscription fournit l'avancée décisive pour déchiffrer les hiéroglyphes.

LA LITTÉRATURE

L'histoire en 30 secondes

Rien ne subsiste de la production littéraire des périodes antérieures, mais le Moyen Empire produit des fictions historiques, des textes didactiques, des récits portant sur la magie, des aventures à l'étranger, un marin naufragé et un paysan victime de fonctionnaires avides. De tous ces ouvrages, l'œuvre phare, *Les Aventures de Sinouhé*, a pour cadre le début de la XIIe dynastie ; elle raconte l'histoire d'un garde du corps royal qui déserte son poste pour s'enfuir vers le Levant et finir par revenir en Égypte après avoir été pardonné par le roi. Elle est si populaire que des copies sont transcrites, principalement sur des papyrus, pendant sept siècles entiers. Le Nouvel Empire rapporte des légendes de dieux et des histoires intégrant de célèbres motifs littéraires. Dans *La Prise de Jaffa*, un général met fin à un siège en cachant des soldats dans des paniers transformés en cadeaux destinés à la ville. Le héros du *Prince condamné* est enfermé dans une tour pour échapper au destin qui lui a été prédit par sept déesses ; il voyage ensuite dans le Levant où il invente une histoire relative à une belle-mère malveillante qui lui souhaite du mal ; il recourt à la magie pour gagner la main de la princesse emprisonnée dans une tour et est sauvé par l'amour de celle-ci. *Les Deux Frères* relate l'histoire d'une femme d'âge mûr qui tente de séduire un jeune homme ; face à son refus, elle prétend avoir été agressée, à l'instar de l'épouse de Potiphar dans l'Ancien Testament.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

On recourt à la littérature, sous forme de récits, poésies et instructions pour divertir, éduquer, faire de la propagande et raconter des histoires ayant trait aux mondes divin et quotidien.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les histoires dans l'Égypte ancienne sont destinées à être écoutées plutôt que lues. Les jeux

de mots et allitérations, les thèmes sous forme de distiques et les phrases formulées selon des rythmes spécifiques trahissent leur origine orale. Dans une série de récits conservés sur le papyrus Westcar, lors d'une soirée dédiée aux contes à la cour royale, chacun d'eux débute par la phrase : « Alors, le prince [nom] se leva pour parler et il dit… »

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE PHARAON

LA MAGIE

LA SAGESSE

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

PENTEOUARET

vers le xiii^e siècle av. J.-C.

Scribe royal, qui doit sa célébrité à la composition du « poème de Qadesh ».

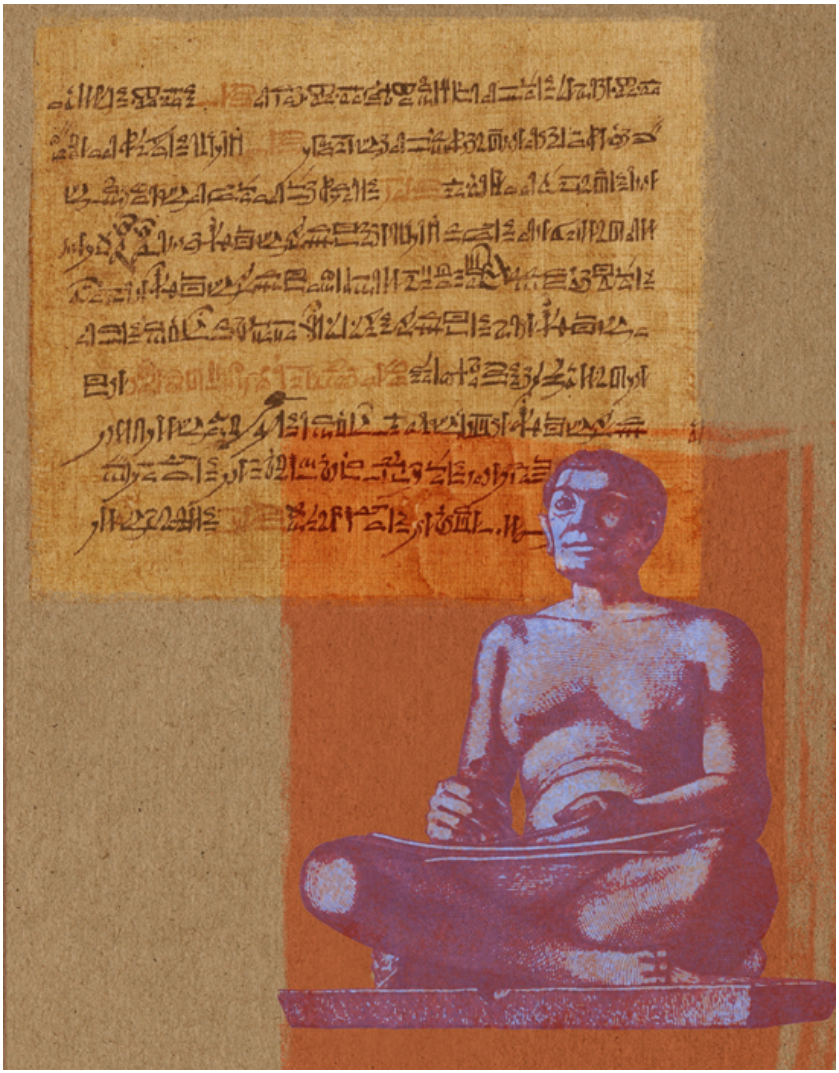
RICHARD B. PARKINSON

1963–

Égyptologue britannique, spécialiste de la littérature égyptienne ancienne.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



La littérature s'étend des textes éducatifs aux récits. Les histoires populaires comme **Les Deux Frères** *– conte de séduction – sont transcrites sur papyrus par les scribes.*

LA SCULPTURE EN RONDE-BOSSE

L'histoire en 30 secondes

Les sculpteurs utilisent des marteaux pour travailler le granit et le quartzite, et des burins pour sculpter le calcaire, l'albâtre et le bois. On crée aussi des statues et des représentations figuratives en bois recouvertes de cuivre et coulées dans l'or et le bronze. Une grille permet aux sculpteurs de se conformer aux proportions standardisées. Les statues en bois sont fabriquées en chevillant les pièces. Une statue de pierre est au départ un bloc équarri ; les vues de la figure dessinées de côté sont observables de devant, de profil et de derrière. Les piliers et dalles de soutènement sont des caractéristiques structurelles typiques de la statuaire de pierre, s'apparentant à un « espace négatif », les membres taillés dans la pierre faisant corps avec le torse. Le nom et les titres du sujet sont inscrits sur le socle et les statues sont peintes, sauf si elles se composent de matériaux couleur chair. Les hommes, qu'ils soient rois, dieux ou roturiers, sont représentés marchant à grandes enjambées, la jambe gauche en avant, tenant des accessoires témoignant de leur rang. Les femmes sont habituellement montrées debout, les pieds joints, les mains ouvertes le long du corps. L'échelle dans la statuaire de groupe reflète généralement la nature ; les femmes sont plus petites que leurs époux et les enfants encore plus petits. Seuls les hommes détiennent des statues de scribes – qui attestent de leur appartenance à l'élite cultivée – et des statues cubes. Introduites au Moyen Empire, ces dernières restent populaires pendant des siècles. Les sphinx bordent les allées processionnelles et gardent les entrées des enceintes sacrées.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Une statue permet à son sujet, que ce soit un dieu, un roi ou un roturier, d'exister dans une tombe ou un temple et de bénéficier à perpétuité du culte qui y est pratiqué.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les figures modelées dans l'argile et sculptées à partir de défenses d'animaux sont créées bien avant l'unification de l'Égypte, mais les toutes premières preuves de sculptures de pierre remontent à la période prédynastique. Parmi les fragments en calcaire originaires d'Hiérakonpolis, on trouve une oreille et un nez ; quant aux statues plus imposantes que celles grandeur nature du dieu de la fertilité Min, découvertes à Coptos, elles mettent en évidence le fait que les dieux sont déjà représentés à l'image de l'homme à l'époque de Narmer au plus tard.

HISTOIRES ASSOCIÉES

NARMER

LE BUSTE DE NÉFERTITI

OUTILS ET ACTIVITÉS ARTISANALES

BIOGRAPHIES EN 3 SECONDES

HANS GERHART EVERS

1900–1993

Son étude de 1929 relative à la sculpture royale du Moyen Empire constitue un jalon sur le plan de la méthodologie.

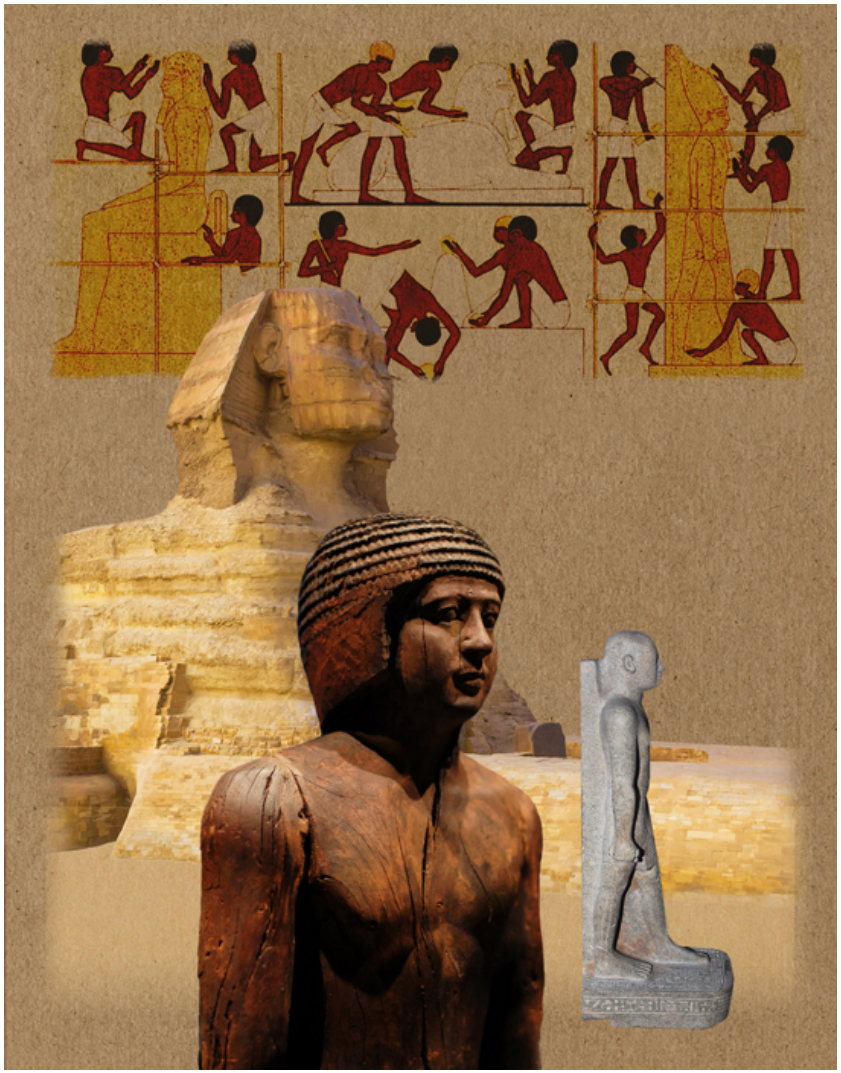
JACQUES VANDIER

1904–1973

Le tome 3 de son *Manuel d'archéologie égyptienne* (1957) propose une excellente introduction à la statuaire dans l'Égypte ancienne.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss



Les statues sont fabriquées en bois ou en pierre. Le sphinx de Gizeh est la plus grande sculpture du monde antique.

RAMSÈS II

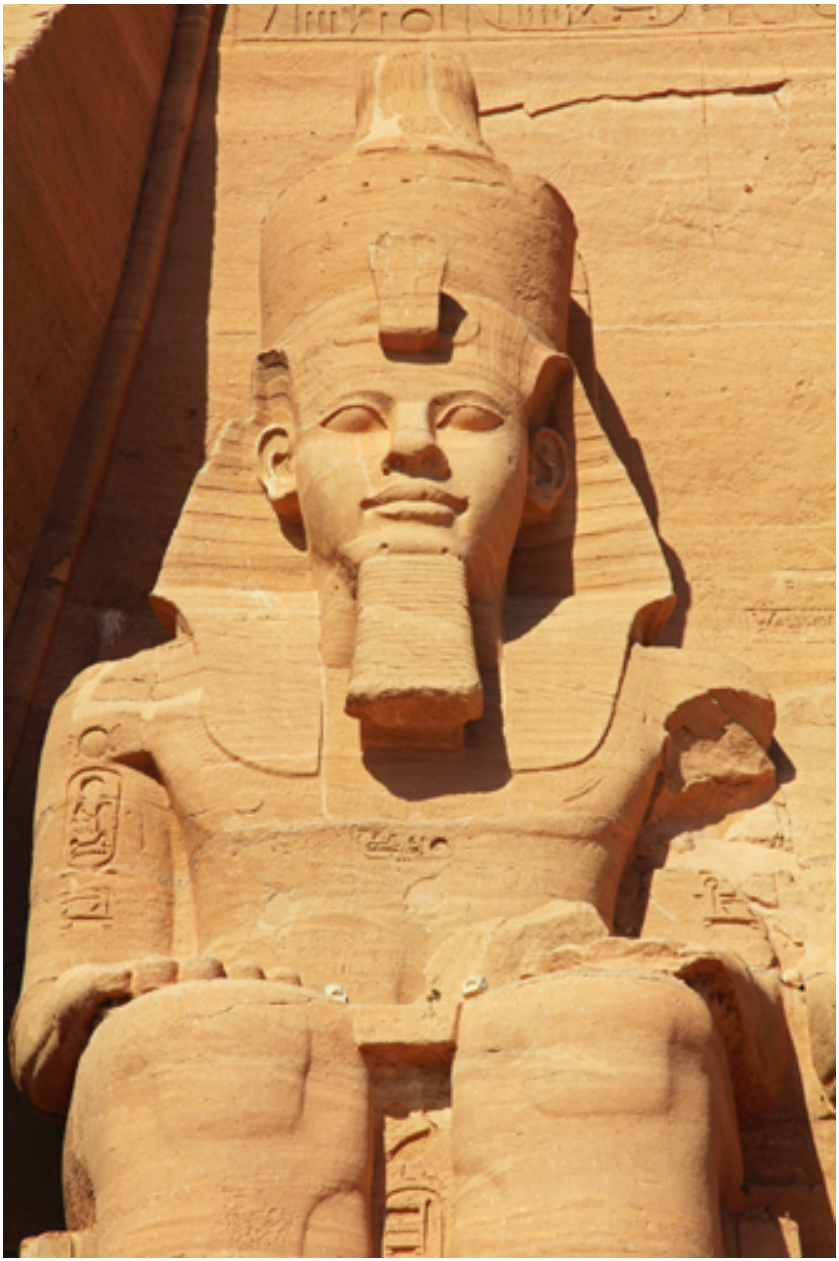
En 1976, 3 200 ans après sa mort, la momie de Ramsès II est accueillie avec tous les honneurs militaires lors de son arrivée à Paris pour subir un traitement visant à prévenir toute détérioration supplémentaire. L'accueil qu'elle reçoit souligne la façon dont la réputation du roi, soigneusement entretenue par ce dernier au cours de son règne long de soixante-six ans (1279-1213 av. J.-C.), subsiste tout au long de l'Antiquité classique jusqu'à la période romantique du xix^{e} siècle, date à laquelle Percy Shelley rédige son célèbre sonnet, « Ozymandias ».

L'activité de bâtisseur de Ramsès II dépasse celle de tous les autres rois égyptiens et s'étend du Levant au Soudan. Parmi ses réalisations les plus remarquables se détachent Pi-Ramsès, capitale et résidence à l'est du delta du Nil, une série de forts à la frontière occidentale de l'Égypte pour parer la menace militaire que représentent les Libyens, des catacombes visant à inhumer les taureaux sacrés Apis à Saqqarah, un temple voué à Osiris à Abydos, des ajouts aux temples de Karnak et de Louqsor, la tombe du roi et un gigantesque mausolée destiné à ses douzaines de fils dans la Vallée des Rois, vaste temple funéraire (Ramesseum), et les deux temples creusés dans la roche d'Abou Simbel en Nubie. Ramsès s'octroie également des centaines de statues et de temples antérieurs. Il se démarque ostensiblement de la tradition en parvenant à se faire vénérer comme dieu tout au long de sa vie.

Ses aspirations visant à asseoir à nouveau sa domination sur la Syrie moyenne sont déçues lorsqu'il est vaincu par le roi des Hittites au cours de la célèbre bataille de Qadesh en 1 275 av. J.-C. Les textes et les descriptions de cette dernière présentent le souverain et son dieu Amon comme ayant remporté la victoire sur leurs ennemis hittites ; il s'agit d'un document religieux et littéraire unique, dont d'abondantes représentations couvrent les parois des temples et des papyrus. En 1 254 av. J.-C., les deux empires concluent le premier traité de paix conservé de l'histoire de l'humanité, dont la copie exacte est aujourd'hui exposée au

siège social des Nations unies à New York. Des parties de correspondances échangées entre les deux cours traitent du mariage de Ramsès avec deux princesses hittites, de la visite officielle d'un prince héritier hittite et d'aide médicale. Au vu des documents hittites, on sait que l'Égypte a également approvisionné les Hittites en céréales et les a aidés à se constituer une flotte navale.

La plus célèbre des épouses de Ramsès est la reine Néfertiti, qui possède une tombe magnifique dans la Vallée des Reines. Parmi les fils du roi, le quatrième, Khâemouaset, est le plus important. Érudit, il consacre la majeure partie de ses activités à l'étude et à la restauration des monuments érigés par les souverains égyptiens précédents ; quant à son treizième fils, Mérenptah, il lui succède sur le trône après sa mort.



Thomas Schneider

PEINTURE ET RELIEF

L'histoire en 30 secondes

Les conventions associées à l'art bidimensionnel sont établies parallèlement à l'écriture hiéroglyphique ; toutefois, il n'existe qu'un terme pour désigner le scribe et le peintre. Des vues caractéristiques d'un sujet sont conjuguées pour en créer une impression « complète », notamment pour représenter l'œil des figures humaines de face et le reste de la tête de profil. Les épaules sont également présentées de face, mais le torse est de profil. Les première et dernière étapes de la création d'un relief reposent entre les mains de dessinateurspeintres qui dessinent des figures selon un canon standardisé des proportions et des scènes composées en fonction des registres. Après que les sculpteurs ont fini leur tâche, les peintres donnent corps aux reliefs en ajoutant la couleur et mettent la touche finale en soulignant le contour des figures pour les mettre en évidence. Une couleur marquée, unie, est de mise, appliquée selon les règles édictées par convention : peau jaune des femmes, peau rouge-brun des hommes, cheveux noirs aussi bien pour les hommes que les femmes. La position sociale détermine l'échelle – les dieux et les rois sont au-dessus des prêtres et des serviteurs. Les intérieurs sont sculptés en relief surélevé pour capter la lumière ; on recourt au relief en creux pour les surfaces extérieures exposées au soleil. Les dessinateurs doivent utiliser une grille pour dessiner les figures du propriétaire et de sa famille sur les parois des tombes ainsi que celles du roi et des dieux dans les temples ; toutefois, ils sont en mesure et à même de donner libre cours à leur instinct créateur lorsqu'ils dessinent et colorent des personnages accessoires, la flore ou la faune.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Le relief peint est la forme de prédilection pour décorer les temples et les tombes en raison de ses chances de survie à long terme plus élevées.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

À la fin du xix^{e} siècle et au début du xx^{e} siècle, les archéologues fouillant des sites de colonies découvrent des vestiges de peintures non seulement sur les murs à l'intérieur des maisons des roturiers – flore et faune des marais et scènes familiales –, mais également à l'extérieur (guirlandes et dessins abstraits). La tradition consistant à décorer l'extérieur blanchi à la chaux d'habitations en briques en terre crue est toujours pratiquée de nos jours dans des villages le long du Nil.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE BUSTE DE NÉFERTITI

L'ÉCRITURE

LA SCULPTURE EN RONDE-BOSSE

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

HENRY GEORGE FISCHER

1923–2006

Il publie des études faisant autorité sur les relations entre l'écriture hiéroglyphique et l'art bidimensionnel de l'Égypte ancienne.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss

Les artistes doivent respecter un ensemble de conventions et travailler en fonction d'une grille, mais on leur accorde une certaine liberté créatrice pour représenter des personnages mineurs et des détails, à l'instar de la flore et de la faune.

LES ARTS MINEURS

L'histoire en 30 secondes

Les anciens Égyptiens font grand cas des apparences. Les nantis ne regardent pas à la dépense pour se parer et décorer leur intérieur de façon somptueuse, vêtements et équipements étant la marque de leur rang social. Des pagnes en lin fin, des tuniques et des robes peuvent être drapés et plissés de façon compliquée ou ornés de motifs brodés ou appliqués. Les vêtements traditionnellement blancs offrent une toile de fond idéale pour mettre en valeur les bijoux multicolores, notamment les larges colliers de perles, bagues, bracelets/bracelets de cheville et colliers incrustés de pierres semi-précieuses. Alors que ces objets sont trop onéreux pour les Égyptiens moyens, les amulettes protectrices en faïence, coquille, os/ivoire, cuivre/bronze et différentes pierres sont populaires parmi toutes les classes sociales. Les amulettes représentent des divinités, des animaux sacrés, des parties du corps ou des hiéroglyphes (comme l'*ankh* ou le pilier *djed*). La forme la plus répandue d'amulettes est le scarabée, associé au pouvoir régénérateur du dieu soleil et par conséquent populaire dans les contextes de la vie quotidienne et funéraire. Les vêtements et les bijoux sont rangés dans des boîtes peintes de couleurs vives et incrustées d'ivoire et d'ébène ou ornées de hiéroglyphes. Les meubles sont parfois sculptés et/ou ornés d'éléments dorés représentant des animaux ou des plantes. Les récipients en céramique peuvent être peints ou décorés dans un tout autre style, notamment pendant la période prédynastique et le Nouvel Empire.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Outre des peintures, reliefs et statuaires raffinés, les anciens Égyptiens façonnent des objets à des fins de décoration personnelle et d'utilisation pratique, qui constituent eux-mêmes des œuvres d'art mineures.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

L'expression « arts mineurs » (aka « décoratifs » ou arts « appliqués ») fait référence traditionnellement à la conception et à la fabrication d'objets utilitaires par opposition aux « beaux-arts » (tels que la peinture et la sculpture), tenus pour n'avoir d'autre finalité objective que celle d'être esthétique. Toutefois, cette distinction entre arts mineurs et beaux-arts est pour grande partie une interprétation occidentale moderne ; elle peut être quelque peu de nature à induire en erreur lorsqu'on l'applique à l'Égypte ancienne, où tout « art » est créé pour être, d'une façon ou d'une autre, fonctionnel.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LA TOMBE DE HÉTEP-HÉRES

LE TOMBEAU DE TOUTANKHAMON

OUTILS ET ACTIVITÉS ARTISANALES

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin

Des bijoux complexes, multicolores sont créés pour trancher sur les vêtements blancs portés par les riches.

VIE ET SOCIÉTÉ

VIE ET SOCIÉTÉ

GLOSSAIRE

charrerie Introduction de la charrerie en tant que dispositif militaire et arme dans l'Égypte ancienne ; de conception légère, ouverts, dotés de deux roues, tirés par des chevaux, les chars sont dirigés par leur conducteur pour livrer bataille pendant l'invasion des Hyksôs à la fin du Moyen Empire. Efficaces en raison de leur vitesse élevée, résistants et mobiles, ce sont les véhicules idéaux dans le cadre de la guerre et de la chasse.

dynastie ptolémaïque (305-30 av. J.-C. ; Ptolémée Ier à Ptolémée XV). Période de l'histoire correspondant au règne des Ptolémée en Égypte. Général sous Alexandre le Grand, Ptolémée Ier est investi de l'autorité sur l'Égypte en tant que satrape (gouverneur) après la mort d'Alexandre.

Hittite Les Hittites, peuple ancien originaire d'Anatolie (la Turquie actuelle), fondent une capitale à Hattousa. Pendant le règne du roi hittite Souppiloulioumа Ier (1400 av. J.-C.), l'expansion territoriale est source de conflits avec les Égyptiens du Nouvel Empire. Le plus célèbre d'entre eux éclate lors de la bataille de Qadesh (site en Syrie, sur l'Oronte) pendant le règne de Ramsès II.

Levant Région géographique et culturelle bordant la côte orientale de la Méditerranée. Elle s'étend entre l'Anatolie et l'Égypte, englobant aujourd'hui Chypre, le Liban, la Syrie, les territoires palestiniens, la Jordanie, Israël et le sud de la Turquie.

liste d'offrandes Liste de denrées (nourriture, boissons, etc.) trouvées généralement sur les stèles funéraires, les fausses portes, les parois des tombes et les cercueils, permettant au défunt d'en tirer sa subsistance symbolique pour sa vie dans l'au-delà.

littérature à vocation pédagogique Également dénommée « textes sapientiaux » ou « littérature didactique ». Genre littéraire (baptisée *sebayt*

en égyptien) qui intègre souvent les enseignements d'un père transmis à son fils. Lesdits textes prodiguent des conseils sur tous les aspects du comportement personnel et professionnel.

Maât Concept en vigueur dans l'Égypte ancienne, incarnant la vérité, la justice et l'ordre cosmique, également personnifié comme déesse sous les traits d'une femme coiffée d'une plume ou de cette plume elle-même. Il incombe au roi de faire respecter *Maât* dans l'ensemble du pays, d'autant que la valeur et la légitimation du règne royal sont tributaires de la façon dont elle est honorée.

Macédoine Ancien royaume grec qui domine le monde hellénique sous Philippe II (359- 336 av. J.-C.).

mauvais œil Dans de nombreuses cultures, le mauvais œil est un regard censé provoquer le malheur ou porter préjudice à la personne qui en est l'objet. Dans l'ancienne Égypte, Apophis, dieu du chaos représenté sous forme de serpent, est supposé apporter le malheur *via* son mauvais œil. Pour se protéger de ce dernier et de ses effets, on crée des talismans et des amulettes.

nomarque Titre donné au souverain ou au gouverneur d'une nome. Il exerce un contrôle régional sur son territoire mais doit répondre de ses actes au vizir et à l'administration centrale égyptienne.

nome Terme grec utilisé pour désigner une province ou une division administrative dans l'Égypte ancienne. Depuis des temps reculés, le pays est divisé en nomes ou districts autonomes, chacun d'eux étant administré par un nomarque chargé de percevoir les impôts et de rendre justice. On dénombre 42 provinces traditionnelles en Égypte : 22 en Haute-Égypte et 20 en Basse-Égypte.

Nubie Région s'étendant du sud de l'Égypte au nord du Soudan. L'Égypte cherche à exploiter les quantités d'or de cette région ainsi qu'à importer l'encens, l'ébène, l'ivoire et les animaux exotiques dans le cadre d'échanges commerciaux.

oracle La consultation des oracles par les Égyptiens fait intervenir une divinité tenue de répondre à une question posée à son « image » publique. Pendant l'époque ramesside, les personnes ordinaires qui souhaitent consulter les dieux sur toutes sortes de sujets associés à la vie quotidienne commencent à y avoir accès.

Période amarnienne Époque de l'histoire égyptienne se focalisant sur le pharaon Akhenaton (1352-1336 av. J.-C.), fondateur d'une nouvelle ville royale à Akhetaton (« l'horizon d'Aton »), site abritant aujourd'hui Amarna en Moyenne-Égypte.

peuples de la mer Plusieurs groupes de différents peuples faisant l'objet de mouvements migratoires d'ampleur dans toute la Méditerranée. Selon des sources égyptiennes, ils envahissent et combattent l'Égypte à deux reprises : en l'an 5 du règne de Mérenptah et en l'an 8 du règne de Ramsès III pendant les XIX^e^ et XX^e^ dynasties.

qenbet Ancien terme égyptien désignant une sorte de conseil administratif traitant d'affaires judiciaires.

scribe Tenue pour être l'une des plus nobles professions d'Égypte, la fonction de scribe consiste à composer, rédiger et copier des documents de toutes sortes.

vizir Plus haut fonctionnaire exécutif du pays officiant sous les ordres du pharaon. Dénommé *tjaty* dans l'Égypte ancienne, il est au service du roi et agit en son nom pour superviser l'administration du pays.

L'ENFANCE ET LA FAMILLE

L'histoire en 30 secondes

Une femme en train d'accoucher est soignée par des femmes de sa famille ou une sage-femme. Les enfants peuvent être nourris au sein jusqu'à l'âge de trois ans, soit par la mère, soit par une nourrice. Dans les représentations artistiques, les enfants sont figurés nus et la tête rasée, à l'exception d'une mèche de cheveux sur le côté, parfois tressée. Ils peuvent être dépeints en compagnie de chiens ou de chats de compagnie, voire tenant un oiseau favori ou un canard. Les jeunes garçons issus des classes populaires apprennent leur métier en accompagnant leur père aux champs ou dans des ateliers ; quant aux jeunes filles, elles font leur apprentissage dans le foyer aux côtés de leur mère. Les enfants plus riches sont éduqués dans des écoles locales, les sujets les plus courants étant la rhétorique, les mathématiques, la géographie et même les langues étrangères. On ne connaît pas l'âge marquant le passage à la vie adulte, même si des cérémonies comme « l'attache du bandeau » ou la circoncision des jeunes garçons peuvent marquer l'événement. Lorsqu'ils sont jugés suffisamment âgés, les jeunes hommes et femmes sont censés se marier. L'union, considérée pour être davantage un contrat social que juridique, semble être arrangée par les familles et on n'a trace d'aucune cérémonie de mariage remontant à l'Égypte ancienne. Le mariage a pour principal objectif de faire des enfants, même si les images et les textes témoignent de l'affection réelle entre les couples mariés.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Célébré dans de nombreuses représentations artistiques et textes originaires de toutes les périodes, le noyau familial est l'unité sociale la plus importante de l'Égypte ancienne.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

« Celui qui fait l'amour à une femme mariée est tué sur le seuil de porte de celle-ci. » Cet avertissement issu de la littérature didactique de l'Égypte ancienne est caractéristique desdits enseignements, avec des histoires populaires prédisant également des conséquences mortelles en cas d'adultère. La réalité est plus douce. Selon les informations juridiques, l'infidélité est considérée comme une affaire personnelle entre mari et femme ; l'État agit davantage à titre conciliatoire que comme institution punitive et la sanction est généralement d'ordre financier.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LA SAGESSE

LA LITTÉRATURE

LA LOI

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

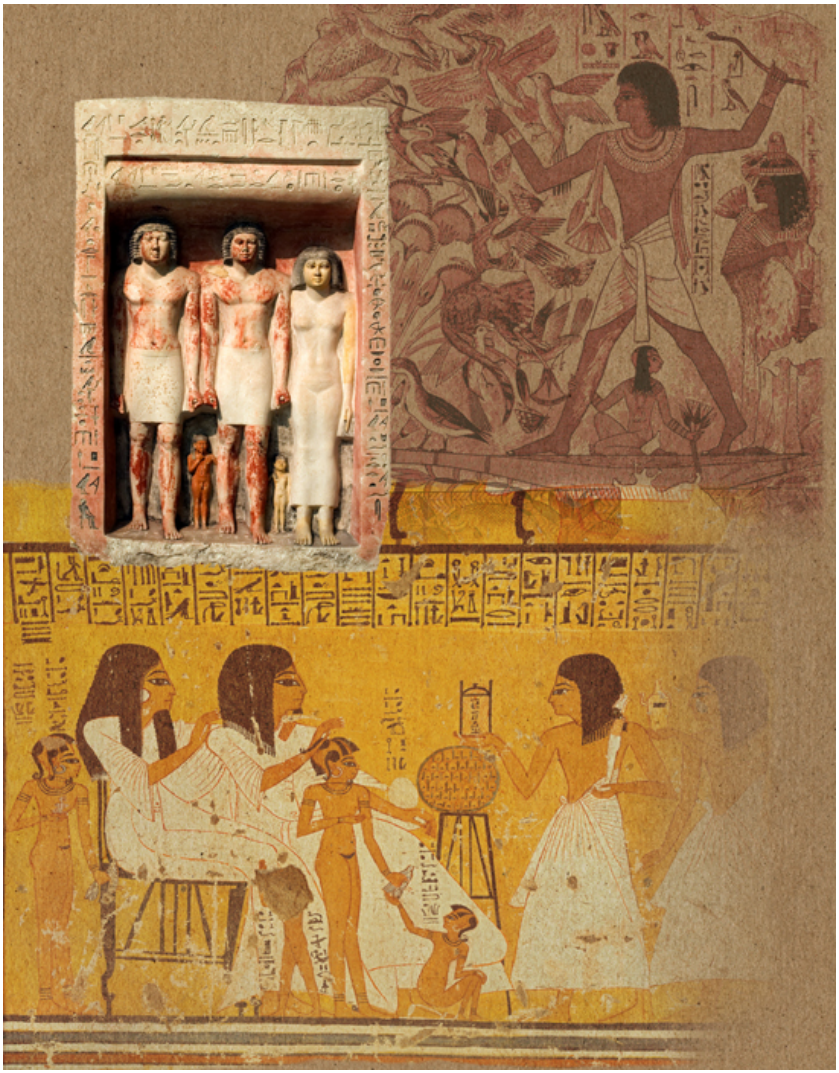
PTAHHOTEP

vers 2400 av. J.-C.

Sage de l'Égypte ancienne.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Sur les portraits de famille, les enfants sont représentés à une échelle beaucoup plus réduite que les adultes ; ils sont généralement nus, avec une mèche de cheveux de côté pour souligner leur jeunesse.

APPARTENANCE SEXUELLE ET PROFESSIONS

L'histoire en 30 secondes

L'appartenance sexuelle joue un rôle majeur dans l'économie essentiellement rurale de l'Égypte ancienne. Les hommes travaillent dans les champs, font paître les troupeaux, pêchent, posent des pièges et chassent. Les femmes vannent le grain lors de la moisson ; sinon, leur place est au foyer où elles assument des responsabilités familiales, notamment celle d'élever les enfants. Dans des États plus vastes, les femmes travaillent aux côtés des hommes pour faire du pain et de la bière, mais le tissage est l'activité artisanale qu'elles sont les seules à exercer. Les professionnels s'affirment traditionnellement comme des hommes « ayant réussi par leurs propres moyens » ; en réalité, la plupart d'entre eux marchent sur les traces de leur père. Les hommes administrent le gouvernement et les temples. Les femmes peuvent exercer les fonctions de prêtresses au service des déesses. Tant les hommes que les femmes sont formés comme musiciens et danseurs dans le cadre du culte ainsi qu'au sein des maisonnées des élites ; les femmes sont aussi des pleureuses professionnelles. La royauté est réservée aux hommes ; les rares femmes qui règnent avant l'époque ptoléma**ï**que montent sur le trône en dépit de leur appartenance sexuelle en l'absence de mâle royal survivant ou lorsque celui-ci est trop jeune pour régner. Le rôle le plus influent à la portée d'une femme d'ascendance non royale est celui de nourrice des enfants du roi. Il n'existe qu'un seul idéal de beauté féminine, celui d'une femme svelte et éternellement jeune. Les hommes, en revanche, sont athlétiques, avec de larges épaules lorsqu'ils sont jeunes ; avec l'âge, un embonpoint croissant est signe de prospérité tandis qu'un front dégarni est l'apanage des travailleurs manuels, du moins sur les représentations artistiques.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Le rôle d'une personne est en grande partie déterminé biologiquement ; même si le choix des métiers proposés à la femme est limité, cette dernière bénéficie néanmoins d'une liberté personnelle considérable dans la vie quotidienne.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

La « Satire des métiers » composée au début du Moyen Empire fait partie des textes les plus populaires lus et copiés dans l'Égypte ancienne. Elle glorifie la profession de scribe qui surpasse toutes les autres : seul le scribe est son propre patron. La formation pour devenir scribe est la première marche sur l'échelle de la réussite. Les Égyptiennes n'apprennent pas à lire et écrire mais elles sont privilégiées sur un plan juridique par opposition à leurs consœurs dans les cultures contemporaines.

HISTOIRES ASSOCIÉES

OUTILS ET ACTIVITÉS ARTISANALES

LA MUSIQUE

L'ENFANCE ET LA FAMILLE

LA BUREAUCRATIE

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

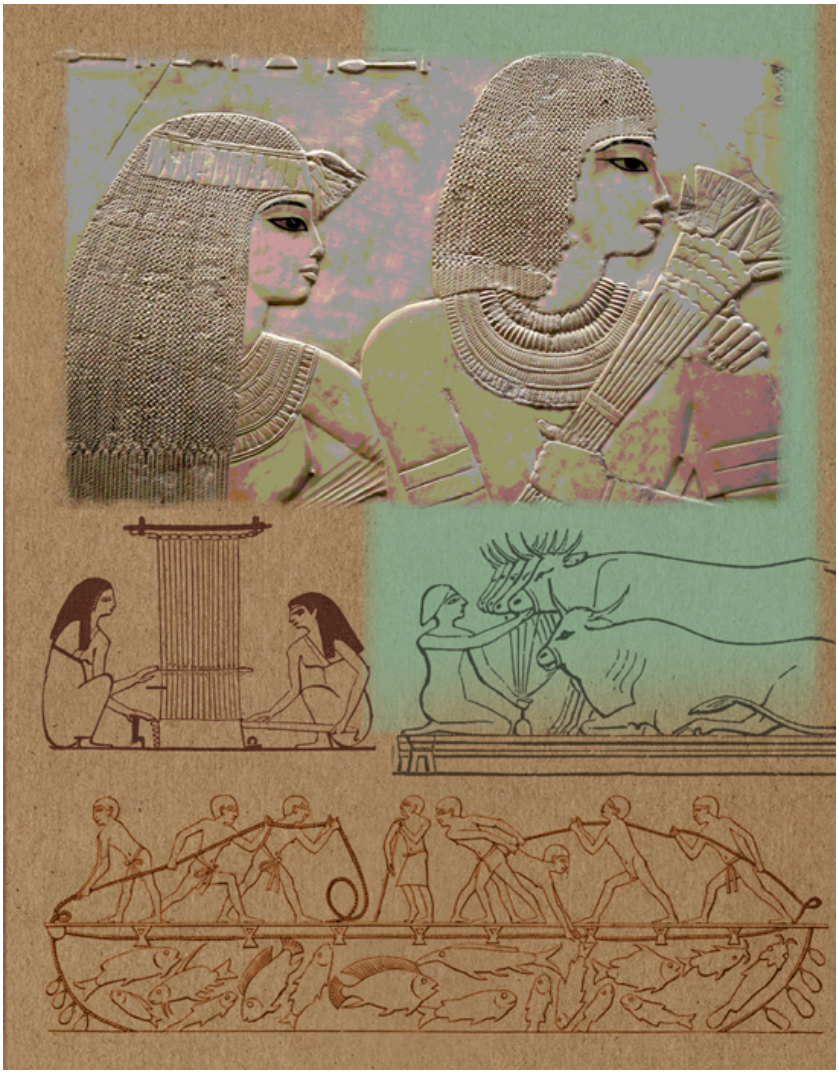
HATCHEPSOUT

règne : vers 1473-1458 av. J.-C.

L'une des très rares « reinespharaons » égyptiennes, connue aujourd'hui grâce à son expédition à visée commerciale et à ses projets de construction à Thèbes.

TEXTE EN 30 SECONDES

M. Eaton-Krauss



Les artistes respectent des conventions relatives à leur mode de représentation des hommes et des femmes. Les professions sont déterminées par l'appartenance sexuelle, les hommes assumant des rôles plus actifs.

L'ALIMENTATION

L'histoire en 30 secondes

En Égypte, on subsiste grâce aux céréales telles que l'épeautre et l'orge. Les règlements, salaires et impôts sont évalués sous forme de céréales ou de produits céréaliers tels que le pain et la bière. Ces deux aliments de base sont fabriqués conjointement dans les foyers ou des boulangeries-brasseries. La bière égyptienne a la consistance du porridge et est relativement nourrissante. Parallèlement à ces hydrates de carbone, les Égyptiens moyens mangent principalement des légumes et des fruits. L'ail et l'oignon sont également appréciés pour relever les plats. Les légumes comme les pois chiches et les lentilles sont riches en protéines tandis que des légumes moins connus intègrent des morceaux de lotus, papyrus et carex. Fraîches ou sèches, les dattes et les figues sont les fruits préférés. Le vin fabriqué à partir de grains de raisins, de dattes et de figues constitue une boisson de luxe. L'ivresse est reconnue et, dans le cadre de certaines fêtes religieuses, souhaitée. Pour les gâteaux sucrés requérant plus que des fruits, les riches ont recours au miel. Le revenu détermine la quantité de viande dans l'alimentation d'une personne, les morceaux nobles des bovins, moutons et chèvres étant essentiellement destinés à l'élite. Les oies et les canards sont les volailles de prédilection mais les œufs de pigeons et de cailles sont également au menu. Les Égyptiens chassent aussi le gibier, à l'instar de la gazelle, de l'oryx et du bouquetin ; de même, ils attrapent de nombreuses espèces de poissons du Nil à l'aide d'un filet, d'un crochet ou d'une lance. Contrairement à la croyance populaire, le menu égyptien inclut parfois du porc.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES
Même si les anciens Égyptiens ne sont pas les inventeurs de l'expression « pyramide alimentaire », tous les ingrédients nécessaires à un régime équilibré sont facilement disponibles.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Outre les scènes représentées sur les tombes liées à l'agriculture, à la préparation des aliments et à la chasse, les listes des offrandes fournissent des informations sur les préférences alimentaires des Égyptiens. Des phrases types précèdent les offrandes, censées provenir du roi et d'au moins une divinité, mais stipulent qu'un passant lise la liste à haute voix pour lui donner une réalité par voie de magie pour le défunt dans l'au-delà. Presque toujours, les deux premières demandes portent sur le pain et la bière, souvent sous forme de lots de mille unités pour chacun d'eux afin de permettre un approvisionnement éternel.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE NIL

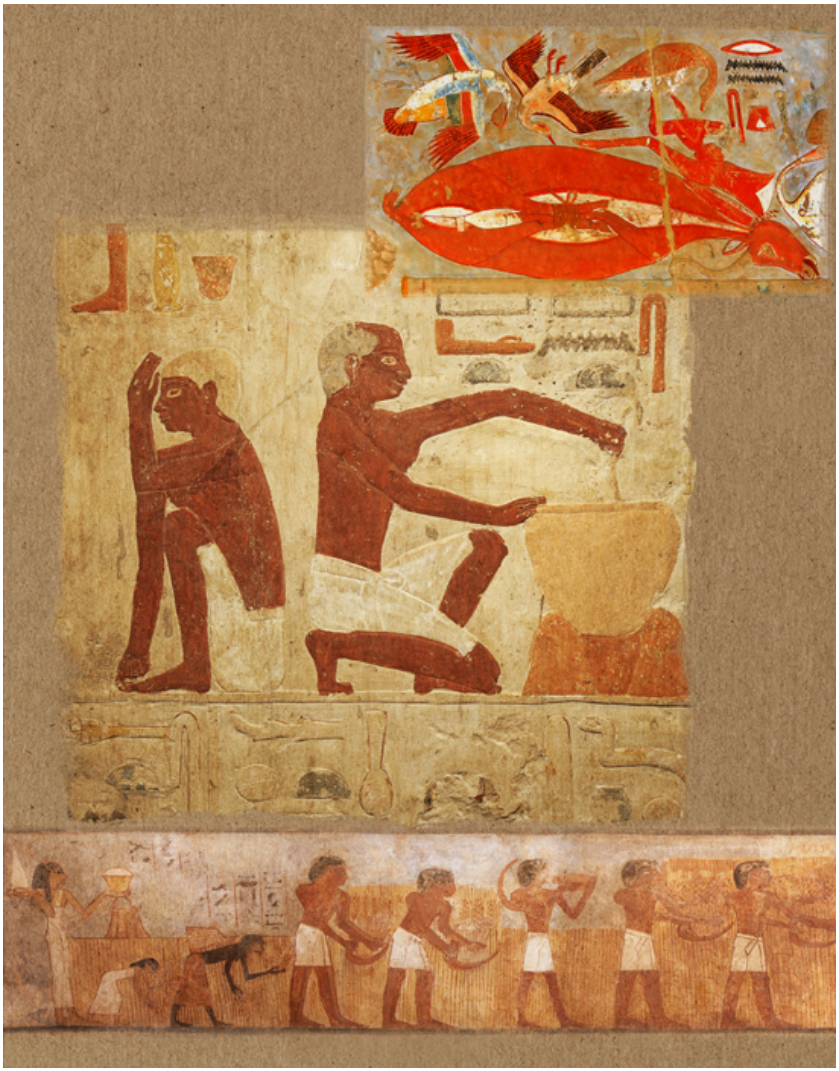
LES TEMPLES

LES TOMBES PRIVÉES

LES MINIATURES DE LA TOMBE DE MÉKETRÊ

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



Les céréales sont les ingrédients clés de la nourriture égyptienne, constituant la pierre angulaire d'aliments de base tels que le pain et la bière. D'autres aliments comme la viande sont plus généralement consommés par les riches.

LA BUREAUCRATIE

L'histoire en 30 secondes

Si la paperasserie moderne semble parfois écrasante, la « paperasserie composée de papyrus » égyptienne est au moins aussi encombrante – on dénombre des milliers de titres de fonctions administratives. Environ trois semaines sont nécessaires pour procéder aux envois du nord au sud et six semaines en tout pour recevoir une réponse. Les papyrus littéraires vantent les mérites liés à la capacité de lire et d'écrire des scribes alors que les autres professions sont accusées d'être des entreprises abominables, éreintantes et populaires. Le pharaon compte sur des « maires » (*haty*-a) des capitales aux niveaux national et local pour percevoir les impôts, organiser le travail des conscrits et mettre en application les décrets royaux. En outre, on recense des conseils dénommés *qenbet*, dont deux de premier plan se situent à Memphis et à Thèbes ; chacun d'eux est dirigé par un vizir qui supervise les prêtres, les bureaucrates et le personnel militaire. Ils statuent sur les affaires civiles tandis que les *qenbet* de moindre importance traitent les affaires pénales, les réclamations relatives au droit de propriété et divers litiges. Administrer les complexes funéraires est également loin d'être une sinécure : les papyrus d'Abousir décrivent le personnel, les équipes de travail et les rémunérations des fonctions liées aux temples funéraires royaux. Parmi les acteurs clés de l'administration, après le vizir viennent le trésorier, le général d'armée, le scribe chargé des documents royaux et le prêtre lecteur en chef. Toutefois, la spécialisation est plus souple ; Ouni, dignitaire de la VI^{e} dynastie, commande l'armée, déjoue une conspiration au sein du harem et dirige une expédition pour demander au pharaon de lui offrir un sarcophage.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

L'organisation hiérarchique, prenant pour point de départ le pharaon et reposant sur des élites

cultivées, permet de contrôler la répartition des ressources, de collecter les impôts, d'appliquer les ordres royaux et de régler les litiges de toutes sortes.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Parallèlement au développement de la bureaucratie égyptienne, de nouveaux postes sont créés. Les souverains de l'Ancien Empire créent la fonction de « superviseur de la Haute-Égypte ». Le Moyen Empire voit l'essor des « nomarques » (gouverneurs de nomes). Au Nouvel Empire, un « fils royal de Koush » ou vice-roi de Nubie surveille les intérêts égyptiens dans le sud. Le « papyrus Harris » sous Ramsès III recense les dons considérables versés au temple dans le cadre de son culte ; il s'agit du plus long manuscrit égyptien consacré à la bureaucratie et à l'administration.

HISTOIRES ASSOCIÉES

L'ESSOR DE L'ÉTAT

LES LETTRES D'AMARNA

LE PILLAGE DES TOMBES

LA LOI

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

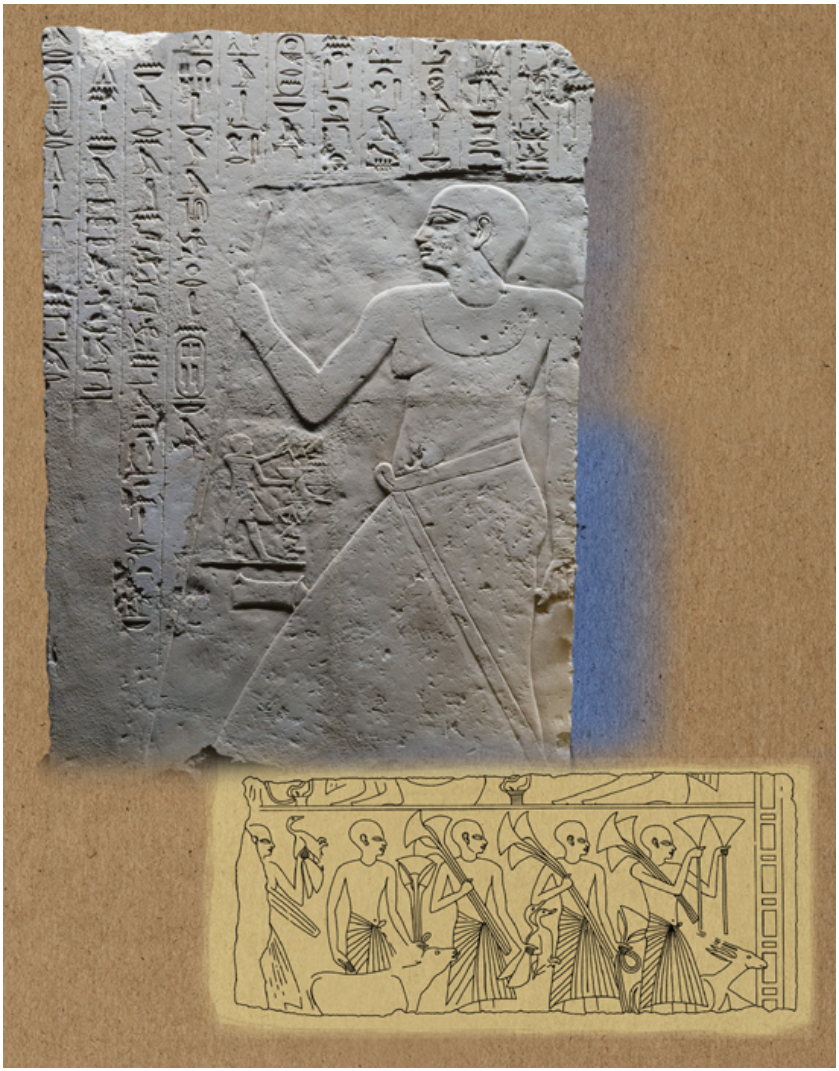
OUNI

En activité à **partir de 2323 av. J.-C.**

Dignitaire de la cour de la VI^{e} dynastie.

TEXTE EN 30 SECONDES

Peter Der Manuelian



Il faut d'innombrables administrateurs pour aider le pharaon à gérer la société égyptienne, vaste et complexe.

SPORTS ET JEUX

L'histoire en 30 secondes

Les anciens Égyptiens de toutes les classes et de tous les âges apprécient les jeux d'adresse et de chance, les activités athlétiques (chasse, course, danse, escrime, lutte) et des passe-temps moins physiques (jeux de société, billes, jeux de balles). L'art égyptien dépeint souvent les individus, leurs familles et foyers prenant part à ces loisirs récréatifs.

Les archéologues ont trouvé des objets utilisés dans le cadre de ces divertissements (notamment des jeux de société en bois, des balles en cuir ou tissées, des bâtons d'escrime et des épées) dans les contextes funéraire et familial. Les rois mettent en avant leurs prouesses physiques et aptitudes à régner en accomplissant un parcours rituel devant leurs sujets et les dieux pendant les fêtes jubilaires royales, rite connu depuis les tout premiers temps pharaoniques. L'élite chasse le gibier dans les déserts, les poissons et les volatiles dans les marécages, activités récréatives symbolisant également le triomphe de l'ordre civilisé sur le chaos naturel inapprivoisé. Les classes inférieures aiment la course (à pied et de bateaux), la lutte, la boxe à poings nus et l'escrime avec des bâtons de bois ou des épées. Les Égyptiens, issus de milieux tant aisés que modestes, jouent à plusieurs autres jeux de société ; le plus populaire d'entre eux est dénommé *senet* : ce jeu de course acquiert une popularité telle qu'il revêt une dimension de plus en plus mythologisée et, au Nouvel Empire, il finit par représenter la progression du défunt dans l'au-delà.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les sports récréatifs dans l'Égypte ancienne englobent de nombreuses activités toujours pratiquées sous une forme ou une autre de nos jours. Ils encouragent la piété religieuse et la fierté nationale tout en procurant un plaisir intense.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les souverains égyptiens sont représentés sur les parois des temples au Nouvel Empire et, ultérieurement, en train d'accomplir un rite au cours duquel ils frappent des balles avec des battes en bois ou des massues. Les balles, représentant symboliquement le « mauvais œil » de l'ennemi des dieux, sont alors attrapées ou récupérées par les prêtres des temples et offertes aux divinités. Des preuves existent, attestant que cet acte sacré peut avoir ses racines dans un sport pour enfants susceptible d'avoir des ressemblances avec des jeux de balles modernes.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE TOMBEAU DE TOUTANKHAMON

LE MATÉRIEL FUNÉRAIRE

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

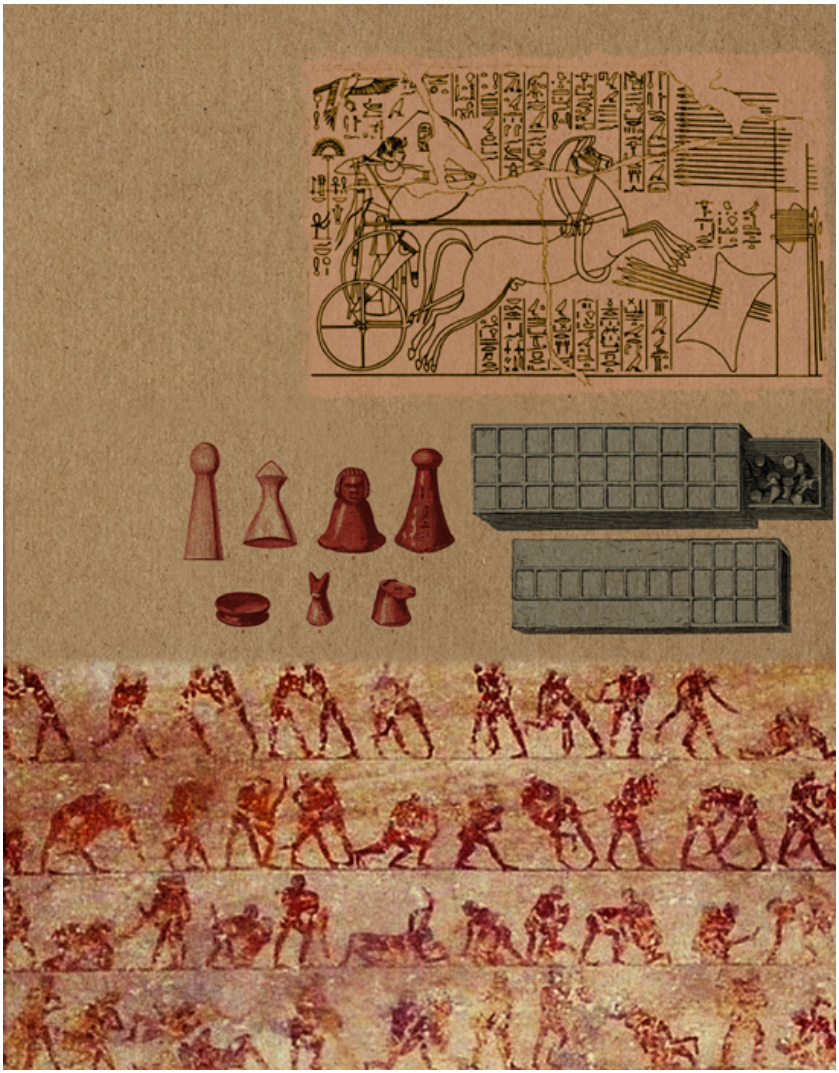
AMENHOTEP II

règne : **vers 1427-1400 av. J.-C.**

Pharaon se distinguant comme archer, chasseur et « sportif ».

TEXTE EN 30 SECONDES

Rachel Aronin



Les anciens Égyptiens aiment les sports physiques tels que la chasse et la lutte ainsi que des passe-temps plus tranquilles comme les jeux de société.

L'ARMÉE

L'histoire en 30 secondes

L'armée égyptienne connaît de considérables transformations au cours des 2 500 ans de son histoire. Il n'existe aucune armée permanente dans l'Ancien Empire, époque à laquelle les soldats sont recrutés pour défendre le pays, lancer des incursions militaires et assurer l'approvisionnement en matières premières. Après 2 000 av. J.-C., l'Égypte annexe la Nubie comme colonie, protégée par des forteresses sur la deuxième cataracte. La colonne vertébrale de la guerre à cette époque est la marine. Le système militaire à part entière du Nouvel Empire est constitué d'une armée permanente englobant l'infanterie, la marine et la charrerie, créant de nouveaux emplois et bénéficiant des avancées dans la technologie militaire. Les rois Thoutmosis Ier et III fondent un vaste empire s'étendant du sud de la Syrie à la quatrième cataracte ; leurs armées auraient compris 20 000 soldats et 2 000 chars. En 1275 av. J.-C., Ramsès II est défait par les Hittites, rivaux de l'Égypte, en Syrie. Avant l'effondrement de l'âge de bronze vers 1100 av. J.-C., l'Égypte perd ses possessions dans le Levant et en Nubie ; en outre, elle doit contrecarrer les incursions des Libyens et des peuples de la mer jusqu'au delta du Nil. Les périodes d'occupation étrangère marquent le premier millénaire, époque témoignant de la création d'une armée de mercenaires, ultérieurement glorifiée dans les récits épiques. Les rares triomphes militaires ont lieu pendant le vie siècle av. J.-C. (éviction des Babyloniens hors de la frontière égyptienne, suivie par la conquête de la Syrie, de Chypre et du Soudan) et contre les Perses au ive siècle av. J.-C.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Dans le cadre de son évolution, l'armée égyptienne, à l'origine système de milices, se transforme ensuite en une armée professionnelle fondée sur une marine puissante pour aboutir à une vaste armée impériale et, après le Nouvel Empire, à une armée de mercenaires.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Des preuves matérielles significatives ont été préservées, notamment 11 chars, dont 6 ont été trouvés dans le tombeau de Toutankhamon. Les recherches sur le terrain dans la capitale de Pi-Ramsès/Qantir à l'est du delta du Nil ont permis de découvrir des ateliers d'armes (y compris des moules de boucliers hittites) ainsi que des outils pour chars en pierre et en métal. Les fouilles révèlent également une arène ovale dédiée à la formation des auriges, au sein de laquelle les chars circulent autour de piliers octogonaux placés aux deux points névralgiques de l'ovale.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LES VOISINS DE L'ÉGYPTE

LES FORTERESSES

RAMSÈS II

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

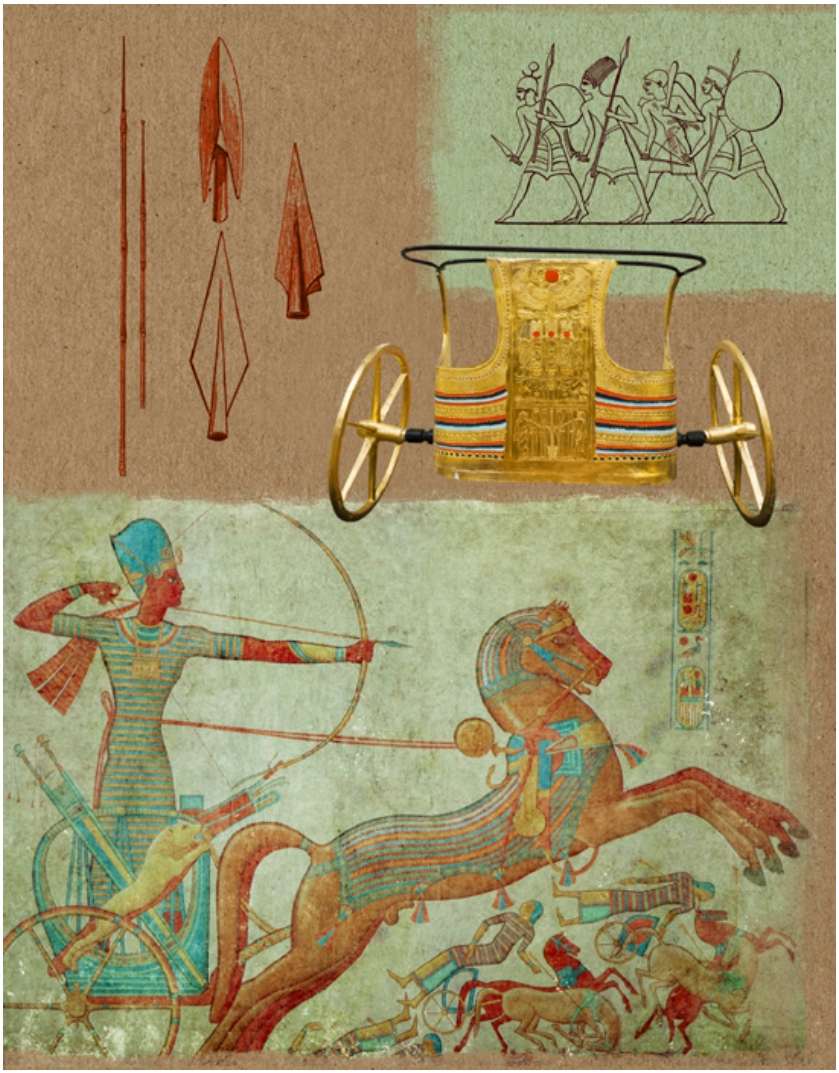
PIANKHY

vers 747- 716 av. J.-C.

Souverain du royaume de Koush (Nubie). Il conquiert l'Égypte en 733 av. J.-C., événement décrit en détail dans le plus long récit narratif de guerre égyptien.

TEXTE EN 30 SECONDES

Thomas Schneider



L'introduction du char transforme la nature de la guerre ; au centre, reconstruction d'un des chars découverts dans le tombeau de Toutankhamon.

CLÉOPÂTRE

Cléopâtre, la plus connue des rares souveraines régnantes égyptiennes, est le dernier pharaon de la dynastie ptolémaïque. Sa renommée résulte, dans une large mesure, de son rôle dans la chute de la République romaine.

Née en 69 av. J.-C., elle est l'un des six enfants de Ptolémée XII Aulète (« le joueur de flûte »). Elle a peut-être accompagné son père lorsque celui-ci s'est rendu à Rome en 58 av. J.-C. pour demander de l'aide afin de mater une révolte à Alexandrie. Après sa mort, elle accède au trône en 51 av. J.-C. sous le nom de Cléopâtre VII pour régner de concert avec son frère, Ptolémée XIII. Des factions à Alexandrie attisent l'antipathie entre frères et sœurs. En 48 av. J.-C., alors que Jules César arrive dans la ville après sa victoire sur Pompée le Grand à Pharsale, il succombe à son charme. La ruse qu'elle utilise pour obtenir une première audience auprès de lui au mépris de son frère (un gardien digne de confiance la porte, roulée dans un tapis, pour la mettre en sa présence) est légendaire. Leur liaison se conclut apparemment par la naissance de Césarion, seul fils de César, en 47 av. J.-C. À l'occasion de sa visite à Rome (46-44 av. J.-C.) en compagnie de l'enfant et de Ptolémée XIV (son corégent après la noyade de Ptolémée XIII), César commande une statue en or, la Vénus génitrice, ancêtre divin dont il prétend descendre, pour son temple. Elle dépeint Cléopâtre sous les traits d'une déesse égyptienne, Isis, dont elle se revendique l'incarnation. Lorsque Octave, l'héritier de César – qui devient plus tard l'empereur Auguste – sort victorieux face à ses rivaux, il fait mettre Césarion à mort mais laisse la statue en pied dans le temple.

Après l'assassinat de César en 44 av. J.-C., la guerre civile éclate, dressant Octave contre Marc Antoine, ce dernier succombant également aux charmes de Cléopâtre. Leurs jumeaux (un garçon et une fille) sont rejoints par un autre fils en 36 av. J.-C. La guerre civile s'étend à l'Égypte en 32 av. J.-C. Après la défaite de la flotte commune d'Antoine et de

Cléopâtre à Actium en 31 av. J.-C. et leurs suicides respectifs en 30 av. J.-C., l'Égypte devient une province romaine.

Seul souverain de l'époque ptolémaïque à parler l'égyptien (et d'autres langues), Cléopâtre est, selon la rumeur publique, très intelligente. Les complots auxquels elle survit attestent, preuves à l'appui, de son ingéniosité à tout le moins. Est-elle belle ? Les représentations égyptiennes de sa personne – par exemple les reliefs du temple d'Hathor à Dendérah – sont conformes à la norme idéalisante. Les seuls portraits incontestables de Cléopâtre sont des profils relativement peu flatteurs sur des pièces de monnaie qui, à l'instar de tous les portraits qui y sont gravés, se résument à « moins d'une moitié de visage ».

M. Eaton-Krauss

LA LOI

L'histoire en 30 secondes

L'archéologie n'a découvert aucun code législatif datant de l'Égypte ancienne. En théorie, toute conduite repose sur le principe de *Maât* (« rectitude »), même si de rares documents juridiques mentionnent le terme. Le roi ou de hauts dignitaires sont les seuls à prendre en charge des affaires d'État d'une importance cruciale telles que la tentative d'assassinat contre le roi Ramsès II ou le pillage des tombes royales pendant l'époque ramesside tardive. Des affaires mineures sont traitées par un conseil local des anciens qui s'appuie sur les précédents pour régler les questions. Les contrats et les actes de transfert sont enregistrés dans des officines gouvernementales, dûment signés devant témoins par des pairs et peuvent être consultés. Une affaire remontant à trois cents ans, relative à la propriété contestée d'un terrain, est réglée lors de la recherche par les demandeurs d'actes plus anciens prouvant que certains d'eux étaient des faux. Des peines sévères telles que le nez et les oreilles tranchés peuvent être infligées pour des crimes contre l'État ; dans le cas de délits mineurs comme le vol, la sanction consiste généralement à restituer les biens en totalité et à verser des réparations d'un montant deux à trois fois supérieur à la valeur des biens. En ces temps difficiles où les individus ont perdu la foi dans l'État, la justice est parfois rendue par des oracles divins. Des questions sont posées au dieu, représenté par une statue tenue par des prêtres. Ces derniers répondent par « oui » ou par « non » selon que la statue penche vers l'avant ou vers l'arrière.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

La loi dans l'ancienne Égypte repose sur des précédents ; elle est appliquée principalement par des tribunaux locaux composés d'un conseil des anciens.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Les testaments sont établis pour protéger les veuves. Un homme qui laisse ses biens à son épouse ajoute qu'elle ne doit pas être chassée de la maison familiale après sa mort, présupposant qu'on a effectivement procédé à de telles expulsions. Selon une autre stipulation, sa femme peut léguer ses propres biens à « quiconque parmi les enfants qu'elle choisit, qu'elle [lui] a donnés », impliquant que ses enfants issus d'une union ultérieure ne peuvent hériter des biens du premier mari.

HISTOIRES ASSOCIÉES

LE PHARAON

LA SAGESSE

LA BUREAUCRATIE

BIOGRAPHIE EN 3 SECONDES

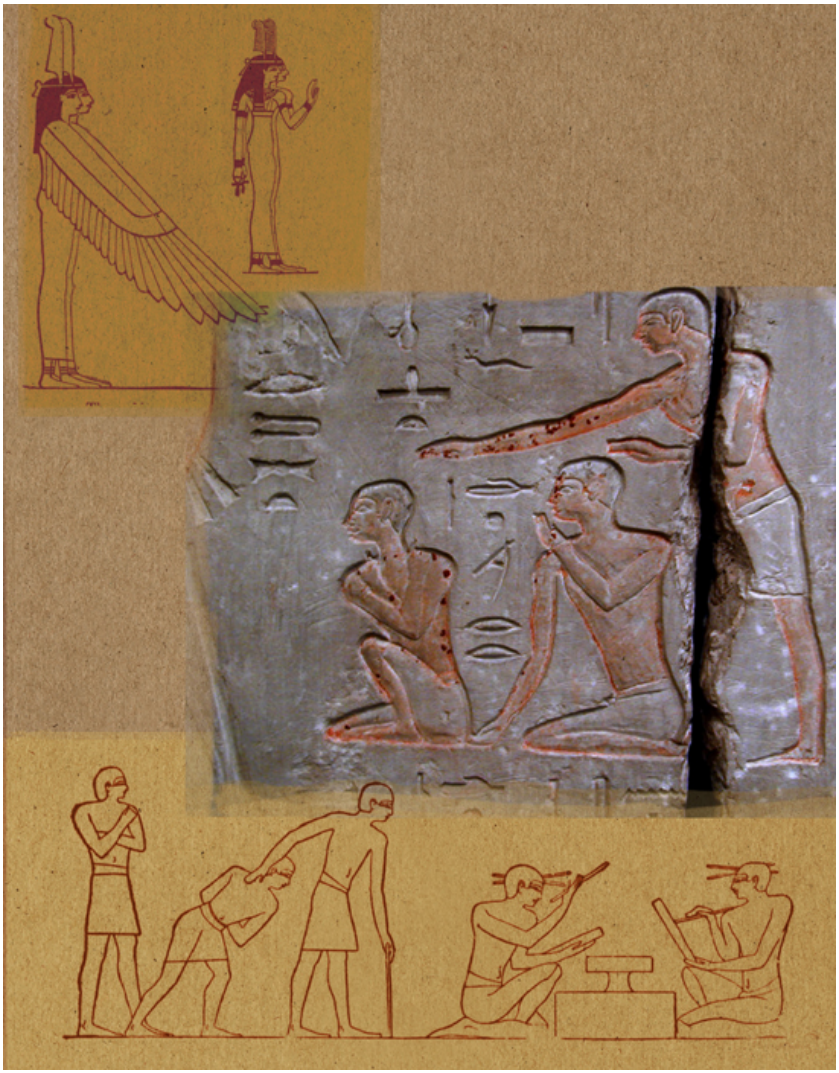
ARISTIDE THÉODORIDÈS

1911–1994

Égyptologue belge, spécialiste de la loi dans l'Antiquité.

TEXTE EN 30 SECONDES

Ronald J. Leprohon



Maât, *incarnation du code de la rectitude et de la justice, est personnifiée sous les traits d'une déesse. Ici, les paysans arrêtés pour ne pas avoir réglé les impôts sont punis sévèrement par la loi.*

L'AMOUR

L'histoire en 30 secondes

Le respect des convenances dissuade notamment de représenter visuellement l'intimité propre à cette émotion éminemment humaine. L'amour – émotionnel ou physique – est plutôt généralement formulé selon une convention artistique ou un symbolisme indirect. Dans les représentations artistiques bidimensionnelles et tridimensionnelles, même les couples mariés, montrés en train de s'embrasser ou de se tenir la main, prennent des poses qui paraissent aussi rigides que la pierre dans laquelle ils sont sculptés. Parmi les exceptions frappantes, citons des scènes de la famille royale datant de l'époque amarnienne, montrant le roi Akhenaton, la reine Néfertiti et leurs jeunes filles se prodiguant des gestes d'affection. Il existe aussi le document dit « Papyrus érotique », qui illustre de façon comique tout un éventail de positions sexuelles rappelant le K*ama Sutra*. Les mots « amour/aimer » sont formés d'après le hiéroglyphe qui représente l'outil agricole qu'est la houe. On pourrait méditer sur ce point : les Égyptiens savent que l'amour doit être cultivé scrupuleusement pour s'épanouir. Qu'ils soient les objets d'un amour romantique ou familial, les personnes très proches sont appelées « frère » ou « sœur », indépendamment de leurs véritables liens familiaux, ou plus généralement simplement « bien-aimé(e) ». La poésie égyptienne restitue la palette des expériences en amour en empruntant les formes les plus évocatrices, mettant souvent en exergue les aspects passionnés et spontanés. Certains narrateurs professent de l'admiration pour les traits d'un amoureux. D'autres se languissent dans l'attente d'un rendez-vous, attendant impatiemment le retour au bercail de leur bien-aimé, voire regrettent de devoir quitter la couche d'un amant.

TOUR D'HORIZON EN 3 SECONDES

Les expressions utilisées par les anciens Égyptiens pour traduire l'amour englobent toutes les

variantes intemporelles, bien connues de cette émotion : réconfortant et attachant, concupiscent et dévorant, espiègle et effronté.

EXPLORATION EN 3 MINUTES

Quatre collections majeures de poèmes d'amour datant de l'Égypte ancienne ont survécu, trois rédigées sur des papyrus et la quatrième inscrite sur un récipient en poterie. Toutes ces compositions remontent au Nouvel Empire. La plupart des poèmes sont formulés à la première personne, suggérant que ces « chants » ou « déclarations », comme les appellent les Égyptiens, ont pour vocation d'être récités ou chantés avec accompagnement musical. Il est intéressant de noter que le terme « amour » ne figure pas souvent dans ces compositions.

HISTOIRES ASSOCIÉES

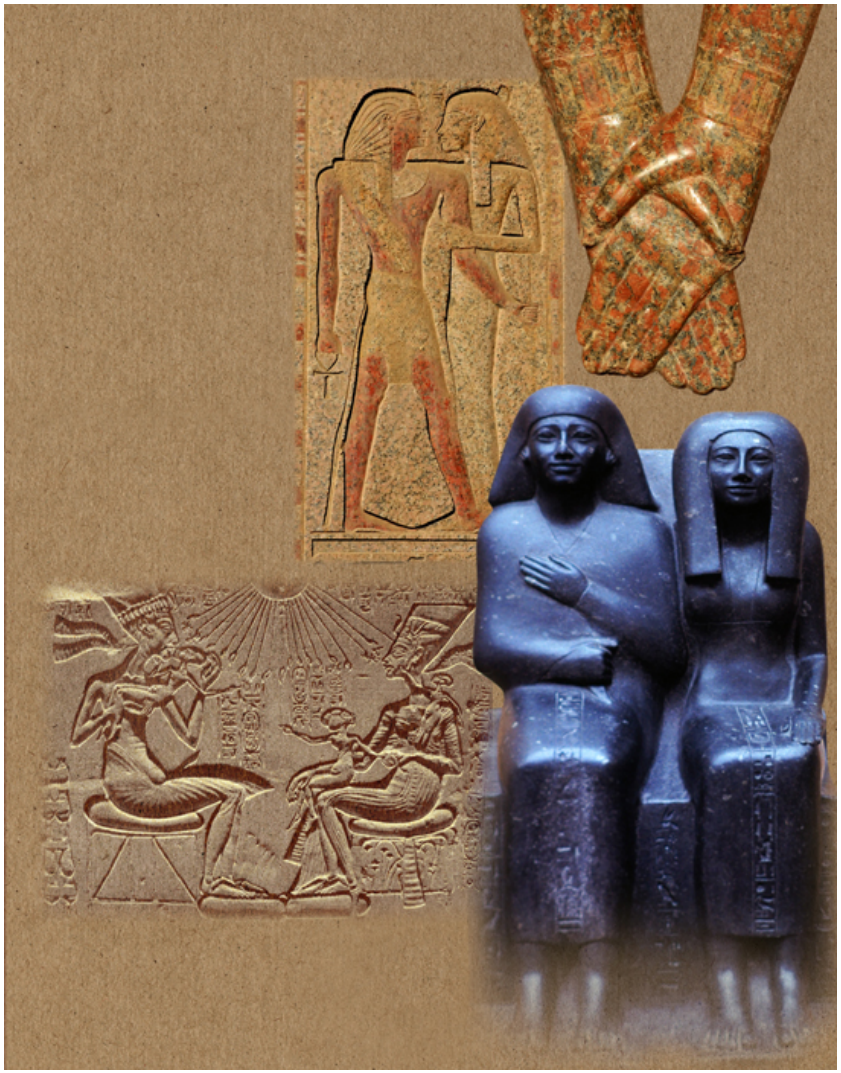
AKHENATON

L'ENFANCE ET LA FAMILLE

APPARTENANCE SEXUELLE ET PROFESSIONS

TEXTE EN 30 SECONDES

Nicholas Picardo



La plupart des couples mariés sont représentés dans des poses solennelles, mais des scènes d'Akhenaton et de sa famille attestent qu'ils se témoignent physiquement leur affection.

SOURCES

L'ABCdaire de l'Égypte ancienne
Guillemette Andreu, Patricia Rigault et Claude Traunecker
(Flammarion, 1999)

Ancient Egypt : A very short Introduction
Ian Shaw
(Oxford University Press, 2004)

Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization
Barry J. Kemp
(Routledge, 2e édition, 2006)

Chronique des Pharaons
Peter A. Clayton
(Casterman, 1995)

Dictionnaire illustré des dieux et déesses de l'Égypte ancienne
Richard H. Wilkinson
(Infolio, 2006)

Les Dieux de l'Égypte
François Daumas
(PUF, 1977)

L'Égypte antique
Maurizio Damiano-Appia
(Gallimard,Ð 2002)

Le Génie des Pyramides
Pierre Crozat
(Dervy, 2002)

Les Secrets de l'Égypte.
Le temple du monde
Naydler
(Véga, 2002)

Les Symboles des Égyptiens
Heike Owusu
(Guy Trédaniel Éditeur, 1999)

La Vie dans l'Égypte ancienne
François Daumas
(PUF, coll. « Que sais je ? », 1974)

SITES INTERNET

www.osirisnet.net
Site tenu à jour par Thierry Benderitter et Jon Hirst. Il contient des descriptions et des photographies de nombreuses tombes datant de l'Égypte ancienne.

www.egyptos.net
Site dédié à l'Égypte d'hier et d'aujourd'hui.

www.egypte-antique.com
Site sur l'Histoire, la religion et la vie quotidienne dans l'Égypte ancienne.

www.aeraweb.org
Fouilles interdisciplinaires modernes et écoles de fouilles en archéologie à Gizeh et sur d'autres sites, organisées par Ancient Egypt Research Associates.

www.arce.org
Centre de recherche américain en Égypte, principale institution américaine rattachée aux travaux archéologiques dans le pays.

www.digitalegypt.ucl.ac.uk
The University College, Londres, page web, avec de nombreuses informations sur des sujets comme l'archéologie, l'art et l'architecture, le

langage, les croyances religieuses, etc.

www.fitzmuseum.cam.ac.uk/er
Ressources sur l'égyptologie de l'université de Cambridge, tenu à jour par Nigel Strudwick ; site utile pour obtenir des informations et diverses ressources.

giza.3ds.com
Reconstruction tridimensionnelle du plateau de Gizeh et de ses monuments à partir des données archéologiques originelles.

www.gizapyramids.org
Données archéologiques relatives à Gizeh (photos et documents), émanant essentiellement de l'université de Harvard – expédition organisée par le musée des Beaux-Arts de Boston.

www.griffith.ox.ac.uk/tutankhamundiscovery.html
Archives des comptes rendus de Howard Carter et des photographies d'Harry Burton prises pendant le déblaiement du tombeau de Toutankhamon ainsi que des documents relatifs à la publication en trois volumes afférente à la découverte.

www.iae-egyptology.org
Portail internet de l'International Association of Egyptologists.

NOTES SUR LES CONTRIBUTEURS

Peter Der Manuelian, titulaire de la chaire Philip J. King, est professeur d'égyptologie à l'université de Harvard et directeur du Harvard Semitic Museum. En 1987, il rejoint le personnel chargé de la conservation au musée des Beaux-Arts de Boston et, de 2000 à 2011, il y dirige le projet « *Giza Archives* ». Outre ses fonctions d'enseignant, il conduit le « *Giza Project* » à Harvard ; parallèlement, il est directeur du programme en muséologie du Massachussets à la *Harvard Extension School*. Parmi ses publications universitaires, citons *Mastabas of Nucleus Cemetery G 2*1*00*, *Slab Stelae of the Giza Necropolis*, *Living in the Past : Studies in Archaism of the Egyptian Twenty-Sixth Dynasty* et *Studies in the Reign of Amenophis II*. Il a également écrit plusieurs livres pour enfants, notamment *Hieroglyphs from A to* Z *: A Rhyming Book With Ancient Egyptian Stencils for* K*ids*.

Rachel Aronin est chercheuse associée en égyptologie dans le cadre du « *Giza Project* » au sein du département des langues et civilisations du Proche-Orient à l'université de Harvard. Ses centres d'intérêt en recherche embrassent la religion de l'Égypte ancienne, les textes funéraires du Nouvel Empire, l'architecture funéraire de l'Ancien Empire et l'histoire de l'Égypte ptolémaïque. Elle a fouillé un certain nombre de sites en Égypte, Israël et Grèce continentale. Elle a aussi donné des conférences et organisé des visites de musées à l'université de Pennsylvanie, au *Franklin Institute*, à la *Swansea University* au pays de Galles et au musée des Beaux-Arts de Boston entre autres. Actuellement, elle se consacre à l'élaboration de reconstitutions numériques tridimensionnelles, fidèles sur le plan archéologique, des pyramides et des tombes du plateau de Gizeh.

Marianne Eaton-Krauss, détentrice d'un doctorat de l'*Institute of Fine Arts* de l'université de New York, est spécialisée dans l'art et l'archéologie de l'Égypte ancienne. Ses intérêts variés s'étendent de la période débutant vers 3 000 av. J.-C. à la période dynastique archaïque jusqu'à l'art chrétien

en Égypte de la IVe dynastie. L'axe principal de son travail actuel concerne le règne de Toutankhamon ; elle a publié des monographies sur le sarcophage, la petite chambre au trésor et, plus récemment, les trônes, chaises, tabourets et repose-pieds retrouvés dans sa tombe, ainsi que de nombreux objets relatifs aux événements qui ont immédiatement précédé et suivi son règne. Elle vit en Allemagne et a enseigné dans des universités à Münster et Marbourg ainsi qu'à Berlin où elle a également participé au projet de dictionnaire égyptien de l'Académie des sciences et humanités de Berlin.

Ronald J. Leprohon est professeur d'égyptologie au sein du département des civilisations du Proche-Orient et du Moyen-Orient à l'université de Toronto. Il a rédigé une étude en deux volumes relative aux stèles funéraires de l'Égypte ancienne au musée des Beaux-Arts de Boston. Son dernier livre, *The Great Name : Ancient Egyptian Royal Titulary*, est une étude retraçant les trois mille ans d'histoire de la titulature des pharaons. Il a conduit des travaux archéologiques en Égypte ; au début des années 1980, il est directeur de l'Institut canadien consacré à l'Égypte basé au Caire.

Nicholas Picardo est chercheur associé en égyptologie participant au « *Giza Project* » au sein du département des langues et civilisations du Proche-Orient à l'université de Harvard. Spécialiste de l'archéologie domestique, il étudie l'anthropologie, l'archéologie et l'égyptologie à l'université de Pennsylvanie. Après avoir réalisé des fouilles en Égypte à Abydos, Gizeh et Saqqarah, il est désormais directeur des opérations sur le terrain liées au projet en ligne portant sur les fouilles au sud d'Abydos, dans le cadre de l'expédition Pennsylvania-Yale-New York University menée sur ledit site. Ses entreprises passées englobent une collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Boston et en qualité de professeur invité à la *Brown University*. Parmi ses publications, citons des articles savants et des entrées d'encyclopédies afférentes à ses domaines de recherche, notamment les maisons et les ménages, les colonies, la société et la religion dans l'Égypte ancienne.

Thomas Schneider est professeur d'égyptologie et des études sur le Proche-Orient à l'université de Colombie britannique à Vancouver. Il étudie

à Zürich, Bâle, Paris et obtient une licence puis un doctorat et une habilitation en égyptologie à l'université de Bâle. Il est professeur invité à l'université de Vienne en 1999 et à l'université de Heidelberg de 2003 à 2004. De 2001 à 2005, il est professeur-chercheur du Fonds national suisse de la recherche scientifique à l'université de Bâle et de 2005 à 2007, il est professeur d'égyptologie à l'université du pays de Galles à Swansea. Il est chercheur invité à l'université de New York en 2006 et à l'université de Californie à Berkley en 2012. Ses principaux domaines de recherche sont les interconnexions égyptiennes avec le Levant et le Proche-Orient, l'histoire et la chronologie égyptiennes et la phonologie historique de l'égyptien. Son projet de recherche actuel a trait à l'histoire de l'égyptologie dans l'Allemagne nazie. Il est le fondateur et le rédacteur en chef du *Journal of Egyptian history* ainsi que rédacteur du *Near Eastern Archaelogy*.

INDEX

A
Abydos 1
activités artisanales 1, 2
administration 1
adultère 1
akh 1, 2
Akhenaton 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
alimentation 1
Amenhotep III 1
Amon 1, 2, 3
amour 1
amulette 1, 2
Ancien Empire 1, 2, 3, 4
animaux pour le transport 1
ankh 1
Anubis 1
appartenance ethnique 1
architecture 1, 2, 3, 4
armée 1
arts, mineurs (décoratifs) 1
asiatique 1, 2
astronomie 1
Atoum 1
au-delà 1, 2, 3, 4
Avaris 1

B
barque solaire 1, 2
Basse-Égypte 1, 2, 3
Basse Époque 1, 2
bâteaux 1
bay 1, 2
biens funéraires 1
bière 1
bijoux 1
brique crue 1, 2, 3
bronzes 1, 2
bureaucratie 1

C
cache pour le matériel funéraire 1
Cachette de Karnak 1
calendrier lunaire 1, 2

calendrier civil 1
canope 1, 2, 3, 4
carrières 1, 2
carte de l'Égypte ancienne 1, 2
Carter, Howard 1
cartonnage 1, 2
cartouche 1
céréales 1
cérémonie de la pesée de l'âme 1
chambre funéraire 1
chaouabti 1, 2
chapelle 1
charpentiers 1
charrerie 1, 2
chronologie (des souverains égyptiens) 1
cité perdue des bâtisseurs de la pyramide 1
cité royale 1
Cléopâtre 1
colonies 1
complexe funéraire 1
construction 1,90
copte 1, 2
coudée 1, 2
couronne blanche 1, 2
couronne rouge 1, 2
culte solaire 1, 2
cunéiforme 1, 2

D

décans 1, 2
decheret 1, 2
delta 1, 2, 3, 4
démiurge 1, 2, 3
démotique 1, 2
dépôt principal 1, 2
désert occidental 1
déserts 1
dieux 1, 2, 3, 4, 5
dieu du soleil 1, 2, 3
divinités 1
dynastie(s) 1, 2, 3
dynastie 0 1, 2

E

économie 1, 2
Égypte, unifiée 1
embarcations 1
embaumement 1
enfance 1
époque ramesside 1

État vassal 1
étude anthropologique 1

F
faïence 1, 2, 3
famille 1, 2
Finders Petrie, William Matthew 1, 2
fléau 1
formules magiques 1, 2, 3
forteresses 1
funérailles 1

G
Gizeh, pyramides de 1, 2, 3, 4
grande pyramide 1, 2
groupe ethnique 1
guerre 1

H
Hatchepsout, reine 1, 2
Haute-Égypte 1, 2
heb-sed 1, 2
Heqat 1
herminette 1
Hétep-Hérès 1, 2
Hiérakonpolis 1, 2, 3, 4
hiératique 1, 2
hiéroglyphes 1, 2, 3
Hittite 1, 2
horloges 1, 2
horloge à ombre 1
horloge à eau 1, 2
horloge stellaire 1
houlette 1
Hyksôs 1, 2

I
impôts 1
ingénierie 1
inondation 1, 2
instructions 1, 2
instruments 1
Isis 1

J
jeux 1
jours épagomènes 1, 2

K
kemet 1, 2
Khéops 1, 2

Koush 1, 2, 3

L
largeur de doigt 1, 2
Legrain, Georges 1
Lettres d'Amarna 1
Levant 1
Libye 1
liste des offrandes 1, 2
littérature 1
  à vocation pédagogique 1
  voir aussi textes funéraires, Textes des pyramides, Textes sapientiaux
Livre des morts 1, 2, 3
loi 1

M
Maât 1, 2, 3, 4
Macédoine 1
magie 1
Manéthon 1, 2
mariage 1
mastaba 1, 2
matériaux de construction 1
matériel funéraire 1
mathématiques 1
mauvais œil 1, 2
médecine 1
  merkhet 1
miniatures de la tombe de Méketrê 1
Mitanni 1, 2
momie(s) 1, 2
momies royales de Deir el-Bahari 1
momification 1, 2
monnaie d'échange (céréales) 1
mortalité et hygiène 1
Moyen Empire 1, 2, 3, 4, 5
Moyenne Égypte 1
musique 1
mythes 1
mythes de la création 1, 2

N
naissance des enfants 1
Narmer 1, 2, 3
nécropole 1
Néfertiti, buste de 1, 2
Nil, le 1, 2, 3
nomarque 1, 2
nome 1, 2
Noun 1
Nouvel Empire 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8

Nubie 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7

O
oasis 1
obélisque 1, 2
oracle 1, 2
Osiris 1, 2, 3, 4, 5, 6
outils 1, 2

P
palais 1
Palestine 1, 2, 3
palette 1, 2
palette de Narmer 1, 2
papyrus 1
pays de Pount 1, 2
peintures (et peintres) 1
Période amarnienne 1
Période chrétienne 1, 2
Période intermédiaire 1
Période prédynastique 1
peuples de la mer 1, 2
pharaon(s) 1, 2, 3
pierre de Rosette 1
pilier *djed* 1, 2
pillage des tombes 1, 2
Pi-Ramsès 1
poèmes, amour (et poésies) 1
population 1
poterie 1
professions 1, 2
Ptah 1
ptoléma**ï**que 1
puits funéraire 1, 2
pylône 1
pyramide à degrés 1
pyramide courbée 1
pyramides 1, 2, 3
pyramide traditionnelle 1, 2, 3

Q
Qadesh, bataille de 1, 2
qenbet 1, 2

R
Ramsès II 1
Rê, le dieu soleil 1, 2
relief 1, 2
religion et temples 1
résurrection 1

S
sarcophage 1
scarabée 1, 2
scribe 1, 2
scriptorium 1, 2
sculpteurs 1, 2
sculptures 1
Sésostris III 1
sistre 1
Snéfou 1, 2
société et temples 1
sphinx 1
sports 1
statues 1, 2, 3
stèle 1

T
tailleurs de pierre 1
tanneurs 1
taureau Apis 1, 2
Temple de Karnak 1, 2, 3, 4
temple funéraire 1
temples 1
temples mortuaires 1, 2
testaments et héritage 1
textes
  des pyramides 1, 2, 3, 4, 5, 6
  des sarcophages 1, 2
  funéraires 1, 2, 3
  sapientiaux 1, 2
tombes 1, 2
  d'Hétep-Hérès 1
  privées 1
tombe taillée dans la roche 1, 2
Toutankhamon 1
Thoutmosis III 1
transports 1
tumulus 1, 2

U
uraeus 1

V
Vallée des Rois 1, 2, 3, 4
Vallée des Reines 1, 2, 3
vêtements 1
ville de pyramides 1, 2
vizir 1, 2
voisins 1

W

REMERCIEMENTS

CRÉDITS PHOTOS
L'éditeur souhaiterait remercier les personnes et institutions suivantes pour leur aimable autorisation à reproduire les images de cet ouvrage. Tout a été mis en œuvre pour reconnaître les droits d'auteur des images. Toutefois, nous nous excusons de toute omission involontaire.

Toutes les images sont la propriété de Shutterstock, Inc./www.shutterstock.com et Clipart Images/www.clipart.com sauf mention contraire.

Alamy/The Art Gallery Collection : 1.
Laurel Bestock : 1.
Dr. C. Bezold : 1.
Guillaume Blanchard : 1.
Jon Bodsworth : 1, 2, 3.
Steve F-E Cameron : 1, 2.
Corbis/Gianna Dagli Orti : 1, 2 ; Sandro Vannini : 3.
Jeff Dahl : 1.
Jean-Pierre Dalbéra : 1, 2, 3.
Marianne Eaton-Krauss : 1.
Getty/Dorling Kindersley/Max Alexander : 1.
Dr. Sergej V. Ivanov/Russian Institute of Egyptology in Cairo (courtesy of Edward Loring, CESRAS) : 1, 2
Hay Kranen : 1.
Rolf Krauss : 1, 2 (grid illustration).
Juan R. Lazaro : 1.
Library of Congress, Washington D.C. : 1, 2, 3, 4.
Peter Der Manuelian : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13.
Ad Meskens : 1.
Nicholas Picardo : 1, 2.
C. Senet : 1.
Olaf Tausch : 1.
Walters Art Museum : 1.
Wikipedia/Captmondo : 1, 2 ; Firedrop : 3 ; Gerbil : 4 ; Illarius : 5 ; Kurohito : 6 ; Sailko : 7 ; Semhur: 8.

Hurtubise

L'Égypte ancienne en 30 secondes
Copyright © 2014,
Éditions Hurtubise inc. pour l'édition en langue française en Amérique du Nord

Titre original de cet ouvrage :
30-Second Ancient Egypt

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier des institutions suivantes pour leurs activités d'édition :
- Gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) ;
- Gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres.

Direction de création : Peter Bridgewater
Direction de publication : Caroline Earle
Direction artistique : Michael Whitehead
Design et maquette : Ginny Zeal
Illustrations : Ivan Hissey
Rédaction des textes des glossaires : Amber Hutchinson
Traduction de l'anglais : Christine Destruhaut
Montage de la couverture : Geneviève Dussault

Édition originale produite et réalisée par :
Ivy Press
210 High Street, Lewes
East Sussex BN7 2NS, R.-U.

Copyright © 2014, Ivy Press Limited
Copyright © 2014, Le Courrier du Livre pour la traduction française

ISBN : 978-2-89723-451-5 (version imprimée)
ISBN : 978-2-89723-452-2 (version numérique PDF)
ISBN : 978-2-89723-453-9 (version numérique ePub)

Dépôt légal : 3e trimestre 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion-distribution au Canada :
Distribution HMH
1815, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2K 3W6
www.distributionhmh.com

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans quelque mémoire que ce soit ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autres, sans l'auto-risation préalable écrite du propriétaire du copyright.

Imprimé en Chine
www.editionshurtubise.com